7. 9. 241

Digitized by Google

ENCYCLOPÉDIE-RORET.

TEINTURIER

SECONDE PARTIE.

FORMULAIRE

PARIS

LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET

RUE HAUTEFEUILLE, 12

ENCYCLOPÉDIE-RORET.

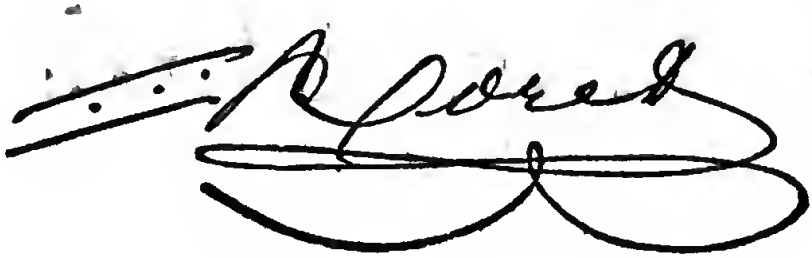
TEINTURIER

SECONDE PARTIE.

AVIS.

Le mérite des ouvrages de l'**Encyclopédie-Roret** leur a valu les honneurs de la traduction, de l'imitation et de la contrefaçon. Pour distinguer ce volume, il porte la signature de l'Éditeur, qui se réserve le droit de le faire traduire dans toutes les langues, et de poursuivre, en vertu des lois, décrets et traités internationaux, toutes contrefaçons et toutes traductions faites au mépris de ses droits.

Le dépôt légal de ce Manuel a été fait dans le cours du mois de décembre 1860, et toutes les formalités prescrites par les traités ont été remplies dans les divers États avec lesquels la France a conclu des conventions littéraires.



MANUELS-RORET.

NOUVEAU MANUEL COMPLET

DU

TEINTURIER

SECONDE PARTIE

CONTENANT

DE NOMBREUSES RECETTES A L'USAGE DES TEINTURIERS SUR COTON ET SUR LAINE,

ET

UNE SÉRIE DE FORMULES

SUR

Les Opérations qui s'exécutent sur les fils de coton dans les ateliers de teinture de Rouen, de l'Alsace et de l'Allemagne, sur les tissus de coton dans les ateliers de Mulhouse, et sur les fils et les tissus de laine chez les teinturiers de Paris.

PAR M. Louis ULRICH,
Teinturier.

BIBLIOTECA NAZIONALE FIRENZE

PARIS,
LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,
RUE HAUTEFEUILLE, 12.
1861.

Tous droits réservés.

Digitized by Google

AVANT-PROPOS.

L'ouvrage que nous offrons à l'industrie du coton et de la laine est, malgré son exiguité et son peu d'étendue, le fruit d'une longue pratique dans les ateliers de teinture de l'Alsace, de la Normandie, de l'Allemagne et de Paris. Nous aurions pu, comme beaucoup d'autres l'ont fait avant nous, le grossir d'une foule de recettes et entrer dans des explications plus détaillées, mais nous avons été arrêté par des considérations fort simples qu'on saura, nous l'espérons du moins, apprécier.

Notre livre est destiné aux contre-maîtres, aux ouvriers et à tous ceux qui peuvent être appelés à exercer l'art de la teinture et à le connaître dans ce qu'il a de plus important; nous n'avons donc pas jugé à propos de lui donner d'autre format que celui d'un

Manuel, qu'on peut mettre dans sa poche et emporter partout, et qu'il est possible de livrer à un prix accessible à tous.

Nous n'avons pas voulu le surcharger de recettes impossibles, douteuses ou qui ont vieilli, et nous avons préféré ne publier que celles que nous avons eu l'occasion, dans notre pratique, de répéter nous-même, ou de faire ou voir exécuter sous nos yeux, et de l'exactitude ou de la fidélité desquelles nous pouvons répondre.

Nous avons ensuite supposé que nous nous adressions à des personnes au courant, à peu près du moins, des manipulations usuelles dans tous les travaux de teinture, ce qui nous a permis de réduire chacune des opérations indiquées à une simple formule qu'on embrasse d'un seul coup-d'œil et qu'on peut avoir sous les yeux pendant qu'on opère.

Il ne manque pas d'ouvrages, même assez étendus sur la teinture, mais la plupart de ceux qui ont été publiés sont dus, soit à des chimistes, soit à des théoriciens ou à des gens qui n'ont pas manipulé, de façon que les formules qu'ils donnent sont incomplètes ou tombées en désuétude, infidèles, parfois même erronnées. Quant à nous, plus heureux que beaucoup de nos devanciers, nous avons pendant bien des années pratiqué par nous-même ou vu pratiquer, et c'est

après avoir pu constater le résultat avantageux des opérations, que nous en avons consigné la formule dans des notes qui ont servi à la rédaction du présent formulaire.

Les recettes et les formules des opérations de teinture qu'on rencontre dans beaucoup d'ouvrages sont, avons-nous dit, infidèles ou erronnées, et personne ne doit s'en étonner. Une bonne formule ou une recette nouvelle est, pour ainsi dire, un secret d'atelier, secret que celui qui le possède se garde bien de divulguer, ou sur lequel il donne des renseignements incomplets quand on l'oblige à s'expliquer. Il faut donc avoir préparé des bains et trempé les mains dans les cuves et les terrines pour connaître les dosages, les formules et leurs résultats, et avoir pris bonne note des opérations les mieux réussies, si l'on veut faire un ouvrage utile au coloriste et au teinturier.

Une dernière considération qui fait qu'on doit attacher un certain prix à un ouvrage pratique sur la teinture, c'est que, dans beaucoup d'ateliers, on ne réussit bien que certaines teintures auxquelles on s'adonne exclusivement, et qu'il y a même dans beaucoup d'ateliers des subdivisions où l'on ne s'occupe que d'une spécialité et où l'on ignore ce qui s'exécute dans les autres; et enfin, que pour obtenir à peu

près les mêmes résultats, les matières premières, les dosages et les manipulations ne sont pas les mêmes dans les divers pays. Il fallait donc, pour présenter un formulaire digne de fixer l'attention des praticiens, avoir, non pas seulement parcouru toutes les subdivisions, mais encore avoir opéré dans divers ateliers et étudié les opérations, souvent fort variables entre elles, qui s'exécutent dans différents pays ou centres industriels, renommés par leur habileté en teinture. C'est un avantage que nous avons eu, dont nous avons cherché à profiter et dont notre désir est de faire profiter le public.

NOUVEAU MANUEL COMPLET

DU

TEINTURIER.

PREMIÈRE PARTIE.

TEINTURE EN COTON.

PREMIÈRE SECTION.

TEINTURE SUR FILS.

CHAPITRE PREMIER.

TEINTURES DE ROUEN.

ARTICLE Ier. — MORDANTS, OPÉRATIONS PRÉPARATOIRES ET USTENSILES.

1. *Mordant amaryllis.*

1 partie acide nitrique,
2 parties acide chlorhydrique,
2 kil. étain.

Ce mordant se fait ainsi que le suivant, dans un vase en terre de la contenance de 4 pots.

L'acide nitrique et chlorhydrique se mettent de suite dans le pot, et on n'ajoute l'étain que petit à petit; même chose pour le mordant suivant.

2. *Mordant violet.*

1 partie acide nitrique,
2 parties acide chlorhydrique,
3 kil. étain.

L'étain que l'on emploie est en saumons plus ou moins grands, que l'on fait fondre et tomber ensuite d'une certaine hauteur dans un grand baquet d'eau froide pour le granuler.

3. *Mordant de fer.*

15 kil. couperose verte,
3 kil. acide nitrique,
1 kil. sel d'étain.

On met la couperose et le sel d'étain de suite dans

le pot, et on n'ajoute l'acide nitrique que petit à petit.

4. *Mordant grenat-santal.*

1/3 acide chlorhydrique,
2/3 acide nitrique,
2 kil. sel de cuisine,
2 kil. d'étain.

On met de suite dans le pot l'acide nitrique, l'acide chlorhydrique et le sel de cuisine, et on n'ajoute l'étain que peu à peu.

5. *Distillée d'indigo.*

1 kil. indigo bien broyé,
3 kil. acide sulfurique de Saxe.

Bien mouver le tout dans un pot bien sec; laisser passer la nuit; chauffer de l'eau dans une chaudière bien propre, y mettre l'indigo et 2 kil.500 laine (en poils), faire passer la nuit toujours prêt à bouillir; le lendemain lever la laine et jeter le bain, bien laver cette laine à la rivière; remplir la chaudière d'eau, la mettre au bouillon avec 375 grammes cristaux de soude pour obtenir le bleu de la laine; la laine déchargée est mise dans un panier. On peut ajouter 1 kil. alun dans le bain.

La laine déchargée peut servir longtemps, seulement à chaque fois qu'on s'en sert, on peut y ajouter une poignée de laine fraîche.

6. *Mordant jaune chromate.*

Pour 100 kilogrammes de laine :

10 kil. sel de saturne (sous-acétate de plomb)

qu'on délaie dans un baquet d'eau chaude; bien laisser reposer.

7. *Mordant orange.*

Pour 100 kilogrammes laine :

20 kil. sel de saturne,
20 kil. litharge.

Cuire pendant deux heures et mouver continuellement, sans quoi le tout s'attache à la chaudière.

8. *Mordant de vert.*

Le mordant de vert est du pyrolignite ou acétate d'alumine qu'on achète ordinairement tout préparé.

Pour le faire soi-même, on prend 1/3 pyrolignite de plomb, soit 7 kil. 500, avec 22 kil. 500 d'alun et 3 petits pains de craie ordinaire ou blanc d'Espagne, pesant tous les trois à peu près 250 grammes.

9. *Huile tournante.*

Pour couper l'huile tournante, la lessive doit avoir

1 degré, ou bien il faut employer une dissolution de cristaux de soude marquant 1 degré.

1 kil. d'huile,
1 seau d'eau.

On met le tout dans un seau, et on verse plusieurs fois le tout d'un seau dans un autre, jusqu'à ce que l'huile soit blanche comme du lait et écumeuse.

On emploie communément :

5 gram. huile ordinaire par kilog. de coton.

10. *Tonne à chaux.*

25 litres chaux,
75 à 80 mesures d'eau.

Bien pallier et toujours s'en servir claire.

11. *Baquet à chaux.*

4 seaux d'eau,
6 à 7 litres de chaux.

On peut s'en servir trouble; seulement faire attention en la délayant qu'elle ne brûle pas; ajouter pour chaque passe 1 litre à peu près.

Sert pour l'amaryllis et autres couleurs.

12. *Baquet à chaux pour travailler.*

Les avances se font avec :

1 kil. 500 chaux,
0 500 cachou,
9 seaux d'eau.

Donner 2 tours, lever sur les bâtons et tordre à la cheville; pour chaque passe à peu près 1 litre du baquet de chaux, puis garder ce baquet toujours à la même hauteur; le remplir avec la torse, ou avec de l'eau si la torse ne suffit pas.

Ce baquet sert toujours pour le coton passé au cachou.

13. *Tonne de couperose.*

25 à 30 kil. couperose,
40 seaux d'eau.

Pallier jusqu'à ce que toute la couperose soit dissoute.

14. *Baquets au petit bois.*

Les avances se font avec :
5 seaux de bon bois,
3 seaux d'eau.

Après chaque passe, on en retire un seau, qu'on conserve, parce qu'on en a besoin souvent, comme on pourra le voir, et on en ajoute 2 seaux par passe.

15. *Cuisson de bois.*

Tout bois doit être cuit deux fois, et généralement pour le bois d'Inde, ainsi que pour d'autres bois, il faut 6 pots d'eau pour 1/2 kilogramme de bois.

16. *Cuisson de cachou.*

On ne peut pas fixer la durée de la cuisson du

cachou; on le fait cuire jusqu'à ce qu'il soit complètement dissous.

17. *Grand baquet.*

Largeur intérieure du bas : 0m.82.
Largeur intérieure du haut : 0m.92.
Bâtons — longueur : 1m.10.

Ces baquets sont naturellement ronds, on y travaille avec 8 et même 9 bâtons, ce qui fait 8 kilogrammes de coton pour 8 bâtons.

18. *Seau ou petit baquet.*

Hauteur extérieure : 0m.30.
Largeur intérieure : 0m.30.

Il contient à peu près 6 pots; ou quand on fait des bains de bois, il en contient un demi-kilogramme.

19. *Terrines.*

Tout ce qui est passé en terrine est tordu avec de petits chevillons au-dessus des terrines; de cette manière, on a toujours les avances nécessaires.

Généralement toutes les avances pour les terrines se font avec 1/3 de mordant ou de bain frais et le restant en eau ou vieilles avances.

ARTICLE II. — FORMULES DE TEINTURE.

1. *Noir.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer au bois d'Inde, 1 kilog. ou 2 seaux par passe de 8 bâtons; tordre à la main; embâtonner de suite; passer au pyrolignite de fer : 1/2 kilog. par passe à peu près; tordre à la main; crêper; laisser remonter quelques heures; si on peut lui laisser passer la nuit, tant mieux.

Passer à la chaux :

4 seaux,
6 seaux d'eau,

donner quatre tours; lever sur les bâtons; tordre à la cheville; passer au bois :

5 seaux de bon bois,
4 seaux d'eau;

quelquefois on ne prend aussi que 4 seaux bon bois avec 1 seau petit bois; laisser traîner une bonne heure sur ce bain; lever et ajouter un peu de pyrolignite avec de l'huile tournante; après avoir donné quelques tours, lever à la main, crêper et laisser remonter pendant la nuit.

S'il faut un noir-bleu, on ajoute un peu d'alun dans le bain avec le pyrolignite et l'huile.

2. *Noir.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer au cachou en terrines : 4kil.500, embâtonner; laisser toute la nuit; passer au pyrolignite; laisser remonter; laver; passer à la chaux :

6 seaux,
4 seaux d'eau;

tordre à la cheville; passer au bois :

6 seaux bois d'Inde,
3 à 4 seaux d'eau;

puis ajouter 1 petite jatte de pyrolignite avec un peu d'huile; tordre à la main; crêper et laisser passer la nuit.

Le noir-bleu se fait de la même manière, sauf 3 seaux bois au lieu de 6 et, par conséquent, 5 seaux d'eau ou 4 seaux d'eau et 1 seau petit bois.

3. *Amaryllis.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer au cachou : 4kil.500; embâtonner; laisser passer la nuit; passer à la chaux trouble; tordre à la cheville; laisser reposer quelques heures; passer au bois :

6 seaux,
3 seaux d'eau

par baquet ou 17kil.500 bois; donner quatre tours;

tordre à la main, puis à la cheville, et passer au mordant à 2 1/2 degrés à mesure qu'on le tord au bois; tordre à la cheville; laver; rabattre dans le même bain de bois, après avoir eu soin d'y partager la torse, à peu près 1 seau pour 2 passes; laisser traîner, puis ajouter :

3 kil. alun
500 gram. chromate,

avec de l'huile coupée ou tournante.

Donner 6 à 8 tours; lever à la main; crêper; laisser passer la nuit et tordre à la cheville le lendemain.

4. *Marron.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Même manipulation et même poids que l'amaryllis, seulement le coton est passé deux fois au cachou en terrines.

Passer au cachou; embâtonner; laisser remonter; passer à la chaux; tordre à la cheville; mettre en têtes; ne pas tordre trop fort et faire les têtes bien molles; laisser remonter, puis laver; tordre à la cheville; passer au cachou; laisser remonter; passer à la chaux; tordre à la cheville; embâtonner; laisser remonter; passer au bois, etc.

5. *Amaryllis-santal.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer à l'acide gallique : 5 kilog.; passer au pyrolignite; laisser remonter, laver fort.

Passer au cachou : 4 kil.500, puis au chromate : 1 kil.500 à 2 kilog. ; laisser remonter ; laver ; embâtonner pour la chaudière, dans laquelle on a mis 25 kilog. santal ; n'y introduire le coton que quand le bain est passablement chaud ; y lisser le coton pendant une heure sans bouillon ; puis une heure au bouillon ; bien laver ; avant de lever pour finir, on lève pour ajouter dans le bain un peu d'huile coupée et on donne encore quelques tours.

Le tout se passe en terrine, ainsi que pour les nuances suivantes au santal.

6. *Amaryllis-santal.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer à l'extrait de sumac : 6 kilog. ; passer au chromate : 1 kil.500 à 2 kil. ; laisser remonter ; laver ; et finir à la chaudière comme amaryllis ci-dessus, avec 25 kilog. santal.

Si on veut, on peut donner un peu de bois au sortir de la chaudière.

7. *Grenat-santal.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Au sortir du débouilliage, passer dans un bain de 1/2 kilog. sel d'étain, à la main dans un petit baquet ; laisser passer la nuit ; laver ; tordre à la cheville ; passer au mordant à 1 1/2 degrés à la main, tordre à la cheville ; embâtonner pour la chaudière :

25 kilog. santal; manipulation comme pour le premier amaryllis.

8. *Caroubier.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer au cachou : 4 kil.500; passer à la chaux trouble : 1/2 kilog. délayée dans un petit baquet; tordre à la cheville; laisser remonter et passer au bois;

3 seaux bois rouge,
2 seaux bois d'Inde,
3 seaux d'eau;

donner 4 tours; lever à la main ou sur les bâtons pour tordre à la cheville; passer aux acides comme l'amaryllis; mettre tout le bain des baquets dans une chaudière, chauffer et finir à la malette; si on veut finir dans les baquets, on est obligé de laver au sortir du mordant; ajouter de l'huile tournée.

9. *Bleu remonté.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer au petit bois; tordre à la main; embâtonner; passer à la couperose, 1 litre par baquet; donner quatre tours; tordre à la main; crêper à mesure et laisser remonter quelques heures; laver; passer à la chaux sans tordre à la cheville; 1 pot de chaux de la tonne par passe; tordre à la cheville, et finir dans un bain de bois avec

5 seaux bois d'Inde,
4 seaux d'eau.

Après avoir donné quelques tours, ajouter 1 kilog. alun et 1/7 de litre à peu près de pyrolignite de fer par passe et autant d'huile tournée; donner quelques tours; crêper, et laisser remonter.

10. *Bleu remonté.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Donner fond bleu de cuve clair à 50 grammes; laver; tordre à la cheville, et passer au bois comme le bleu ci-dessus; seulement, dans le bain de bois, on prend 4 seaux bon bois et 1 seau petit bois, avec 4 seaux d'eau.

11. *Montage de la cuve d'indigo.*

2 kil. indigo,
2 kil. couperose,
3 kil. chaux.

Quand la chaux est de meilleure qualité, on en met moins.

Mettre la chaux en premier, bien pallier; puis la couperose, bien pallier; et enfin l'indigo.

Je crois que les proportions indiquées dans le numéro suivant pour le montage des cuves sont préférables.

12. *Autre montage de la cuve d'indigo.*

La grandeur des cuves est celle usuelle, c'est-à-dire d'anciens tonneaux d'huile.

Une première cuve pour déblanchir, ou un commencement de tournée.

500 gram. indigo,
1 kil. chaux,
1 kil.500 couperose.

Pour mettre une tournée, par exemple, on augmente de 250 en 250 grammes à peu près d'indigo; la chaux et la couperose en conséquence.

13. *Vert sur prussiate.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Traiter comme au prussiate ordinaire (15); laver; passer au mordant vert; tordre à la cheville; passer au quercitron, 10 kilogrammes. Ajouter dans le bain une petite jatte de mordant et finir dans un faible bain de distillée d'indigo.

14. *Prussiate.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Débouillir un peu plus longtemps que les autres couleurs; laver; tordre à la cheville; passer dans les baquets avec :

10 seaux d'eau par baquet,
500 gram. sel d'étain,
1 litre mordant de fer

pour les 2 bains; donner 6 tours, lever, tordre à la cheville (laver hors du mordant serait bien mieux et tordre après); passer dans un second bain avec 1 kil.

500 grammes prussiate; laisser traîner; tordre à la cheville; passer dans le premier bain avec un peu de mordant de fer, laisser égoutter un peu, rabattre dans le bain prussiate avec très-peu de vitriol, lever, rafraîchir, c'est-à-dire sortir 3 seaux de bain de chaque baquet et en remettre 3 autres d'eau fraîche, rabattre avec un peu de vitriol et d'huile pure, donner quelques tours, lever sur les bâtons et tordre à la cheville.

15. *Prussiate ordinaire.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Comme le prussiate du numéro précédent, sauf qu'on passe une fois seulement dans chaque bain.

Ce prussiate est plus clair, avec la même quantité de drogues.

Dans le premier, on peut aussi de suite tout mettre dans les deux premiers bains, ou bien partager, c'est comme l'on veut.

16. *Vert anglais.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Donner un fond bleu de cuve plus ou moins fort, cela dépend de l'échantillon, passer au mordant n° 8, indiqué page 8, à 4 degrés, tordre à la cheville; passer au quercitron : 20 kilogrammes; après avoir laissé traîner, lever, et ajouter un peu du même mordant; on ne met pas d'huile; si on veut, on peut passer au carmin.

17. *Vert printemps.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer hors du débouillage au mordant, après avoir tordu à la cheville, comme le vert anglais, puis au quercitron : 20 kilogrammes; après avoir traîné dans le bain quercitron, ajouter un peu du même mordant; tordre à la cheville; embâtonner et passer à la distillée d'indigo avec un peu de mordant dans un bain frais.

Toutes les avances d'indigo se conservent dans des tonnes.

18. *Vert gaude ordinaire.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Commencer comme le vert printemps, puis remplacer le quercitron par la gaude : 18 bottes de Normandie à peu près.

On fait ordinairement trois bains, de chacun six bottes.

Ce vert est plus vif que le vert au quercitron, mais il coûte aussi plus cher.

19. *Vert chromate.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Fond bleu de cuve, laver, tordre à la cheville, pas-

ser au chromate : 2 kilogrammes ; tordre à la cheville, passer à la chaux claire de la tonne :

4 seaux,
6 seaux d'eau ;

tordre à la cheville ; passer au sel de saturne : 4 kilogrammes ; répéter la même opération, passer au chromate et au sel de saturne deux et même trois fois. On fait bien de finir au chromate ; donner de l'huile tournée dans le dernier bain, bien laver et l'opération est terminée.

20. *Violet ordinaire.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

18 seaux bois d'Inde,
36 seaux d'eau.

Passer le coton, tordre à la main, laisser remonter, tordre à la cheville et passer au mordant à 4 degrés, laver et repasser sur le premier bain ; si on désire plus foncé, y ajouter un peu de couperose.

Pas d'huile.

21. *Lilas ordinaire.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

12 seaux bois d'Inde,
42 seaux d'eau.

Passer, lever sur les bâtons et ajouter dans le bain

2 kilogrammes alun ; donner quelques tours ; pas d'huile. Si on désire un peu plus bleu, on peut ajouter un peu de couperose.

22. *Orange.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer au mordant et à la chaux vive ou trouble : 3 kilogrammes, premier bain ; laver, passer au chromate : 4 kilogrammes les deux bains ; passer au mordant, puis au chromate avec 2 kilogrammes de chaux, laver ; tout cela s'exécute à la terrine ; faire un bain d'eau avec de l'huile coupée.

23. *Jaune chromate.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer au mordant sel de saturne, passer au chromate : 2 kil. 500. Passer deux fois dans chaque bain ; au sortir de chaque bain, tordre à la cheville et laisser remonter ; finir dans les bains frais d'eau avec de l'huile coupée.

24. *Jaune grec.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer tout le coton dans un même baquet :

2 kil. cristaux de soude,
6 kil. curcuma ;

passer au vitriol, pour que le coton devienne d'un

beau jaune, puis passer à l'eau dans un baquet à la main. On ajoute un peu aux deux bains à chaque passe.

25. *Gris argent.*

Passer dans un bain faible de sumac et de bois d'Inde; ajouter un peu de couperose; pour donner une légère nuance violet, ajouter un peu d'alun, et pour tirer sur le bleu, ajouter un peu de vitriol bleu ou de Chypre.

26. *Nankin.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Cuire pendant 2 heures 15 kilogrammes tan, passer deux fois en terrine, laisser remonter, tordre à la cheville; passer à la chaux, laver, passer au sel d'étain, 1/2 kilogramme. Si la nuance n'est pas assez foncée, on passe encore dans un bain léger de rocou avec un peu d'huile coupée.

27. *Rouille.*

Passer dans un bain d'eau de chaux avec des cristaux de soude, tordre à la cheville; passer à la couperose, tordre à la cheville; embâtonner, laisser remonter; répéter trois fois la même opération, ajouter chaque fois un peu d'eau de chaux et de couperose, et attendre chaque fois que le coton ait quitté sa nuance verdâtre; bien laver et aviver avec un peu de rocou et d'huile coupée.

28. *Rose au bois.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer au bois :

2 seaux,
6 seaux d'eau,

pour 1 baquet; tordre à la cheville, remettre la torse, passer au mordant grenat-santal n° 4 à 4 degrés; laver, passer sur le premier bain de bois, laisser traîner et lever après.

29. *Rose safranum.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Le coton blanc ou semi-blanc seulement est passé au safranum, 1 kilogramme pour 1 kilogramme de coton avec un verre ordinaire de vitriol par baquet; quand le coton est assez foncé, on avive avec 1 kil.500 d'acide tartrique; tordre et sécher.

30. *Rouge au bois.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer au rocou : 5 kilog.; laver sur 2 mains, déblanchir au bois rouge : 12 kil. 500; donner 4 tours, lever à la main, chauffer le bain; passer au mordant grenat-santal n° 4, à 4 degrés, finir dans le bain chaud de bois rouge et d'huile non coupée.

Cuire le rocou pendant 1 heure 1/2. Il faut pour le cuire à peu près :

750 gram. cristaux de soude ou 500 gram. sel de soude.

31. *Rouge, grand teint.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Cuire pendant 6 heures le coton avec la soude, laver ; le premier bain est fait avec :

Fiente de mouton (1 seau),
Lessive marquant 3 degrés,
3 kil. d'huile tournante.

Sécher, passer dans un bain préparé comme le premier, sécher, donner 4 bains d'huile tournante, sécher après chaque bain au séchoir, on emploie 12 kilogrammes d'huile et de la lessive à 1 degré 1/2 ; tremper dans un bain de soude à 2 degrés, laver sur 4 mains, sécher, passer à la galle : 10 kilogrammes ; sécher, passer à l'alun sec : 15 kilogrammes, aussi chaud que possible à la terrine ; laver sur 4 mains, tordre à la cheville ; garancer : 1 kilogramme garance par kilogramme coton à la chaudière, 2 heures sans bouillir et 1 heure au bouillon ; dans chaque chaudière, il faut 1 seau sang de bœuf, lever et laver ; aviver dans le bain de dégraissage à la soude à 2 degrés dans une chaudière couverte, laisser passer la nuit, lever et laver sur 2 mains.

Roser avec :

1 kil. sel d'étain,
500 gram. acide nitrique,
10 kil. savon râpé,

qu'on fait bouillir dans une chaudière fermée au moins pendant 5 heures, puis encore laisser passer la nuit; lever et laver.

32. *Rouge, bon teint.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer deux fois au mordant sel d'étain.

1 partie de mordant,
4 parties d'eau.

Laver, finir sur la chaudière avec 0 kil.625 de santal par 1/2 kilogramme coton, bien laver et finir.

33. *Gris d'eau.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

6 à 7 kil.500 bois d'Inde,
1 à 1 kil.500 noix de galle.

Faire bouillir ensemble :

2 kil. alun,
2 kil. vitriol bleu,
2 kil. couperose,

Deux verres vitriol ; faire un bain du tout et passer dans les baquets dans un bain tiède.

34. *Gris-brun.*

Passer au cachou en terrines, y tordre, laisser remonter, passer au pyrolignite de fer aussi en terrines, tordre et laisser remonter.

Pour avoir un gris-brun plus rembruni, on passe comme ci-dessus, seulement il faut un peu de bois jaune : 2 jattes à peu près par baquet.

35. *Cuve chaude pour coton et laine.*

Faire bouillir dans une chaudière ordinaire :

1 kil. garance,
0 kil.500 potasse d'Amérique,
0 kil.750 son,

puis vider dans une autre chaudière en forme de pain de sucre ; quand le bain est arrivé à une température qu'on puisse y tenir la main, on y met 1 kilogramme d'indigo bien broyé ; pallier toutes les heures, et le lendemain ajouter 1/2 kilogramme potasse ; si le bain a travaillé, ce dont on s'aperçoit facilement aux fleurons qui doivent monter sur la chaudière, l'odeur d'ailleurs doit guider l'ouvrier, passer 5 kilogrammes à 7 kil.500 coton, pallier, recommencer une heure après, et ainsi de suite jusqu'à ce que la chaudière ne rende plus de colorant, après quoi, on en remonte une autre, mais il faut avoir soin de garder quelques seaux de bain clair pour remonter l'autre,

cela donne beaucoup de facilité, le restant du bain est jeté.

Le bain doit toujours être chaud pour pouvoir y tenir la main en travaillant.

36. *Gris cendre.*

Pour 1 kilogramme de coton :

100 gram. galles,
250 gram. couperose,

puis passer dans la lessive faible.

37. *Gris argent.*

Passer tiède dans un peu d'indigo, et finir avec un peu de bois d'Inde et d'alun.

38. *Lilas.*

Pour 1 kilogramme de coton :

100 gram. alun,
30 gram. colle-forte,
15 gram. soude.

Dissoudre dans de l'eau bouillante; quand la liqueur est un peu refroidie, ajouter 30 grammes de sel de saturne. Pour finir, on verse de l'eau-de-vie ou de l'esprit-de-vin à 35 degrés; laisser tremper pendant 24 heures les racines de rocou, puis bien laver.

Le coton étant bien débouilli, passer au mordant d'alun, sécher, laver jusqu'à ce que le coton soit bien

mouillé, passer dans le bain de rocou, l'y laisser pendant deux jours, et l'opération est terminée.

39. *Lilas tirant sur le bleu.*

Donner un fond bleu de cuve, aviver, passer au mordant d'étain et finir au bois d'Inde.

40. *Jaune citron.*

Pour 1 kilogramme de coton :

180 gram. sel de saturne,
15 gram. alun.

Mordancer chaud et sécher, faire une lessive avec :

100 gram. chaux,
30 gram. potasse.

Passer chaud et laver, passer dans un bain tiède de :

60 gram. potasse.

Ajouter dans le bain :

15 gram. acide sulfurique.

Laisser quelques heures et puis laver.

41. *Orange.*

Pour 5 kilogrammes de coton :

Mordancer chaud à 24 degrés

125 gram. sel de saturne,
36 gram. litharge,

Par 1/2 kilogramme de coton :

Passer tiède dans un bain de :

250 gram. chaux,

et finir dans un bain de :

250 gram. potasse,
125 gram. acide sulfurique.

42. *Orange.*

Fort fond rocou, puis rougir avec un peu de vinaigre et d'acide sulfurique.

43. *Vert de mai.*

Mordant :

5 seaux d'eau.

Y dissoudre :

14 kil. alun,
7 kil. pyrolignite de plomb.

Pour mordancer, l'on prend :

1 partie d'eau,
1 partie mordant.

Pour teindre, passer au sumac, sécher, mordancer, sécher, mouiller ; passer au quercitron, mieux vaut à la gaude, et finir avec la distillée d'indigo.

44. *Vert olive.*

Donner un fond gris, et finir au quercitron.

45. *Rouge.*

Pour 5 kilogrammes de coton :

Passer au mordant d'étain dans 2 kilogrammes sumac, et finir au bois rouge.

46. *Rouge.*

Donner un fond rocou, rougir à l'acide sulfurique, passer au sumac, mordancer à la dissolution d'étain, et finir à froid dans le bois rouge.

47. *Rouge brun.*

Fond gris, passer au mordant d'alun, et finir avec du bois rouge.

48. *Rouge cramoisi.*

Passer au mordant d'alun, laver; passer tiède au bois rouge, et finir dans un faible bain de potasse.

49. *Chamois.*

Passer au mordant de fer, à la lessive, et finir au rocou.

50. *Orange.*

Pour 5 kilogrammes de coton :

2kil.500 couperose, passer à la potasse, et finir au rocou.

51. *Bleu.*

Mordancer avec :

3 verres acide sulfurique,
60 à 80 gram. sel d'étain,

et finir dans un bain de 375 grammes de prussiate de potasse et un peu d'acide sulfurique.

52. *Vert olive.*

Donner un fond gris avec de la couperose et du sumac; passer au mordant d'alun et finir au quercitron.

53. *Mordant olive.*

Dissoudre :

6 seaux d'eau,
15 kil. alun,
1 kil. 500 sel de soude,
7 kil. sel de saturne ou de pyrolignite de plomb.

Avec ce mordant, l'on peut faire les nuances suivantes, qui sont toutes bon teint.

A. *Olive.*

2 pièces 4/4 croisé.

Quand les pièces sont bouillies, on leur donne un fond gris au moyen des noix de galles ou du pyroli-

gnite de fer. Sécher; passer au mordant olive avec un peu d'acétate de fer; sécher; laisser pendant 24 heures, il n'y a même pas de mal à la laisser de 8 à 15 jours; mouiller à l'eau chaude, puis laver à l'eau courante; pour finir, l'on prépare une chaudière de 7 mesures à peu près, l'on y met :

5 kil. quercitron cuit,
1 kil. bois rouge
250 grammes, bois d'Inde.

On entre les pièces dans ce bain lorsqu'il est tiède, et on mène au bouillon; au bout d'une heure, laver et sécher.

B. *Brun-rouge.*

Finir avec 4 kilog. bois rouge; mordancer comme on a indiqué ci-dessus.

C. *Olive clair.*

3 kil.500 quercitron pour les 2 pièces.

D. *Olive foncé.*

3 kil. quercitron,
1 kil. bois d'Inde.

E. *Bronze.*

3 kil. quercitron,
500 gram. bois rouge.

F. *Marron.*

3 kil. quercitron,
2 kil.500 bois rouge,
1 kil.500 bois d'Inde.

G. *Lavallière.*

1 kil.500 quercitron,
1 kil.500 bois rouge.

54. *Vert brou de noix.*

Fond rocou; passer au sumac avec un peu de couperose et finir dans un bain de rocou avec un peu de lessive.

55. *Vert olive.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

Donner un fond gris, et finir au quercitron : 3 kil.250 pour 10 kilog. de coton :

56. *Vert zinc.*

Mordancer dans

1 kilog. alun,

finir avec

500 grammes potasse,
1 verre acide sulfurique,
1 verre carmin d'indigo.

57. *Vert olive.*

375 gram. noix de galle,
360 gram. fer ou couperose,

laver et finir avec

500 gram. alun,
4 kil. bois jaune,

chauffer peu à peu, puis laver.

58. *Lilas.*

125 gram. sel d'étain,
250 gram. noix de galle,
3 kilog. bois d'Inde,

laver et passer dans

250 gram. alun.

59. *Violet solide.*

2 kil.500 sumac,

sécher; mordancer avec

2 kil.500 alun,
375 grammes potasse,

laver; remordancer avec

250 gram. potasse, et finir avec
4 kil.500 bois d'Inde,
2 kil.500 garance.

60. *Lilas-bleu.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

2 parties bois d'Inde,
1 partie de bleu,
150 à 300 gram. alun.

Passer tiède.

61. *Brun cannelle.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

Fond gris, et finir avec rocou :

500 gram. rocou,
1 kil. potasse.

62. *Brun cannelle.*

500 gram. sumac,
375 gram. fer ou couperose,

rougir avec

250 gram. potasse,

et finir à la chaleur tiède avec

375 gram. potasse,
250 gram. rocou et
4 kil. gaude.

63. *Rouge-brun.*

Pour 5 kilogrammes de coton :

Donner un fond gris et finir avec

675 gram. alun,
1 kil.875 bois rouge,
675 gram. rocou
1 kil.500 potasse.

Passer blanc kilogramme par kilogramme.

64. *Rouge.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

875 gram. rocou,
1 kil.250 potasse,

faire bouillir le coton, puis laver ; passer dans

2 kil.500 sumac,

mordancer avec

875 gram. acide chlorhydrique,
375 gram. sel d'étain.

Pour finir l'on prend :

3 kil.750 gram. bois rouge et fernambouc mêlés, et on laisse remonter pendant une demi-journée.

65. *Rouge.*

Comme ci-dessus, mais on ne prend que 750 gram. de fernambouc; quand le bain est presque tiré l'on ajoute 125 gram. d'acide chlorhydrique, et on laisse remonter pendant 1 heure.

66. *Rouge.*

2 kil. sumac, puis pour
500 gram. de dissolution d'étain,
5 kil. fernambouc, pour finir.

67. *Gris-rouge.*

Fond gris, comme le gris qui va suivre; passer dans

125 gram. alun,
500 gram. quercitron,

laver, puis rougir avec du rocou.

68. *Gris.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

30 gram. sumac,
15 gram. fer ou couperose.

Le sumac et la couperose sont doublés pour chaque nuance.

Pour 8 nuances par exemple :

1re nuance	30 gram.	sumac		15 gram.	couperose.	
2e	60	»	»	30	»	»
3e	120	»	»	60	»	»
4e	240	»	»	120	»	»
5e	480	»	»	240	»	»
6e	960	»	»	480	»	»
7e	1 kil. 920	»	»	960	»	»
8e	3 kil. 840	»	»	1 kil. 920	»	»

69. *Rouge.*

Fond gris comme ci-dessus, rougir avec 180 gram. acide chlorhydrique, et finir avec un peu de fernambouc.

70. *Orange.*

Fond gris avec sumac, et finir avec rocou.

71. *Orange.*

1 kil. alun,
500 gram. potasse,
60 gram. craie,

laver et finir avec

1 kil. 500 garance,
750 gram. rocou,
750 gram. potasse,

laver et passer dans un dernier bain de 250 gram. alun.

72. *Jaune.*

Cuire

1 kil. curcuma,
500 gram. potasse,

mordancer avec

2 kil. alun
500 gram. sel d'étain,
125 gram. sel ammoniac,

finir avec

6 kil. quercitron,
125 gram. rocou,
125 gram. potasse.

73. *Jaune.*

Pour 15 kilogrammes de coton :

2 kil. sumac,

mordancer avec

1 kil.500 alun,
60 gram. potasse.
125 gram. sel de saturne,
125 gram. sel d'étain,
125 gram. craie,

finir avec

7 gram. sel d'étain,
125 gram. alun,
5 kilog. quercitron.

74. *Rose.*

185 gram. alun,
150 gram. acide sulfurique,
185 gram. sel d'étain,

y laisser les cotons pendant 24 heures, et finir avec

675 gram. fernambouc,
75 gram. potasse.

75. *Rose.*

500 gram. safranum par kilogramme de coton avec
250 gram. potasse,

pour finir, l'on prend de l'acide tartrique ou du vinaigre.

76. *Fleur de pommier.*

250 grammes sel d'étain; laver; passer dans un bain faible de fernambouc, et ajouter peu à peu du mordant violet n° 2 (p. 6).

77. *Paille.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

1 kilog. sumac,

pour mordancer,

875 gram. alun,

laver, et finir avec

250 gram. potasse,
2 kil.500 quercitron.

78. *Brun garance.*

2 kil.500 sumac,

mordancer avec

1 kil.500 alun,
750 gram. potasse,

laver; passer dans

5 kilog. bois jaune,
7 kil.500 garance,

laver et finir avec

125 gram. fer.

79. *Vert clair.*

Pour 20 kilogrammes de coton :

5 kilog. alun,
750 gram. potasse,

y laisser le coton pendant 12 heures,

10 kilog. quercitron,

passer tiède; puis tiède à l'indigo; il faut d'abord passer au sumac, ne pas laver hors du mordant, mais passer dans 250 grammes potasse.

ARTICLE III. — APPRÊTS POUR COTON BLANC, FIL D'ÉCOSSE.

1 kilog. cire blanche,
500 gram. savon,
500 gram. sel marin,
60 gram. potasse,
15 gram. savon rouge;

faire bouillir tout cela pendant une demi-heure, et le partager pour 60 kilog. coton.

CHAPITRE II.

TEINTURES D'ALSACE.

ARTICLE Ier — MORDANTS, OPÉRATIONS PRÉPARATOIRES ET USTENSILES.

1. *Mordant de fer.*

Dissoudre du fer et de la couperose dans l'acide nitrique.

On dissout d'abord le fer autant qu'il s'en peut dissoudre, puis la couperose.

Quant au fer, on se sert de toute la vieille ferraille que l'on peut trouver.

2. *Mordant d'alun.*

Pour 100 kilogrammes de coton :
Mettre dans une cuvette ordinaire (petite).

1 jatte, cristaux de soude.

Puis dissoudre dans un cuveau :

20 kil. alun,
5 kil. pyrolignite de plomb dans de l'eau bouillante.

Ce mordant se fait de la même manière pour toutes les nuances de vert; on passe le coton en terrines, l'avance se fait avec 2 ou 3 jattes de ce mordant, 2 jattes de ce même mordant, mais qui a déjà servi et 2 jattes d'eau ou bien moitié du nouveau mordant et moitié de l'ancien. Si c'est pour finir de suite, on passe les 100 kilogrammes deux fois en terrines; chaque fois tordre à la cheville; sinon, c'est-à-dire que si on ne veut le finir que le lendemain, passer en terrines une fois, tordre à la cheville, passer encore une fois en terrines, changer de têtes et en entasser pour tordre le lendemain.

On passe 2 kilogrammes à la fois en terrines et on continue avec 1 jatte de mordant.

La torse est mise dans une tonne, on se sert entre autre de cette torse pour mordancer le lilas bleu, qu'on ne passe qu'une fois.

3. *Dissolution d'étain.*

Dissoudre de l'étain dans un pot presque plein, avec acide nitrique et le double acide chlorhydrique, jusqu'à ce que la solution devienne verte.

4. *Sel d'étain.*

Dissoudre du sel d'étain dans l'acide chlorhydrique et de l'eau, prendre un peu plus d'eau que d'acide et

1 kil. sel d'étain pour
2 kil. acide chlorhydrique.

5. *Blanchir.*

Pour 100 kilogrammes de coton :

Délayer 10 kilogrammes de chlorure de chaux dans de l'eau chaude dans une petite cuvette placée au-dessus de la cuve à blanchir; laisser reposer et faire écouler quand la liqueur est devenue claire dans la cuve placée au-dessous; répéter trois à quatre fois cette opération en remplissant la cuvette au chlorure chaque fois qu'on a fait couler avec de l'eau froide ainsi que la cuve à blanchir, quand le chlorure a assez coulé. Si on n'a que des cuves de 50 kilogrammes pour blanchir, on partage le bain quand le chlorure a assez coulé et on remplit les 2 cuves d'eau froide; pour 50 kilogrammes, on met 1 verre ordinaire d'acide sulfurique, on pallie un peu, puis on y met le coton après

qu'il a été débouilli, lavé et tordu. Il faut au moins 2 heures pour blanchir, mais on peut laisser plus longtemps, seulement, quand le coton est dehors, il faut le laver de suite. Si on a une partie à blanchir, on peut la mettre deux fois au blanc; laver et tordre, bien entendu après la première fois.

6. *Débouillir.*

Il faut 2 heures pour débouillir, et avoir soin de bien arranger le coton dans la chaudière et qu'il soit toujours couvert d'eau; ordinairement cela se fait le soir, quand on n'a plus besoin des chaudières; on allume un bon feu en quittant le travail, on remplit la chaudière d'eau, puis on y laisse le coton jusqu'au matin, après quoi on le lave; il faut laver tous les débouillages, excepté ceux pour bleu foncé.

7. *Coller.*

On fait d'abord bouillir de l'eau dans la chaudière, puis on y met

3 kil.500 de colle,

et on remue bien avec un bâton, parce que la colle s'attacherait sans cela à la chaudière; quand tout est complètement dissous, on ajoute

3 kil. amidon,

dissous à l'avance dans un cuveau avec très-peu d'eau tiède.

Quand la colle est dans la chaudière, on laisse cuire un peu, puis on y ajoute l'amidon et on laisse encore cuire un moment, puis on remplit la chaudière entièrement d'eau. La chaudière bien remplie, on peut coller 175 à 200 kilogrammes.

Le rose se colle à froid par kilogramme.

Le lilas se colle à froid 1/2 kilogramme par 1/2 kilogramme, par conséquent on ne prend que la petite jatte.

Pour le lilas trame, on prend 4 jattes de colle dans un grand cuveau d'eau et on y passe aussi la trame comme la chaîne, kilogramme par kilogramme, parce que la couleur change dans la colle, et de cette manière, le coton devient plus égal; on met aussi toujours dans l'avance de colle 1 petit verre de mordant de dissolution d'étain, dans lequel le coton a été mordancé pour la chaîne comme pour la trame.

Pour coller le bleu chimique chaîne, on prend :

3 seaux de colle,
2 seaux d'eau

qu'on met dans un cuveau. On colle 1 kilogramme à la fois et tiède comme toutes les autres couleurs. On est deux à coller, l'un qui colle et l'autre qui tord mais pas fort, il faut bien secouer le coton, cela vaut mieux que de le tordre fort.

On met un peu de vinaigre dans les avances, pas tout-à-fait 12 verre ordinaire.

8. *Aviver les bleus de cuves.*

Tous les bleus s'avivent dans les petites cuvettes; pour le bleu foncé, on fait un bain tiède avec 1 verre d'acide sulfurique, on donne 3 tours et on tord à la main pour laver tout de suite; pour chaque lot de 5 kilogrammes, il faut faire un bain frais. Le bleu moyen clair se passe aussi dans un bain tiède, mais on passe 25 kilogrammes dans le même bain; pour le premier bain, on met 1 verre d'acide, puis on continue avec 3/4 du verre; après la troisième passe, on vide un peu du bain qui est trop couvert de fleurs, puis on remplit; encore 2 passes et on fait un bain frais.

Le bleu foncé pour vert foncé s'avive tout simplement à l'eau chaude; pour cela, on remplit 2 petites cuvettes d'eau chaude; on s'y prend à deux de sorte que chaque demi-kilogramme est passé dans les 2 cuvettes; on donne seulement quelques tours sur les mains, puis on tord et on passe au mordant.

Le bleu moyen et clair pour vert s'avive comme ci-dessus, le bleu moyen ordinaire.

9. *Monter une cuve.*

Monter une cuve est une chose assez arbitraire, chacun fait à sa manière et prétend que cette manière est la meilleure; voici comment on procédait dans l'établissement dont je décris les procédés : On vidait la cuve, on gardait le dessus, à peu près une grande

cuvette, et on jetait le restant, puis on rinçait la cuve (on fait bien d'exécuter cette opération sans entrer dans la cuve, parce que cela disloque le fond); alors on y verse cette grande cuvette d'ancien bain, puis l'indigo, la couperose et la chaux qu'on dissout d'abord dans de l'eau chaude; après chaque fois qu'on a ajouté l'une de ces 3 drogues, on pallie la cuve un petit moment; quand le tout y est introduit, on pallie plus longtemps; puis on remplit la cuve d'eau froide le lendemain (car nous montions toujours les cuves le soir), et on pallie de nouveau, et après que la cuve a été 12 heures en repos, on peut la travailler.

Quand on travaille sur les cuves, celui qui passe prend un seau d'eau chaude avec un peu de vitriol à côté de lui pour y tremper les mains, et ne pas avoir mal.

10. *Travailler le bleu de cuves.*

Pour toutes les nuances qu'on fait sur les cuves, il faut être trois, excepté pour le bleu foncé; le premier tord le coton blanc et le donne avec le chevillon au second pour le passer en cuve, celui-ci après l'avoir passé, le donne au troisième pour le tordre fort à la cheville; pour passer sur la seconde cuve, c'est la même chose, le premier reprend le 1/2 kilog. (pour le repasser le premier après que le troisième ouvrier a eu soin de bien l'arranger), il fait suer un peu, le secoue bien et le passe large sur le chevillon au passeur, etc.

Pour le bleu foncé, on n'est que deux, on commence

à passer sur les cuves faibles sur des bâtons, 5 kilog. à la fois, puis par 1/2 kilog. sur les cuves fortes, alors on n'a pas besoin du premier ouvrier, parce qu'il n'est pas nécessaire de faire suer le coton.

Chaque fois, après s'être servi d'une cuve, on la pallie et ensuite on ne peut plus s'en servir de toute la journée.

11. *Passer le noir.*

On passe le noir par 5 kilogrammes à la fois sur des petits bâtons dans une petite cuvette; le bain reste toujours le même; quand on n'en a pas assez, on ajoute de l'eau chaude; pour chaque passe de 5 kilogrammes, on ajoute une petite jatte de pyrolignite de fer, on donne trois tours au coton, puis on le tord à la main; comme ordinairement on est à deux, l'un passe et l'autre change de têtes au coton à mesure que l'autre le passe et lui met le coton en bâtons.

Après le premier passage, on n'est pas obligé de laisser reposer le coton aussi longtemps que la seconde fois.

12. *Passer le bleu au mordant sel d'étain.*

On passe dans une petite cuvette posée sur deux blocs, pour qu'elle soit un peu plus élevée, et sur cinq petits bâtons: 5 kilogrammes à la fois, on donne trois tours au coton, on le tord à la main et on ouvre le tord, sans qu'il soit besoin de changer les têtes, puis on le lave.

Après avoir passé 50 kilogrammes, on fait un bain frais tiède avec quatre petits pots de mordant et on continue avec un pot.

13. *Passer le cachou pour marron au mordant de sel d'étain.*

Passer dans une cuvette comme page 50; le bain est toujours le même, on ajoute aussi pour chaque passe de 5 kilogrammes, un petit pot du même mordant qu'au n° 11. Au sortir du mordant, on ouvre le tord, ce qui se fait en tenant la tête et en secouant le tord un peu; quand on n'a pas assez de bain, on ajoute de l'eau chaude.

Il ne faut pas laisser longtemps le coton ainsi dans le mordant, mais le laver aussitôt que possible, ainsi que pour le bleu ci-dessus.

14. *Passer à la dissolution d'étain.*

On passe le lilas et le rouge dans cette dissolution, le lilas à 10 degrés 1/2 et le rouge à 15 degrés, dans un petit baquet rond :

Hauteur de 30 centimètres,
Largeur de 26 centimètres.

On pose ce petit baquet sous une cheville sur une petite cuvette recouverte d'une planche; on prend de l'eau froide et on ajoute pour commencer quatre verres; on passe demi-kilogramme par demi-kilogramme sur un chevillon et après avoir donné à sa

poignée 6 à 8 tours, on la tord à la cheville, puis on continue avec un verre ; les cinq premiers demi-kilogrammes sont toujours mis de côté pour être repassés à la fin en ajoutant encore pour chaque demi-kilogramme, un verre.

15. *Passer à la solution carmin d'indigo.*

On passe tous les verts au quercitron, sans bois d'Inde, dans cette solution, dans une petite cuvette : 5 kilogrammes à la fois à froid ; on donne trois tours au coton et tout est fini ; ce qu'on ajoute de cette solution, pour chaque passe, dépend : 1° de sa force ; 2° de la nuance qu'on veut avoir ; seulement on ajoute pour chaque passe demi-grande jatte d'alun de la tonne.

On reçoit cette solution en pâte dans une grande bouteille recouverte d'une caisse ; pour pouvoir s'en servir, il faut d'abord en dissoudre dans un petit tonneau avec de l'eau froide, on remue bien ce mélange avec un balai ; remuer encore chaque fois avant de s'en servir. Le bain, dans la petite cuvette, peut se garder.

16. *Tonne à lessive.*

Cette tonne est ronde,

Largeur : 70 centimètres,
Hauteur : 76
Capacité : 290 à 300 litres.

Elle est placée sur un trois-pieds pour pouvoir poser dessous une petite cuvette dans laquelle la lessive doit couler. Au fond de cette tonne, il y a un croisillon en bois, qui sert à soutenir une planche percée de trous et recouverte de paille de manière à ce que les cendres ne puissent pas passer. On remplit cette tonne de cendres seulement jusqu'à une certaine hauteur pour pouvoir y mettre de l'eau, on y verse d'abord de l'eau chaude, puis de l'eau froide ; on met ordinairement sur les cendres un vieux panier pour qu'en versant l'eau, celle-ci ne fasse pas de trous dans les cendres, parce qu'une fois le chemin frayé, l'eau ne ferait que passer sans rien dissoudre ; quand on a besoin de lessive, on la fait couler dans la cuvette en-dessous, puis on remplit de nouveau la tonne ; il faut aussi de temps en temps renouveler les cendres et la paille quand la tonne ne veut plus bien couler.

17. *Tonne au safranum.*

Elle est ronde,

Largeur : 0m.65,
Hauteur : 1m.00,
Capacité : 340 litres.

Au fond de la cuve, il y a un croisillon en bois, haut de 7 centimètres, sur lequel on pose une planche qui entre exactement dans la tonne et toute garnie de trous ; on couvre cette planche avec une toile

d'emballage assez fine pour que le safranum ne puisse passer.

On cloue encore un ou deux cercles en bois sur la planche pour que la toile d'emballage ne soit pas appliquée sur cette planche et de manière à ce qu'il y ait toujours un vide entre la planche et la toile.

18. *Grande cuvette.*

Largeur : $0^m.66$,
Longueur : $1^m.20$,
Hauteur : $0^m.45$,
Capacité : 556 à 357 litres,

Bâton. — Longueur : 1 m.

19. *Petite cuvette ronde.*

Longueur et largeur : 65 centimètres,
Hauteur : 40 centimètres,
Capacité : 170 litres,
Bâton. — 82 centimètres.

20. *Terrine pour coller, passer le cachou, le vert au mordant, etc.*

Hauteur : 18 centimètres,
Largeur : 24 centimètres sans le bord,
Capacité : 8 litres.

21. *Chevilles.*

Cheville : 64 centimètres,
Chevillon : 56

22. *Petit verre, de la forme des verres à quinquet.*

Hauteur : 3 centimètres,
Largeur : 35 millimètres,
Capacité : 28 à 38 centimètres cubes ou millilitres.

mesuré en dedans.

23. *Grand verre.*

Hauteur : 7 centimètres,
Largeur : 65 millimètres,
Capacité : 230 centimètres cubes.

mesuré en dedans comme tout le reste.

24. *Cuvette au chlore, ronde.*

Largeur : 50 centimètres,
Hauteur : 38
Capacité : 75 litres,
Ouverture : 22 centimètres,

à partir du haut, on ne peut pas mettre l'ouverture tout en bas, sans cela les marcs sortiraient aussi avec le liquide.

25. *Cuve à blanchir, 25 à 30 kilogrammes, provenant d'un ancien tonneau d'huile qui a été coupé en deux au milieu, bois de chêne, très-mince avec cercles en fer, le bois est meilleur.*

Elle est ronde.

Largeur : 93 centimètres,
Hauteur : 67
Capacité : 455 litres.

26. *Petit pot ordinaire.*

Hauteur : 95 millimètres,
Largeur : 7 centimètres avec le bord.
Capacité : 3 décilitres environ.

c'est le pot dont on se sert pour passer au mordant de sel d'étain.

27. *Cuve d'indigo.*

Hauteur : 1m.30,
Largeur : 0m.75,
Capacité : 575 litres.

Ces cuves proviennent des teintures rouges et d'anciens tonneaux d'huile; avant de les placer, il faut mettre un faux fond ou seulement une forte planche sous le fond qu'il y a déjà pour le soutenir un peu.

28. *Seau ordinaire à manche.*

Hauteur : 20 centimètres,
Largeur : 34
Capacité : 8 litres.

29. *Jatte ordinaire en cuivre.*

Hauteur : 75 centimètres,
Largeur : 17
Capacité totale : 1 litre 285 et communément un litre.

30. *Petite jatte en fer blanc.*

Hauteur : 9 centimètres,
Largeur : 10,

Capacité totale : 7 décilitres et généralement un demi-litre.

ARTICLE II. — FORMULES DE TEINTURES MODERNES.

1. *Cachou foncé.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

On cuit pendant une heure et demie, avec du bois d'Inde,

10 kil. cachou en pains,
4 kil. alun,
1 kil. vitriol bleu ou sulfate de cuivre.

On prend du coton écru qu'on passe trois fois dans les terrines; la troisième fois, on y ajoute encore du bois d'Inde, et on ne prend à peu près que la moitié de la torse.

Après chaque passe, on tord le coton à la cheville, et après la troisième passe, on le passe dans une dissolution bien chaude de :

2 kil. chromate de potasse,
1 kil. cristaux de soude,

puis on le laisse reposer au moins 8 heures. Pour l'aviver, on le passe dans un bain tiède de 4 kilog. cristaux de soude, après quoi on lave bien.

On dépose toujours la torse du cachou dans une tonne; on s'en sert souvent pour faire le grenat; quand on en a de petites parties, on n'a pas besoin de cuire du cachou frais, ou il en faut moins.

2. *Cachou ordinaire.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

7 kil.500 cachou en pains,
3 kil. alun,
750 gram. vitriol bleu ou sulfate de cuivre.
1 kil.500 chromate de potasse.
750 gram. cristaux de soude.
400 gram. soude.

La manipulation est la même que pour le cachou foncé, seulement on ne passe que deux fois en terrines.

Chaque fois que toute la partie est passée, on remet les avances et la torse de coton tordu dans la chaudière, et on chauffe jusqu'à l'ébullition, puis on recommence; et s'il en manque, on ajoute du bois d'Inde; les avances se prennent pures ensuite de la chaudière.

3. *Cachou pur.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Même chose que le cachou foncé, seulement, on passe trois fois au cachou sans bois d'Inde.

Les avances pour passer le cachou en terrines, se font avec moitié cachou frais et torse de cachou et

puis un peu d'eau ; on passe 1 kilog. à la fois et on continue avec une jatte de cachou frais.

4. *Cannelle ordinaire.*

Pour 50 kilogrammes de coton,
On cuit, pendant une heure et demie :

5 kil. cachou,
2kil.500 alun,
250 gram. vitriol bleu ou sulfate de cuivre,

puis on prépare le bain dans deux grandes cuvettes pour 12kil.500 de coton écru.

On passe d'abord dans celui de cachou, on tord à la cheville et on passe dans le second bain ou bain de chromate, 2 kilog. pour 50 kilog. de coton, cette opération se répète encore une fois dans chaque cuvette. Après quoi, on passe dans une dissolution de 4 kilog. cristaux de soude, et on lave.

5. *Cannelle rouge.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

5 kil. cachou,
2kil.500 alun,
4 kil. bois de Brésil,
1 kil. chromate de potasse,
1 kil. cristaux de soude.

Mêmes manœuvres que pour le cannelle ordinaire, seulement on ajoute du bois de Brésil, qu'on a cuit à part avec le cachou.

6. *Aventurine.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

1 kil. rocou,
1 kil. potasse.

On fait cuire pendant une demi-heure et on y passe le coton bien chaud, puis on lave; après, même manœuvre que pour le cannelle ordinaire.

7. *Aventurine jaune.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Sur cannelle ordinaire sans avivage, passer au mordant d'alun, et après dans un bain de quercitron; 10 kilog. pour 50 kilog. de coton.

8. *Bronze.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

7 kil.500 cachou,
3 kil. vitriol bleu ou sulfate de cuivre,
1 kil.500 chromate de potasse.

Passer chaud deux fois dans chaque cuvette, puis repasser dans le bain de cachou avec deux verres de pyrolignite de fer; laver; passer dans le mordant d'alun, puis dans un bain de quercitron; 10 kilog. pour les 50 kilog. de coton.

9. *Bronze foncé.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

10 kil. cachou,
4 kil. vitriol bleu ou sulfate de cuivre,
2 kil. chromate de potasse.

Passer comme le bronze, seulement on cuit avec le quercitron 2 kilog. bois d'Inde.

10. *Bronze bistre.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

7 kil.500 cachou.
3 kil. vitriol bleu.
1 kil.500 chromate de potasse.

Passer comme le bronze; quand tout est passé au cachou avec du pyrolignite de fer et lavé, on avive encore avec 4 kilog. de soude.

11. *Cachou marron.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer les cotons au mordant de sel d'étain, tordre et passer au bois d'Inde; 20 kilog. pour les 50 kilog. de coton; tordre et passer au cachou en terrine, comme le cachou ordinaire, 7 kil.500 cachou et 1 kil.500 chromate, aviver avec 750 grammes soude; laisser reposer quelques heures et laver.

Si la couleur est belle sans avivage, il n'est pas nécessaire de faire cette opération. On peut aussi ne prendre que 17 à 18 kilog. bois d'Inde.

12. *Marron foncé.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

5 kil. cachou,
2 kil. alun,
500 gram. vitriol bleu,
1 kil. chromate de potasse.

Passage en cuvettes; au sortir des cuvettes, laver et tordre; passer au mordant de sel d'étain; laver et tordre; passer au bois d'Inde, 20 kilog., et quand le bain est tiré, ajouter dans le même bain une jatte de mordant d'alun par 5 kilog. de coton, laver et tordre.

Passer d'abord deux fois au cachou, deux fois au chromate, chaque fois tordre à la cheville et garder le bain (puisqu'on ne passe que 12 kilog. 1/2 à la fois, et que les mêmes bains peuvent servir pour 50, 100, 150 kilog., enfin tant qu'il y en a); excepté au sortir du bain de chromate pour la deuxième fois, on ne tord qu'à la main; puis on finit dans les petites cuvettes au bois.

Dans une chaudière où il y a du cachou cuit pour 100 kilog. coton, on commence avec 9 seaux et on continue avec 8.

13. *Marron rouge foncé.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Comme le marron foncé, seulement, au lieu de 20 kilog. bois d'Inde, on prend :

10 kil. bois d'Inde,
10 kil. bois de Brésil.

14. *Marron paliaca.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

2kil.500 cachou,
1 kil. alun,
250 gram. vitriol bleu,
1 kil. chromate de potasse.

Même manipulation que pour le marron foncé, seulement, au lieu de 20 kilog. bois d'Inde, on n'en prend que 15 kilog.

15. *Tête de nègre.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

2kil.500 cachou,
1 kil. alun,
250 gram. vitriol bleu,
1 kil. chromate de potasse.

La manipulation est la même que celle du marron

foncé; 20 kilog. bois d'Inde; quand le bain est tiré, ajouter de l'alun et du pyrolignite de fer; laver :

1 grande jatte alun par 5 kilog.

1 tout petit verre pyrolignite de fer pour la chaîne et 2 pour la trame; il faut avoir soin de changer les têtes et de laisser reposer un peu avant de laver.

16. *Grenat foncé.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Fond cachou comme le marron, et passer au mordant de sel d'étain; ensuite cuire :

30 kil. bois de Brésil,
3 kil. bois d'Inde.

Après avoir donné quelques tours, et quand le bain est tiré, on ajoute dans chaque cuvette un verre de mordant de sel d'étain par 5 kilog. de coton, et on lave.

17. *Grenat ordinaire.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Comme le grenat foncé, seulement on prend :

30 kil. bois de Brésil,
1 kil. bois d'Inde, au lieu de 3 kil.

On prend ordinairement, par 5 kilogrammes de coton, 3 jattes bois d'Inde de la tonne. Il n'est pas besoin d'en cuire avec le bois rouge.

18. *Grenat rouge.*

Pour 100 kilogrammes de coton :

Fond rocou :

1 kil.500 rocou,
1 kil.500 potasse (ou une bonne lessive).

Laver, puis passer au cachou et au chromate 2 fois, passer au mordant de sel d'étain ; passer au bois de Brésil, 30 kilogrammes, et ajouter un verre de mordant de sel d'étain et laver.

19. *Grenat jaune ou carmélite.*

Pour 100 kilogrammes de coton :

Fond rocou comme le grenat rouge, laver, passer au cachou, et au chromate deux fois, laver encore, puis finir avec 10 kilog. bois de Brésil. Après quelques tours, on ajoute deux verres de mordant de sel d'étain.

On ne passe pas au mordant comme les autres grenats.

20. *Carmélite jaune.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Fond rocou, laver, passer au cachou, laver, comme les autres grenats; passer au mordant d'alun, et pour finir, passer dans des bains faits avec :

7 kil. 500 bois de Brésil,
7 kil. 500 quercitron.

Après avoir donné quelques tours, ajouter dans le bain un peu de sel de saturne, ou acétate neutre de plomb, dans chaque cuvette.

21. *Noir.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Débouillir les 50 kilog. de coton dans 18 kilog. de sumac; tordre, passer par 5 kilog. dans un bain de pyrolignite de fer et ajouter pour chaque passe demi-litre de ce mordant; laisser reposer quelques heures et repasser le coton au sumac dans une grande cuvette par 12 kilog. 500, puis au pyrolignite de fer par 5 kilog., laisser reposer quelques heures, tordre et passer à la chaux dans une grande cuvette, 750 grammes de chaux, laver, puis faire cuire 18 kilog. de bois d'Inde et 1 kilog. 500 de fustet, qu'on partage dans les grandes cuvettes; le bain tiré, on ajoute dans chaque cuvette deux verres de pyrolignite de fer.

22. *Bleu à l'indigo ou bleu de cuve.*

3 kil. indigo,
9 kil. chaux,
9 kil. couperose verte ou sulfate de fer.

toujours trois fois plus de ces deux derniers que de l'indigo.

Pour monter une cuve à l'indigo, on broie avec de l'eau 3 kilog. d'indigo, quand il est parfaitement broyé, on le jette dans la cuve, puis on éteint 9 kilog.

de chaux que l'on vide aussi dans la cuve, on pallie pendant quelque temps, puis on fait dissoudre dans de l'eau chaude 9 kilog. de couperose verte ou sulfate de fer, qu'on vide aussi dans la cuve; on pallie de nouveau pendant quelque temps, on remplit la cuve d'eau froide et on la laisse reposer au moins douze heures avant de pouvoir y travailler.

Pour faire le bleu de lait, on choisit deux cuves assez faibles pour donner ensemble la nuance que l'on veut produire, on passe d'abord le coton blanchi sur la plus faible, puis sur l'autre.

Le bleu clair et le bleu moyen se font de même, mais avec des cuves plus fortes.

Le bleu foncé se commence sur des bâtons, on en prend cinq, 1 kilog. sur chaque, on commence à passer sur les cuves faibles et on finit sur les cuves fortes; le bleu foncé se passe jusque sur vingt cuves.

Le bleu cuivré reçoit un peu de bois d'Inde dans les petites cuvettes avec une jatte de mordant d'alun, le bain étant tiède, et on y passe le coton après qu'il a été avivé et lavé. Cette manière d'opérer ne s'applique que lorsqu'on ne met que peu de bois d'Inde; quand on en met une grande quantité, on passe le coton ou mordant de sel d'étain (après avoir été avivé et lavé), on lave et on passe ensuite au bois sans mordant d'alun; on y met une jatte quand le bain est tiré.

Tous ces bleus sont avivés au vitriol et pour le bleu cuivré, on ajoute deux seaux bois d'Inde pour 50 kilog. de coton.

23. *Bleu de France clair.*

On fait un pied de bleu de lait, on l'avive et on le lave, puis on prépare deux grandes cuvettes d'eau fraîche, dans la première, on ajoute 250 grammes sel d'étain et un verre de mordant de fer ; pour la seconde, on fait dissoudre 250 grammes prussiate de potasse dans de l'eau chaude et on y met la moitié du coton.

Les bains doivent être un peu tièdes. On passe 10 kilog. de coton dans la première, on tord à la cheville, puis on passe dans la seconde, et ainsi alternativement quatre fois dans chaque cuvette ; les trois premières fois, on garde les bains. Avant de passer la deuxième fois, on ajoute deux verres de mordant dans la première cuvette et le reste du prussiate dans l'autre ; la troisième fois, on ajoute un verre de mordant dans la première cuvette et la quatrième fois, on ajoute deux verres de mordant dans la première cuvette et deux verres de vitriol dans la seconde. On tord à la main et on lave tout de suite.

24. *Bleu de France moyen.*

Faire un pied de bleu clair, aviver et laver.

Du reste, même manipulation que pour le bleu de France clair.

Dans la première cuvette et pour la première passe, on met 500 grammes sel d'étain et deux verres mordant de fer ; dans la seconde, on fait dissoudre 500

grammes prussiate de potasse, qu'on partage aussi pour les deux premières passes; la deuxième fois dans la première cuvette, quatre verres de mordant et dans la seconde le restant du prussiate; la troisième fois dans la première cuvette, deux verres de mordant de fer; la quatrième fois dans la première cuvette, quatre verres de mordant et dans l'autre trois verres de vitriol; tordre à la main et laver.

Le bleu chimique chaîne est seulement passé à l'eau de colle.

25. *Bleu de France foncé.*

Les quantités et les manœuvres sont les mêmes que pour le bleu de France moyen, seulement on le fait sur un pied de bleu moyen et on ajoute dans la cuvette de prussiate, un peu de bois de Brésil. On en prend de 2 kilog. 500 à 4 kilog.

26. *Vert myrthe.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Faire bleu moyen foncé sur les cuves et aviver à l'eau chaude. Pour cela, on prépare 2 petites cuvettes d'eau chaude dans lesquelles on passe à deux, 1/2 kilog. par 1/2 kilog., et par chaque 12 kil.500, on fait des bains frais; on tord à la cheville, puis on passe deux fois de suite au mordant d'alun dans une terrine, et on tord chaque fois à la cheville.

On passe ensuite dans un bain de 25 kilog. quercitron pour les 50 kilog. de coton qu'on a fait cuire pendant un bon quart-d'heure et qu'on partage dans les grandes cuvettes avec 2 grands verres de curcuma pour 12 kil.500 : quand le bain est tiré, on ajoute dans chaque cuvette une petite poignée de sel de saturne, puis on lave.

On ajoute aussi du bois d'Inde dans le bain de quercitron, et la quantité qu'on doit prendre dépend de la nuance qu'on veut obtenir.

27. *Vert foncé au quercitron.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Faire bleu moyen sur les cuves.

Même chose du reste que le vert myrthe, seulement la quantité de bois d'Inde qu'on ajoute au quercitron est moindre ; laver.

On avive le bleu comme le vert myrthe,

500 gram. quercitron

pour 1 kilog. coton, passer bien chaud, on prend encore

23 kil. quercitron
3 seaux bois d'Inde

au moins, et si l'échantillon n'est pas assez foncé

2 verres curcuma;

puis quand le bain est tiré,

1 petite poignée de sel de saturne

dans les grandes cuvettes pour 12 kil.500.

28. *Vert moyen au quercitron.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Faire bleu clair sur les cuves, puis aviver dans une petite cuvette, par 5 kilog. à la fois, au vitriol 1 verre pour la première passe, 3/4 pour la seconde passe, 3/4 pour la troisième passe; pour la quatrième passe, on verse la moitié de ce bain, qu'on remplace par de l'eau fraîche et 1 verre d'acide sulfurique, à la cinquième passe 3/4 de verre d'acide sulfurique et on lave de suite; s'il y a encore 25 kilog. à aviver, on fait un bain tout frais; on tord à la cheville, puis comme pour le vert foncé, seulement sans bois d'Inde; on lave, on tord à la cheville, puis on passe dans une petite cuvette dans un bain froid, de solution de carmin d'indigo avec un peu d'alun, suivant la nuance de l'échantillon.

29. *Vert clair au quercitron.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Faire bleu de lait sur les cuves, aviver, laver; et le reste de même que pour le vert moyen, seulement moins de carmin d'indigo.

30. *Vert moyen à la gaude.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

On cuit pendant 4 à 5 heures par 10 kilog. de coton,

7 kil.500 gaude (du midi) ou 10 kilog. genêt des teinturiers,

1 kil. de potasse;

puis on prend 10 kilog. de coton qu'on a teint bleu moyen sur les cuves, avivé et lavé, et quand le genêt a été assez cuit, on le sort de la chaudière et on la lave bien avec de l'eau; on prend alors la moitié du bain quand on a par exemple 20 kilog. à faire, et on ajoute dans ce bain du vert-de-gris jusqu'à ce que l'écume du bain et le bain lui-même deviennent verts, puis on y passe le coton jusqu'à ce que le bain soit tiré, ce qui dure assez longtemps; quand il est tiré ou à peu près, on entasse le coton, on tord à la cheville et on met de côté, puis on passe les autres 10 kilog. dans le même bain pour bien le tirer; après quoi, on fait du restant du genêt un bain frais comme le premier, et on y passe les derniers 10 kilog. en premier et les premiers 10 kilog. en dernier pour tirer le second bain; les bains doivent être très-chauds, on tord à la cheville et on a fini; on ne lave pas.

31. *Vert foncé à la gaude.*

On fait bleu moyen sur les cuves, et on prend pour 10 kilog. de coton,

7 kil.500 gaude ou 10 kilog. genêt des teinturiers,

1 kil. potasse.

Du reste, même manière d'opérer que pour le vert moyen, seulement on ajoute du bois d'Inde dans le bain suivant l'échantillon.

32. *Vert au chromate.*

Pour 15 kilogrammes de coton :

Faire bleu de lait sur les cuves pour vert clair, et bleu clair pour vert moyen.

Aviver au vitriol; laver et tordre à la cheville, puis préparer 2 cuvettes d'eau tiède : dans la 1re, on met du sel de saturne et dans la 2e du chromate de potasse; chaque fois qu'on sort du bain, on tord à la cheville et on passe le coton dans ces deux bains jusqu'à ce qu'il soit bien égal; six fois et même sept fois s'il le faut.

Avant de passer le coton dans un bain, on ajoute un peu de sel de saturne ou du chromate, si on veut entrer dans le second bain. Il ne faut pas en ajouter beaucoup à la fois, parce que cela prend trop vite et que le coton ne devient égal qu'en le passant souvent et longtemps; il ne faut pas non plus laisser le coton

reposer hors du bain du sel de saturne, parce qu'il sèche et après cela ne prend plus et tache. Quand il est fini, on le lave dans les cuvettes et on le passe ensuite à la solution de carmin d'indigo.

2 kil. sel de saturne,
1 kil. chromate de potasse.

33. *Vert monstre.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On prépare 2 grandes cuvettes d'eau froide, dans la 1re, on prend le clair de 8 kilog. de vitriol bleu ou de sulfate de cuivre qu'on a dissous dans l'eau et on laisse reposer, on n'en ajoute que la moitié dans la 1re cuvette; puis on dissout 10 kilog. de potasse (qu'on peut rendre caustique avec de la chaux) dans de l'eau, et on en met la moitié dans l'autre cuvette. On passe ensuite alternativement sept à huit fois dans chaque cuvette jusqu'à ce que le coton soit à la nuance désirée.

8 kil. vitriol bleu,
10 kil. cristaux de soude.

La première fois, on prend la moitié du tout; la seconde fois, on prend la moitié de ce qui reste, c'est-à-dire le quart du tout; la troisième fois, on prend le reste, puis on y passe le coton encore plusieurs fois sans rien ajouter pour tirer les bains.

Le coton doit être blanchi.

34. *Vert anglais.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

Faire paille, puis comme le vert monstre.

8 kil. vitriol bleu,
10 kil. cristaux de soude.

On peut faire paille clair, paille un peu moins clair avec un bain un peu plus fort, ou bien paille ordinaire plus ou moins foncé, suivant la force du bain de paille.

Quand on dissout du sel de soude et de la chaux, il faut couvrir le vase et le laisser reposer la nuit, s'il est possible.

35. *Vert d'eau.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

Passer le coton écru dans un bain chaud de 1 kilog. avec un peu de bois d'Inde; après avoir donné quelques tours, relever le coton et ajouter dans le même bain du pyrolignite de fer, puis sortir, changer de têtes, laisser reposer un peu parce qu'il remonte; puis laver.

36. *Autre vert d'eau.*

Pour 25 kilogrammes de coton :

Passer 25 kilog. de coton écru dans un bain de

5 kil. quercitron

dans les petites cuvettes; quand le bain est tiré, ajouter dans chaque cuvette (par 5 kilog. de coton),

1 grand verre pyrolignite de fer;

changer de têtes et laver.

37. *Lilas foncé.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer les 50 kilog. de coton blanchi à la dissolution d'étain à 10 degrés 1/2; on prend pour commencer 4 verres et on continue avec 1, et les 5 premiers 1/2 kilog. que l'on passe sont mis de côté pour les repasser une seconde fois à la fin. On fait cuire 12 kil. 500 de bois d'Inde avec lequel on fait un premier bain qu'on coupe avec du mordant qui a servi à passer le coton, 1 verre pour 5 kilog. ; quand ce bain est tiré, on tord le coton à la cheville, puis on fait un second bain, dans lequel on ajoute, après qu'il est tiré, du mordant de sel d'étain ou du sel d'étain selon la nuance.

Le lilas se fait dans les petites cuvettes :

Le lilas trame est passé à l'eau de colle.

1er bain : 3 seaux de bois d'Inde,
2e bain : 2 seaux de bois d'Inde.

Pour passer la trame à l'eau de colle, on prend 4 jattes de colle pour un grand cuveau à colle; on y passe le coton 1/2 kilog. par 1/2 kilog. chaîne et trame, et toujours pour commencer un tout petit verre de mordant de dissolution d'étain dans lequel on a mordancé la première fois.

38. *Lilas moyen.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Même opération que pour le lilas foncé, seulement on prend moins de bois d'Inde. Tout le coton pour lilas doit être blanchi.

1er bain : 2 seaux bois d'Inde,
2e bain : 1 seau bois d'Inde.

39. *Lilas rouge.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

1er bain : 2 petits seaux bois d'Inde,
2e bain : 1 petit seau bois d'Inde,
1 grand seau bois rouge.

Manipulation comme ci-dessus.

40. *Lilas clair.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Pour le lilas clair on ne fait qu'un bain, et par conséquent on prend aussi moins de bois d'Inde, on ajoute le mordant de suite dans le bain.

Le lilas est toujours lavé dans les cuvettes.

3 jattes (à peu près 3 litres) bois d'Inde.

On fait un bain froid avec 3 jattes bois d'Inde et 1 verre du mordant dans lequel a été passé le co-

ton; puis quand le bain est tiré, on ajoute dans le même bain 1 verre de mordant de sel d'étain.

Ajouter toujours du mordant de sel d'étain et souvent plus de sel d'étain.

41. *Lilas violet.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer le coton chaud au sumac.

Passer au mordant comme l'autre lilas, puis dans les petites cuvettes au bois d'Inde.

Pour faire du lilas violet foncé on prend pour :

Premier bain : 5 seaux,
Deuxième bain : 2 —

42. *Lilas bleu.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Faire bleu de cuve, cela dépend de la nuance; aviver au vitriol, laver, passer à l'alun en terrines. On ne fait pas de mordant frais, on garde les torses des autres nuances qu'on met dans une tonne; on passe une fois dans cet alun, puis dans les petites cuvettes dans un bain de 2 seaux de bois d'Inde et une jatte du même alun.

Si l'échantillon est plus foncé, on peut prendre plus de bois d'Inde, mais pas plus d'alun. La jatte contient à peu près 1 litre.

La trame est passée à l'eau de colle.

43. *Rouge au bois de Brésil.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Pour les 50 kilogrammes de coton, on cuit pendant une demi-heure :

1 kil.500 rocou (2 kil. conviennent mieux pour 50 kil. de coton),
2 kil.500 potasse ou une bonne lessive;

puis y passer le coton, bien laver et passer en sumac 5 kilogrammes cuits pendant une demi-heure.

Passer à la dissolution d'étain à 15 degrés; puis au bois de Brésil 1/2 kilogramme par 1/2 kilogramme dans un cuveau; pour cela on travaille à deux, l'un sort 2 seaux dans chaque cuveau, et l'autre, quand le coton est passé, les verse dans une grande cuvette, et quand on a passé 12 kil. 500, on passe le tout dans la grande cuvette pour bien tirer le bain, puis on recommence la même quantité.

Pour 50 kilogrammes de coton :

25 kil. bois de Brésil,
4 kil. bois jaune,

ou :

27 kil.500 bois de Brésil,
4 kil. bois jaune.

Pour 25 kilogrammes de coton :

15 kil. bois de Brésil,
2 kil. bois jaune.

Ordinairement on cuit le bois deux fois.

Le rouge au bois n'est ni lavé, ni collé.

44. *Rouge au santal.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer les 50 kilog. de coton en terrines dans du sumac, 5 kilog., cuits pendant 1/2 heure; passer ensuite le coton au mordant comme pour le rouge de Brésil, mais sans tordre, et laisser reposer pendant 3 heures; laver et tordre à la cheville, puis préparer une chaudière carrée avec de l'eau froide et y ajouter 50 kilog. de santal. On commence par y manipuler le coton à froid; on le laisse reposer un peu, et de temps en temps on lui donne un tour en chauffant progressivement jusqu'à l'ébullition; on laisse cuire pendant une heure; on relève aussi de temps à autre le coton, et avant de le sortir, on ajoute dans le bain 2 verres d'acide chlorhydrique pour 12 kilog. de coton; puis bien laver;

1 kilog. de santal pour 1 kilog. de coton.

45. *Rose au bois.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer le coton blanchi à la dissolution d'étain à 10 degrés; puis au bois de Brésil, 15 kilog.

Le bain étant tiré, on ajoute pour 5 kilog. de coton :

1 verre de mordant de sel d'étain.

Pas de lavage.

46. *Rose au bois.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer au rocou très-faible ; laver, tordre à la che ville ; passer au sumac, tordre à la cheville ; passe au mordant comme le rouge, tordre ; puis passer au bois rouge à chaud, tordre à la cheville et on a fini

47. *Rose safranum.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

On met du safranum dans un sac assez fin pour qu'il ne puisse pas passer au travers du tissu, et on l'introduit pendant une ou deux nuits dans de l'eau courante pour bien le laver, puis on pose le sac par terre et on marche dessus pour faire sortir toute l'eau ; on remet le sac à l'eau courante ou on pompe de l'eau dessus, etc.; enfin on le rince autant que possible, car mieux il est nettoyé, mieux il vaut.

Après ce lavage, on vide le safranum dans la tonne au safranum, n° 17, page 53, où il existe un espace de 5 à 10 centimètres de vide, et qui est séparé par une planche garnie de trous, laquelle planche est recouverte d'une toile d'emballage assez fine aussi pour ne pas laisser passer le safranum ; on remplit ensuite la cuve d'eau froide, puis on remue bien en commençant par en haut et en tournant toujours autour de la cuve en descendant tout doucement ; de cette manière, il se délaie bien et très-facilement. Il faut éviter, autant que possible, d'arriver

la toile d'emballage, parce que le safranum bou-
rait les trous, et le bain ne coulerait plus; on lâche
ore cette première eau pour bien laver; puis on
plit de nouveau d'eau, et on y ajoute 1 jatte
ine de potasse, pour que le safranum abandonne
partie colorante. La cuve étant posée sur un trois-
ds, on place une cuvette dessous; on remue le
n comme avant; on laisse reposer un peu, puis on
he le bain qui coule dans la cuvette placée au-
ssous; alors on partage le bain dans deux grandes
vettes; dans chaque, on met 2 verres d'acide sulfu-
que pour 10 kilog. de coton qu'on y passe assez
ngtemps, jusqu'à ce que le bain soit tout-à-fait tiré;
suite on tord à la cheville et on refait un bain ab-
ument comme le premier. S'il n'y a pas assez de
in dans la cuve, on pompe encore un peu, et s'il
avait pas assez de potasse, on peut en ajouter;
and ce second bain est tiré, on tord le coton à la
eville, et on le remet sur des bâtons pour laver dans
e grande cuvette d'eau pure; on tord à la cheville,
remet sur des bâtons, puis on avive dans un bain
eau fraiche avec 1 litre 1/2 de vinaigre pour 25 kilog.
coton. S'il y a encore une passe à laver, on vide la
oitié du bain et on ajoute du bain frais. S'il y en a
coller, on met un peu de vinaigre dans la colle avant
commencer (1).

(1) Voir le n° 135 ci-après, p. 108.

48. *Paille de riz.*

Pour 25 kilogrammes de coton :

Pour ces 25 kilog. de coton bien blanchi, on prend à peu près

1 grande cuillerée de sel de saturne,
1 grande cuillerée de chromate de potasse,

qu'on dissout séparément dans l'eau chaude ; les bains doivent être froids ; plus un paillé doit être clair, et plus le bain doit être froid ; pour le paille de riz, on ne prend d'eau chaude que ce qu'il faut pour dissoudre les drogues qu'on vient de citer ci-dessus, et qu'on partage pour les 25 kilog. On ne passe le coton qu'une fois dans chaque cuvette, en commençant par celle au sel de saturne. On ne fait que des passes de 5 kilog. dans de grandes cuvettes pour que le coton devienne plus égal. Laver dans les cuvettes.

49. *Paille clair.*

Se fait comme la paille de riz, seulement on prend un peu plus de sel de saturne et de chromate ; on peut prendre 15 kilog. de coton et le passer deux fois dans chaque cuvette sans rien ajouter dans les bains.

50. *Paille ordinaire.*

Cette nuance se fait comme les précédentes, à l'exception que les quantités sont un peu plus fortes.

51. *Jaune canari.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

750 gram. sel de saturne,
500 gram. chromate de potasse.

On passe dans de grandes cuvettes ; bains tièdes au sel de saturne, puis au chromate, et ainsi deux ou trois fois, sans rien ajouter, uniquement pour tirer les bains ; si toutefois on est arrivé à l'échantillon après la première passe, on ne passe plus.

52. *Jaune foncé.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

On cuit :

5 kil. de sel de saturne,
2kil.500 de litharge,

pendant 1 heure ; puis on prépare deux grandes cuvettes et on les remplit d'eau chaude et froide, pourvu que les bains soient chauds ; dans la première, on met de ce mordant qu'on a cuit, et dans la seconde, du chromate de potasse, c'est-à-dire 5 kilog. pour 50 kilog. de coton, comme ci-dessus. Passer 1° au sel de saturne, tordre à la cheville ; 2° passer au chromate, tordre à la cheville ; on répète cette opération ; quand le bain de chromate est tiré pour la seconde fois, on sort le coton sans le tordre, et on ajoute dans le bain de chromate quelques verres d'acide chlorhydrique,

5 ou 6 verres ordinaires, quelquefois 8 et même 10, cela dépend du coton ; quand il n'y en a pas assez la première fois, on en ajoute encore ; il faut que le coton devienne très-égal, et on ajoute de l'acide chlorhydrique dans le bain jusqu'à ce qu'il le devienne ; quand il y est arrivé, on le tord à la main ; puis on change de têtes, parce qu'il remonte, et ensuite on lave bien.

Quand il y a, par exemple, 50 kilog. de coton à teindre, on fait des passes de 12kil.500 ; le bain de mordant ou de sel de saturne peut servir jusqu'au bout, mais pas celui de chromate ; à chaque 12kil.500 il faut faire un bain frais et un peu rincer la cuvette à cause de l'acide.

Quand il y a du jaune à faire et qu'il y a assez de mordant vieux (voyez *Orange*), on n'a pas besoin d'en cuire du nouveau ; ou s'il n'y en a pas assez de vieux, on peut le prendre et en ajouter du nouveau, mais naturellement moins ; dès qu'on ajoute du nouveau mordant, on est obligé de le cuire et de remuer longtemps avec un bâton, parce que la litharge fond difficilement et s'attache volontiers à la chaudière ; tandis que si on n'ajoute pas de nouveau mordant, on n'a besoin que de le chauffer.

53. *Orange.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Cuire pendant une heure

7 kil. sel de saturne,
7 kil. litharge.

Passer 2 fois en terrines; la première fois on tord à la cheville; l'avance se fait avec

2 jattes d'ancien mordant,
2 jattes de nouveau mordant,
2 jattes d'eau;

s'il n'y a pas d'ancien mordant, on prend moitié d'eau et de mordant, jusqu'à ce qu'il y ait assez de bain dans la terrine; puis on continue avec une jatte de mordant frais; la seconde fois, on ne tord pas à la cheville; on arrange bien en un tas à côté de la terrine, et on laisse passer la nuit, ou au moins il faut laisser reposer quelques heures; puis on tord à la cheville et on passe dans un bain de 5 kilog. chaux; on lave et on prépare un autre bain tiède de 5 kil. chromate; on y passe le coton jusqu'à ce que le bain soit bien tiré; ensuite on y ajoute 3 verres d'acide sulfurique par passes de 10 à 12kil.500 chromate; quelquefois, il faut ajouter jusqu'à 5 verres de cet acide, cela dépend du coton; après quoi on prépare un bain bouillant dans lequel on fait dissoudre de la chaux; on emploie à peu près la moitié de ces 5 kilog. de chaux pour passer ces 50 kilog. de coton pour la seconde fois; il faut opérer très-vite, sans cela le coton ne devient pas égal, c'est pourquoi on fait bien de ne faire que des passes de 5 kilog. Pour chaque passe on fait des bains frais. Quand le coton est égal, on le passe sans le tordre dans une autre cuvette d'eau fraîche pour le rafraîchir, on lui donne quelques tours, puis on le sort et on lave. Dans le bain de chaux, le coton doit être égal après avoir donné

quelques tours. Quand les 50 kilogrammes sont passés pour la première fois en terrines au mordant, on met la torse et l'avance qui est en terrine dans la chaudière, et on réchauffe un peu. Tout ce qui reste en fait de mordant est mis de côté dans une petite tonne. (Voir *Jaune.*)

1 kilog. chaux pour 20 kilog., la première et la seconde fois.

54. *Beurre frais clair.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

On prépare deux grandes cuvettes d'eau tiède ; dans la première, on met un verre de mordant de fer et dans la seconde un peu de lessive, puis on y passe le coton blanchi, une fois dans chaque et on lave.

55. *Beurre frais ordinaire.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Comme la nuance précédente, seulement un peu plus de mordant de fer et de lessive.

56. *Rouille clair.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Comme le beurre frais ordinaire, sauf de plus fortes quantités.

Pour ces deux nuances : rouille clair et rouille ordinaire, quand on veut encore les passer au rocou, on

prend pour le rouille ordinaire, à peu près 1 kilog. à 1 kilog. 500 pour 100 de coton, et pour le rouille clair encore moins que la moitié; cela dépend naturellement de la nuance qu'on veut avoir.

57. *Rouille ordinaire.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Comme la nuance précédente, seulement des quantités encore plus fortes.

58. *Rouille foncé.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Pour cette nuance, on emploie la couperose au lieu de mordant de fer, et on prend un peu plus de lessive. Si le coton n'est pas assez foncé après l'avoir passé une fois dans chaque cuvette, on le repasse une seconde fois, mais seulement quand il aura quitté sa nuance verdâtre.

On prend 500 grammes couperose pour 1 kilog. de coton. Quelquefois, on passe encore dans un bain de rocou, dont on prend alors 4 kilog. pour 100 de coton.

59. *Chamois clair.*

On fait un pied de beurre frais clair, puis un bain plus que tiède dans lequel on ajoute un peu de rocou cuit à l'avance; on y passe le coton et on lave.

60. *Chamois foncé.*

Donner un pied de beurre frais ordinaire, ajouter un peu plus de rocou que pour la nuance précédente, puis laver. Le bain de rocou doit être chaud.

61. *Chamois orange.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Faire rouille, puis cuire

2 kil. rocou,
2 kil. potasse ;

on y passe le coton bien chaud et on lave.

Généralement, plus les bains de rocou sont chauds, mieux ils prennent.

Si on n'a pas de potasse, on peut la remplacer par une bonne lessive. Le coton doit être blanchi.

Passer le coton blanchi dans un bain tiède de deux verres et demi mordant de fer pour commencer, et deux verres pour continuer ; l'autre bain de lessive, étant bien glissant quand c'est de la bonne lessive, on continue avec deux seaux ; passer une fois dans chacune de ces deux cuvettes, tordre à la cheville chaque fois, puis passer au rocou ; on ne lave qu'au sortir du rocou.

62. *Gris noisette.*

On prépare deux grandes cuvettes, l'une avec du cachou faible cuit avec du vitriol bleu, l'autre avec du chromate faible ; on y passe le coton une fois, puis

on lave ; après on prépare un bain dans des petites cuvettes avec un peu de cachou et de couperose, et quand le bain est tiré, on sort et on lave.

63. *Gris-jaune.*

Passer une fois au cachou et au chromate comme le gris noisette ; laver et préparer un bain dans les petites cuvettes avec un peu de cachou et un petit verre de pyrolignite de fer, sortir et préparer un autre bain avec un peu de quercitron et une jatte d'alun.

64. *Batiste.*

On fait comme le gris-jaune, seulement le bain de quercitron est plus faible, mais on y ajoute un peu de bois rouge, laver.

65. *Vigogne.*

Passer au cachou et au chromate dans les grandes cuvettes, une ou deux fois dans chaque ; cela dépend de l'échantillon ; tordre à la cheville et passer dans les petites cuvettes dans un bain de bois d'Inde, de quercitron et de pyrolignite de fer.

Quelquefois on ajoute aussi du bois de Brésil ; de tout cela très-peu, et les bains tièdes ; puis laver.

66. *Feuille morte,* n° 1.

Passer au cachou faible cuit avec du vitriol bleu et

au chromate faible; puis passer dans un bain faible de quercitron avec un peu d'alun.

67. *Feuille morte*, n° 2.

Comme le n° 1, seulement plus de quercitron.

68. *Feuille morte*, n° 3.

Comme le n° 2, seulement plus de quercitron et un peu de bois d'Inde.

69. *Aventurine gris clair.*

Passer le coton blanchi dans un bain faible de cachou cuit avec du vitriol bleu, puis dans un autre bain faible de chromate, et aviver avec la soude.

70. *Aventurine gris.*

Comme l'aventurine gris clair, seulement les bains plus forts et le coton écru.

71. *Aventurine clair.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Sur coton écru, petit fond rocou : 1 kilog., puis passer comme l'aventurine gris.

72. *Noisette.*

Sur coton écru, passer comme l'aventurine gris, et

quand on a passé le coton pour la seconde fois au cachou, on ajoute dans ce dernier bain quelques gouttes de pyrolignite de fer, puis on avive.

73. *Noisette jaune.*

Comme le noisette, seulement, au lieu d'aviver, on passe dans un bain faible de quercitron avec un peu de bois de Brésil.

74. *Noisette gris.*

Comme le noisette, seulement on n'avive pas et on prend plus de pyrolignite de fer, puis on passe encore dans un bain très-faible de quercitron et de bois de Brésil.

75. *Noisette foncé.*

Cuire du cachou avec du vitriol bleu, puis passer le coton écru deux fois au cachou et deux fois au chromate; ensuite repasser au cachou avec un peu de pyrolignite de fer, et enfin passer comme le noisette gris dans un bain faible de quercitron et de bois de Brésil.

Pour 15 kilogrammes de coton :

3 kil. cachou,
1 kil. vitriol bleu,
500 gram. chromate de potasse.

Passer au cachou, tordre à la cheville;
Passer au chromate, tordre à la cheville;

Passer au cachou avec 2 verres pyrolignite de fer et laver.

76. *Gris réséda.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

Passer le coton écru au quercitron comme le vert d'eau, 1 kilog., dans de petites cuvettes; quand le bain est tiré, ajouter dans le bain 1 petit verre de pyrolignite de fer dans chaque cuvette ou pour 5 kilog. de coton, plus 2 verres de mordant d'alun.

77. *Gris d'argent.*

Passer le coton blanc dans un faible bain de noix de galle, tordre à la cheville ; passer dans un faible bain de pyrolignite de fer ou de couperose, tordre à la cheville, puis finir dans des petites cuvettes, avec un peu de bois de Brésil et d'alun. Les deux premiers bains se font dans les grandes cuvettes.

78. *Gris perle.*

Passer comme le gris d'argent à la galle, puis au pyrolignite de fer, seulement en plus forte quantité, et puis finir dans un bain de deux jattes de bois d'Inde et une d'alun de la tonne par 5 kilog., dans les petites cuvettes.

79. *Gris cendre.*

Comme le gris perle, seulement pour finir on passe dans un bain de quercitron et d'alun.

80. *Gris souris.*

Comme le gris cendre, seulement le dernier bain est fait avec du quercitron, du bois de Brésil et de l'alun.

81. *Gris d'œil.*

Fond gris moyen; puis passer comme le gris perle dans un bain avec :

2 jattes de bois d'Inde,
1 jatte d'alun.

82. *Gris d'âne.*

Sur gris moyen, puis finir comme le gris souris avec quercitron, bois de Brésil et alun.

83. *Gris jaunâtre.*

Fond gris d'argent, puis finir dans un faible bain de quercitron, de bois d'Inde et d'alun.

84. *Gris mousse.*

Comme le gris perle, seulement on prend un peu plus de quercitron, de bois d'Inde et d'alun.

85. *Violet.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer au sumac, 5 kilog., puis au mordant de sel d'étain, laver, puis passer dans les petites cuvettes dans un bain de bois d'Inde, 20 kilog., et quand le bain est tiré, ajouter dans chaque cuvette du mordant de sel d'étain, pour 5 kilog. de coton, 1 verre ordinaire, puis laver.

86. *Violet marron.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Donner un pied de 1 kilog. de rocou, puis continuer comme le violet

20 kilog. bois d'Inde.

87. *Paliaca.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Premièrement, passer au sumac, 5 kilog., puis au mordant de sel d'étain, laver, passer dans les petites cuvettes

12 kil.500 bois d'Inde,
7 kil.500 bois de Brésil.

Quand le bain est tiré, ajouter du mordant de sel d'étain et laver.

88. *Paliaca rouge.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Un pied rocou de 1 kilog., et continuer comme pour le paliaca n° 87.

89. *Cramoisi.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer au sumac, 5 kilog.; passer au mordant de sel d'étain; laver dans les petites cuvettes.

30 kil. bois de Brésil,
1 kil. bois d'Inde;

y passer le coton et ajouter dans le bain, quand il est tiré, 1 verre de mordant de sel d'étain par 5 kilog. de coton, puis laver.

90. *Cramoisi jaune.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Fond rocou de 1 kilog. et continuer comme le cramoisi.

91. *Bronze.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Faire gris de fer; passer au mordant d'alun; puis passer dans un bain de

15 kil. quercitron,
3 kil. bois rouge;

quand le bain est tiré, ajouter du sel de saturne et laver.

92. *Olive.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Faire gris de fer ; passer au mordant d'alun ; puis passer dans un bain de 25 kilog. quercitron, et quand le bain est tiré, ajouter du sel de saturne. Laver.

Une petite poignée sel de saturne pour 12 kilog. de coton.

93. *Olive foncé.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Comme l'olive ci-dessus, seulement :

12 kil. quercitron,
5 kil. bois d'Inde.

94. *Cannelle.*

Pour 85 kilogrammes de coton :

1 kil.500 rocou

cuit avec une bonne lessive ; y passer les 85 kilog. de coton et laver.

5 kil. bois Brésil (2 seaux pour 15 kil.),
8 kil.500 cachou en pains,
4 kil.500 alun ;

cuire pendant deux heures.

125 grammes à 250 grammes de chromate pour chaque passe de 15 kilog. de coton.

Passer le coton deux fois au chromate et deux fois au cachou, en commençant par le cachou et en ajoutant pour chaque passe deux seaux bois Brésil dans le cachou ; aviver avec 5 kilog. de soude et laver.

95. *Grenat au santal.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Cuire pendant deux heures :

3 kil.600 cachou en pains,
3 kil.600 noix de galle.

Passer le coton deux fois en terrines ; après au chromate, 1 kilog.; laisser reposer quelques heures, puis laver et bien tordre; puis, préparer un bain froid dans une chaudière carrée, de 50 kilog. santal; donner quelques tours à froid au coton, puis chauffer petit à petit. Il faut que cette opération dure à peu près une heure ou jusqu'à ce que le bain commence à bouillir, et quand il bout, passer le coton encore une heure.

96. *Lilas orcanette.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

On trempe dans une tonne :

5 kil. orcanette pour lilas clair;
7 kil.500 orcanette pour lilas moyen;
10 kil. orcanette pour lilas foncé;

dans de l'esprit-de-vin pendant vingt-quatre heures.

On presse l'orcanette dans la tonne (une tonne en pierre est préférable à une tonne en bois), puis on y ajoute de l'esprit-de-vin, jusqu'à ce qu'il la recouvre. Les vingt-quatre heures passées, on met cet alcool dans une chaudière carrée et on y ajoute de l'eau, puis on lave les racines d'orcanette jusqu'à ce que l'eau qui en découle soit tout-à-fait claire.

Passer le coton blanc deux fois au mordant d'alun :

1 kil.500 alun,
0 kil.250 sel de saturne;

et laisser reposer quelques heures ; laver ; bien tordre; puis passer dans le bain d'orcanette et chauffer progressivement ; quand le bain devient bouillant, on sort le coton et on le laisse refroidir, après quoi il faut avoir soin de le laver dans l'eau propre.

Si on veut que la couleur tire sur le rougeâtre, on ajoute dans le bain, deux verres de dissolution d'étain ; si elle doit être bleuâtre, on passe dans un léger bain de savon.

97. *Cramoisi*, n° 1.

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer au sumac, 5 kilog. ; puis à la dissolution d'étain à 15 degrés comme le rouge, puis finir comme le rouge ordinaire dans les cuveaux avec 25 kilog. bois de Brésil.

98. *Cramoisi*, n° 2.

Pour 50 kilogrammes de coton :

Donner un fond rocou de 1 kilog. et continuer comme le n° 1 ci-contre.

99. *Paliaca*, n° 1.

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer au sumac, 5 kilog.; puis à la dissolution d'étain; passer dans les cuveaux, comme le rouge, dans un bain de :

12 kil.500 bois d'Inde,
7 kil.500 bois de Brésil.

100. *Paliaca*, n° 2.

Pour 50 kilogrammes de coton :

Un fond rocou de 1 kilog., puis continuer comme le n° 1 ci-dessus.

101. *Paliaca rouge*, n° 1.

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer au sumac, 5 kilog., à la dissolution d'étain, et finir dans les cuveaux, comme le rouge, dans un bain de :

15 kil.500 bois de Brésil,
7 kil.500 bois d'Inde.

102. *Paliaca rouge*, n° 2.

Pour 50 kilogrammes de coton :

Fond rocou de 1 kilog., puis comme le n° 1 ci-dessus.

103. *Violet foncé.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer au mordant d'alun comme le vert, y laisser reposer un peu ; puis finir avec un bain bois d'Inde, de 25 kilog., ou demi-kilogramme par kilogramme de coton.

104. *Violet moyen.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer au mordant d'alun comme le vert, laisser reposer le fil quelques heures, s'il est possible, et finir comme le rouge dans des cuveaux dans un bain de 12 kilog. 500 bois d'Inde.

105. *Violet clair.*

Comme violet moyen n° 104, seulement moins de bois d'Inde.

106. *Réséda*, n° 1.

Faire gris moyen ou gris de fer ; passer dans un faible bain de quercitron avec du mordant d'alun.

107. *Réséda*, n° 2.

Comme le n° 106, seulement on ajoute un peu de bois de Brésil dans le bain de quercitron.

108. *Réséda*, n° 3.

Comme au n° 106, seulement un peu de bois d'Inde.

109. *Réséda.*

Coton blanchi, faire gris perle, mordancer une fois au mordant d'alun, puis quercitronner 1 kilog. pour 4 kilog. de coton ; puis, pyrolignite de fer.

110. *Réséda vert.*

Comme au n° 109, seulement, hors du quercitron, on passe à la dissolution d'indigo.

111. *Réséda olive.*

Comme au n° 109, seulement un peu de Brésil avec le quercitron.

112. *Cachou cannelle jaune.*

Pour 100 kilogrammes de coton :

5 kil. cachou en pains,
2 kil. vitriol bleu.

Finir avec un faible bain de quercitron.

113. *Cachou cannelle jaune foncé.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

7 kil.500 cachou en pains,
3 kil. vitriol bleu.

Aviver avec la soude et finir avec la gaude.

114. *Carmélite clair.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

7 kil.500 cachou en pains,
3 kil. vitriol bleu,

continuer comme au n° 113.

115. *Carmélite olive.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

7 kil.500 cachou en pains,
2 kil. vitriol bleu.

Finir avec quercitron et pyrolignite.

116. *Carmélite jaune clair.*

Comme aventurine clair n° 117 ; finir avec un peu de quercitron.

117. *Aventurine clair.*

Faible fond rocou, faible cachou et alun, faible bain de chromate ; aviver avec la soude.

118. *Aventurine moyen.*

Comme au n° 117, seulement les bains un peu plus forts.

119. *Aventurine rouge.*

Comme au n° 118, seulement un peu de Brésil avec le cachou.

120. *Olive bronze.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

7 kil.500 cachou en pains,
3 kil. vitriol bleu.

Passer au bain de cachou avec pyrolignite et finir avec du quercitron.

121. *Paliaca rouge.*

Passer au mordant sel d'étain, et finir dans un bain de bois d'Inde et bois Brésil.

122. *Rouge amaranthe.*

Passer au mordant sel d'étain et finir avec bois Brésil : 750 grammes par kilog. de coton.

123. *Violet foncé.*

Passer au mordant sel d'étain et finir avec bois d'Inde.

124. *Vert printemps.*

Coton blanchi, faire beau bleu de lait sur les cuves; mordancer deux fois en alun; passer au quercitron: 500 grammes par kilog. de coton; finir à la dissolution d'indigo, et ajouter un peu de mordant d'alun.

125. *Vert pomme.*

Faire jaune paille et finir avec de la dissolution d'indigo.

126. *Vert perroquet.*

Comme le vert pomme du n° 125, seulement un peu plus de bleu.

127. *Vert lac blanc.*

Coton blanchi; faible bain de quercitron, ajouter du mordant d'alun; puis finir avec de la dissolution d'indigo.

128. *Lac blanc.*

Faible galle, faible vitriol bleu; laver, passer au carmin d'indigo et ajouter un peu d'alun.

129. *Chamois rosé.*

Comme chamois moyen; après avoir lavé, passer dans un bain faible de sel de saturne.

130. *Chamois jaune.*

Comme chamois moyen, puis un peu paille avec chrome.

131. *Bruth clair.*

Passer au pyrolignite de fer, laver et passer au faible quercitron; le coton doit être blanchi.

132. *Bruth ordinaire.*

Coton blanchi; faire gris clair, bain faible de quercitron et mordant d'alun, laver, faible quercitron et un peu pyrolignite, laver.

133. *Lilas-gris.*

Bleu de lait sur cuves; bain bois d'Inde avec mordant et un peu de couperose; laver et passer à l'eau de savon.

134. *Lilas-bleu clair.*

Faire bleu de lait sur cuves; aviver au vitriol, laver; passer une fois en alun en terrines, puis dans un bain tiède

d'un petit seau bois d'Inde,
d'une jatte du même alun,

c'est-à-dire de l'alun de la tonne.

135. *Rose-rouge.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Fond rocou de 750 grammes; puis continuer comme pour le safranum n° 47 :

500 gram. safranum

par kilog. de fil.

Pour le rose safranum, on prend pour le foncé kilog. par kilog., et pour l'ordinaire 500 grammes à 750 grammes par kilog. de fil, cela dépend de la qualité du safranum.

1 kil. potasse

pour 10 kilog. safranum.

136. *Rouge safranum.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Fond rocou de 2 kilog. et continuer comme le rose safranum n° 47.

On prend ordinairement 750 grammes safranum par kilog. de fil.

137. *Vert.*

Fond paille, puis faire bleu chimique faible.

138. *Jaune au curcuma.*

Tremper du curcuma dans de l'eau chaude, y passer

le coton; après avoir donné quelques tours, ajouter 500 grammes soude pour 10 kilog. de fil, redonner quelques tours, puis ajouter dans le même bain du vitriol et laver.

139. *Gris ordinaires.*

Passer en galle, tordre à la cheville; passer au pyrolignite de fer, tordre à la cheville; répéter ces opérations si la teinte n'est pas assez foncée, puis laver.

Le gris clair, le gris moyen, le gris foncé et le gris de fer se font de cette manière, à l'exception que l'un est plus foncé que l'autre.

Les bains doivent être tièdes, et on lave dans les cuvettes. Le coton n'est pas blanchi.

140. *Bleu chimique.*

Faire bleu comme au n°1 ci-dessous sur les cuves; aviver au vitriol; laver.

Première cuvette :

Pour 12 kil. 500 de fil.

1er tour : 1 écuelle sel d'étain, qu'on fait dissoudre dans un seau d'eau chaude.

2 verres mordant de fer.

2e tour : 4 id.
3e tour : 4 id.
4e tour : 2 id.

Déuxième cuvette :

1er tour : 2 seaux bois d'Inde.
1 verre acide chlorhydrique.
3 jattes prussiate de potasse.
2e tour : 2 jattes prussiate de potasse :
750 grammes prussiate de potasse qu'on fait dissoudre dans un cuveau d'eau chaude.
3 verres acide chlorhydrique.
3e tour : 3 id.

On passe ces 12 kilog. 500 d'un bain dans l'autre en tordant à la cheville au sortir de chaque bain et en gardant le bain; on opère entièrement à froid, et pour chaque 12 kil. 500 de fil, on prépare un bain frais.

Dans le premier bain de la deuxième cuvette, il faut passer très-vite et donner quelques tours de plus.

La chaîne est passée à l'eau de colle.

Laver dans les cuvettes; suivant qu'on veut avoir plus foncé ou plus clair, on fait le fond bleu plus foncé ou plus clair.

141. *Jaune au genêt.*

Passer bouillant dans un bain de genêt ou geniste cuit avec de la potasse, avec un peu de vert-de-gris.

142. *Noir.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

5 kil. cachou,
1 kil. vitriol bleu,
3 kil. couperose;

d'abord dissoudre le vitriol bleu avec le cachou, puis ensuite ajouter la couperose; y passer, puis tordre; passer dans 1 kilog. chromate de potasse et laisser reposer; laver et finir dans un bain pas trop chaud de 25 kilog. bois d'Inde; donner huit tours; lever et ajouter 1 kilog. 500 vitriol bleu; rabattre, donner huit tours, lever et ajouter quatre verres pyrolignite de fer; rabattre, redonner huit tours, puis laver.

143. *Vert Isly*, n° 1.

Pour 25 kilogrammes de coton :

Fond bleu de cuve, aviver.

2 litres mordant de fer,
250 gram. prussiate de potasse,
2 verres vitriol bleu.

Passer deux et trois fois :

6 kil. bois jaune,
1 kil. alun;

donner huit tours; l'on peut y ajouter :

1/2 kilog. alun.

144. *Vert Isly*, n° 2.

Pour 25 kilogrammes de coton :

Comme le vert Isly ci-dessus ; seulement, hors du prussiate passer dans un bain de :

1/2 kil. sel de saturne ;

tordre et finir dans un autre avec :

750 gram. chromate de potasse.

145. *Bronze foncé.*

Pour 25 kilogrammes de coton :

5 kil. cachou,
5 kil. 1/2 sulfate de fer,
2 kil. 1/2 vitriol bleu ;

tordre ;

1 kil. chromate de potasse.

Pour rougir, l'on peut prendre :

1 kil. carbonate de soude.

146. *Cerise bois.*

Pour 25 kilogrammes de coton :

Fond sumac ; tordre ; mordancer à 5 degrés à la dissolution d'étain.

13 kil. bois de Fernambouc ;

donner huit tours ; ajouter un verre acide chlorhydrique.

147. *Rouge bois.*

Pour 25 kilogrammes de coton :

Fond rocou de 2 kilog. 500 avec 5 kilog. de soude. Bien laver ; léger bain sumac; tordre, mordancer à 5 degrés ; laisser reposer pendant 12 heures ; finir dans un bain avec :

12 kil.500 bois de Fernambouc,
6 kil.25 bois jaune ;

tordre, sans laver.

148. *Rouge santal.*

Pour 25 kilogrammes de coton :

10 kil. acide chlorhydrique,
10 kil. acide nitrique,
4 kil. sel d'étain ;

mordancer à 5 degrés.

20 kilog. santal,

faire bouillir pendant 1/2 heure, ajouter du mordant; hors du mordant, laisser reposer 12 heures, puis laver.

149. *Grenat santal,* n° 1.

Pour 25 kilogrammes de coton :

Passer blanc au sumac et tordre égal ; mordancer à 10 degrés.

10 kil. acide nitrique,
20 kil. acide chlorhydrique,

7 kil. sel d'étain,
1/2 kil. cuivre rouge.

Laisser passer 24 heures, laver; passer au santal : demi-kilog. par demi-kilog.; commencer froid.

150. *Grenat santal.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

4 kil. noix de galle,
3 kil. cachou;

cuire ensemble.

1 kil. 500 chromate;

laisser passer la nuit; puis bien laver.

Passer santal : 1 kilog. par 1 kilog. de fil; commencer froid; passer une heure au bouillon; lever et ajouter

15 verres acide chlorhydrique;

donner huit tours et laver.

151. *Noir,* n° 1.

Pour 50 kilogrammes de coton :

Passer dans un bain de :

5 kil. noix de galle;

cuire pendant deux heures; passer dans

7 kil. 500 pyrolignite;

laisser passer la nuit; passer dans

8 kil. chaux;

laver;

25 kil. bois d'Inde

pour finir ; lever ; ajouter un peu pyrolignite de fer; laver.

152. *Noir*, n° 2.

Passer à l'extrait de châtaignier à 4 degrés, laisser toute la nuit; passer au mordant de fer à la chaux; laver, finir au bois, moitié campêche, moitié bois jaune.

153. *Noir*, n° 3.

Passer au sumac, sécher; passer à la couperose, à l'eau de chaux; finir au bois d'Inde.

154. *Bleu de France clair.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

250 gram. nitrate de fer,
60 gram. sel d'étain;

laver;

250 gram. chlorure de chaux;

bain clair, passer pendant cinq minutes.

150 gram. prussiate de potasse,
300 gram. acide sulfurique;

laver et étendre (1).

(1) Cette formule, ainsi que les six suivantes qui ont été vendues à un atelier de teinture par un chimiste voyageur, ne me paraissent pas mériter une grande confiance, je les donne toutefois, parce qu'elles pourraient être modifiées et qu'elles sont, du reste, nouvelles.

155. *Rose au bois.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

Tremper à peu près 1 kilog. fernambouc dans 2 kilog. esprit-de-vin; bien presser le fernambouc et laisser reposer 48 heures.

Passer dans 1 kilog. alun, puis dans le bain de fernambouc et dans un dernier avec le clair de 30 gr. chaux; laver.

156. *Rose au carmin.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

165 ou 125 gram. carmin safranum.

Passer pendant deux heures dans un autre bain avec 165 à 125 gram. acide tartrique, plus 30 gram. ammoniaque liquide; sécher.

157. *Chamois.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

250 gram. rocou,
125 gram. potasse,
250 gram. fernambouc,
150 gram. alun;

tiède.

158. *Rouge*, n° 1.

Pour 10 kilogrammes de coton :

2 kil.500 sumac,
1 kil.250 chlorure d'étain,
1 kil.250 alun (pur),
5 kil. bois rouge ;

pas laver et passer froid.

159. *Rouge*, n° 2.

Pour 10 kilogrammes de coton :

Premier bain :

5 kil. sumac ;

manipuler chaud, et laisser passer la nuit ; passer dans un deuxième bain de

1 kil.500 chlorure d'étain,
1 kil.500 alun ;

manipuler froid pendant près de quatre heures ; finir dans un troisième bain avec

5 kil. bois rouge,
3 kil. garancine ;

manipuler froid, puis une heure au bouillon, laver.

Passer dans

350 gram. huile d'olive,

250 gram. chlorure d'étain,
250 gram. savon de Marseille;

passer une heure et l'opération est terminée.

160. *Noir.*

Pour 10 kilogrammes de coton :
Premier bain :

1 kil.750 à 1 kil.875 extrait bois d'Inde,
250 gram. acide chlorhydrique,
1 kil. tan;

passer pendant deux heures dans ce bain, puis sécher.

Deuxième bain :

375 gram. chromate de potasse chaud,

laver de suite.

161. *Vert au chromate.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

1 kil.500 sel de saturne,
1 kil. chaux.

Dissoudre ensemble, laisser reposer, tirer au clair, passer le coton bleu dans l'épais, tourner; bien laver dans le mordant clair, donner huit tours dans 750 gram. chromate de potasse; répéter cette dernière opération, et à chaque fois ajouter un petit verre acide sulfurique.

162. *Vert au quercitron.*

Pour 15 kilogrammes de coton :

Passer au bleu dans la cuve, aviver, bien laver, plonger deux fois pour mordancer dans

4 kil. alun,
750 gram. sel de soude;

et passer dans 10 à 12 kilog. 500 quercitron à la chaleur de la main, jusqu'à ce que le coton soit assez jauni.

163. *Jaune foncé.*

Pour 20 kilogrammes de coton :

Mordancer avec

4 kil. sel de saturne,
2 kil. 500 litharge.

Puis passer à froid dans 2 kilog. de chaux épaisse, laver, puis plonger tiède dans la cuve avec

3 kil. chromate de potasse,
2 litres acide chlorhydrique ;

et quand le bain est chaud à y tenir la main, y ajouter encore deux litres jusqu'à ce qu'il bouille; travailler sans relâche et laver bien également.

ARTICLE III. — ANCIENNES NUANCES.

1. *Orange.*

Donner au coton un fort pied de rocou, bien laver, tordre à la cheville bien fort, ensuite préparer un fort mordant de sel de saturne et y passer le coton en terrines bien chaud.

2. *Chamois jaune.*

Pour 5 kilogrammes de coton :

125 gram. d'acide nitrique,
500 gram. de fer.

Verser de cette dissolution dans de l'eau chaude, y passer le coton en terrines, laver, tordre à la cheville, aviver avec du savon blanc, laver ; il faut que le chamois soit bien foncé.

3. *Aile de mouche.*

Faire chamois, bien laver, puis passer à la galle faible.

4. *Marron rouge.*

Engaller deux fois et sécher chaque fois ; 2 passages en alun et sécher chaque fois ; 2 trempages, le premier à 3 degrés et le deuxième à 1 degré 1/2 ; laver après chaque trempage.

Garançage : 625 grammes par 500 grammes de coton.

Faire bouillir à la sortie de la garance et bien laver, puis brunir avec la couperose, 1 kil.500 pour 50 kilog. ; manipulation à l'eau fraîche.

5. *Faux rouge.*

Mordant :

2 kil. acide nitrique,
4 kil. acide chlorhydrique ;

faire monter à 5 degrés ; puis donner un fort fond de rocou, laver, passer à la galle et mettre du curcuma dans la galle ; passer au mordant et donner deux bains de Brésil bien chaud.

6. *Brun.*

Débouillage à la soude pendant 4 heures, laver sur deux mains, bien sécher ; deux passages en galle, sécher chaque fois ; deux passages en alun, sécher chaque fois ; deux trempages, le premier à 3 degrés, le deuxième à 1 degré 1/2 ; deux bons lavages, garançage : 625 grammes de garance par 1/2 kilog. de coton ; ajouter un peu de curcuma dans la garance ; bruniture : 1 kilog. de couperose pour 50 kilog. de coton ; mettre la couperose dans de l'eau fraîche, poignée par poignée, et voir venir la nuance.

7. *Brun.*

Engaller fortement, donner une forte bruniture, bien laver, passer au rocou, ensuite préparer une lessive d'eau de soude pour passer le coton et lui donner la nuance voulue.

8. *Violet bon teint à la garance.*

Débouillir à la potasse 2 kilog. pour 50 de coton, laver sur deux mains, sécher; deux passages en galle et sécher chaque fois, puis dissoudre dans une chaudière d'abord

10 kil. d'alun,

puis

1 kil.250 potasse,
10 kil. sulfate de cuivre (vitriol bleu),
15 kil. couperose.

Passer le coton bien chaud dans ce mordant après l'avoir laissé reposer, le rabattre et le tordre à la cheville la première fois, et au crochet la seconde; laisser reposer, laver sur quatre mains, garancer deux fois à raison de 725 grammes par 1/2 kilog. de coton; laver et aviver au savon blanc, 15 kilog. pour 100.

9. *Gris d'argent.*

Pour 25 kilogrammes de coton :

1/2 litre de galle,
2 litres bois d'Inde.

Manipulation au baquet. Rabattre, tordre à la cheville, puis passer dans un bain de

1 kil. couperose,
1 kil.500 vitriol bleu,
750 gram. alun;

tordre à la cheville.

10. *Lilas garancé.*

Pour 5 kilogrammes de coton :

1 kil. acide nitrique,
500 gram. fer.

Mettre de cette dissolution dans de l'eau chaude, autant qu'il en faut pour pouvoir passer le coton en terrines, ce qui lui fait donner une belle nuance chamois; laver fort sur sept mains; tordre à la cheville, garancer de 250 à 300 gram. par demi-kilogramme de coton et avoir bien soin de ne pas laisser reposer le coton dans la garance; aviver au savon blanc; on se sert du chlore quand on veut donner le bleu après l'avivage.

11. *Lilas grand teint.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

3 petits blancs d'huile,
1 bain de sel à 1 degré,
1 dégraissage;

laver.

1 bain de galle très-faible, puis mordancer avec :

2 kil. alun,
500 gram. couperose,
750 gram. vitriol bleu ;

garancer avec :

15 kil. garance,

aviver avec :

1 kil. 500 potasse,
1 kil. 500 savon ;

pendant une heure.

12. *Carmélite bon teint.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Au sortir du débouillage, laver sur quatre mains et sécher ; engaller deux fois, 7 kilog. 500 de galle pour les deux fois ; sécher chaque fois ; mordancer avec :

12 kil. 500 alun en cristaux,
5 kil. sel de saturne,
7 kil. 500 couperose ;

chaleur prête à bouillir ; laisser reposer le mordant de

750 gram. de potasse pour couper l'alun ;

passer ensuite dans ce mordant bien chaud en terrines, rabattre, tordre à la cheville ; rabattre ; bien secouer et laisser reposer deux heures ; laver sur six

mains; garançage à raison de 37 kilog. 500 pour 50 kilog. de coton et 2 kilog. de curcuma ou *Terra merita*, garancer deux fois; laver deux fois et donner au coton deux tours de filet au bouillon pour la deuxième fois.

13. *Marron bon teint.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Débouillage à la soude, 2 à 3 kilog. pour 100; laver et sécher, engaller deux fois avec 7 kilog. 500 de galle et sécher chaque fois; dissoudre :

20 kil. alun,
750 gram. potasse,
5 kil. couperose;

retirer le mordant de la chaudière et laisser reposer; après quoi on y passe le coton bien chaud; tordre à la cheville; rabattre; secouer; laisser reposer une heure; laver sur six mains; garancer avec 750 gram. par demi-kilogramme de coton.

14. *Beurre frais.*

Dissoudre de la potasse et laisser reposer.

Dissoudre un peu de couperose et laisser reposer.

Passer le coton à la potasse; tordre à la cheville; laisser reposer un peu; puis passer à la couperose et laver.

15. *Girafe bon teint.*

Faire rouille clair; passer dans un bain de rocou

cuit avec de la potasse ; passer ensuite en galle dans un baquet et laver.

16. *Bronze.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

Faire rouille foncé et laver ; tordre à la cheville ; passer en galle ; passer au fustet : 2 kilog.; ajouter un peu de garance avec la galle.

17. *Faux rouge.*

Fort pied de rocou ; laver ; donner une petite galle avec du curcuma ; tordre à la cheville ; passer à la dissolution d'étain à 5 degrés 1/2 ; passer bien chaud deux fois au Brésil.

18. *Rouge de garance.*

100 à 120 gram. de galle par demi-kilogramme de coton ; donner deux aluns ordinaires ou mieux de l'acétate d'alumine ; garancer 360 gram. par demi-kilogramme et aviver avec un léger bain de savon très-chaud, pendant quelques minutes.

19. *Jaune au curcuma.*

Prendre demi-kilogramme curcuma ou *Terra merita* et le mettre dans l'eau chaude, bien remuer le bain, rabattre le coton dans ce bain et y ajouter :

250 gram. de soude; quand le bain est à peu près tiré, relever le coton et y ajouter :

1 petit verre acide sulfurique;

puis rafraîchir.

20. *Faux bleu.*

Pour 5 kilogrammes de coton :

Passer le coton au bois d'Inde; tordre à la cheville; mordancer avec :

250 gram. alun,
3 verres de pyrolignite;

passer en bâtons; tordre à la cheville; repasser le coton au bois d'Inde, chaleur tempérée; laisser reposer avant que de tordre.

21. *Rose.*

1/2 kil. safranum, par kilog. de coton,
4 kil. soude, pour 15 kilog. de safranum,
750 kil. crème de tartre pour aviver.

22. *Marron clair.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Débouillage à la potasse pendant quatre heures; laver et sécher; engaller deux fois avec 10 pour 100 de galle; sécher deux fois; mordancer avec :

15 kil. alun,
750 gram. potasse,
4 kil. couperose;

garancer avec 1 kilog. 500 par kilogramme de fil.

23. *Couleur de chair à la garance.*

Mettre de la garance dans une bassine avec un peu d'eau et en faire une pâte bien épaisse, la broyer bien fin avec les boulets, en prendre environ 300 gram. par kilogramme de fil; puis préparer le mordant d'alun en cristaux, le couper avec de la potasse et y ajouter un peu de sel de saturne; passer bien chaud dans ce mordant, laver, donner un petit trempage si l'on veut et laver; tordre bien fort à la cheville et garancer sans bouillon à la garance; fortement aviver au savon blanc.

24. *Tourterelle.*

Passer à la galle 1/2 kilog. pour 100 de fil; tordre fort à la cheville; préparer le mordant comme pour le marron:

500 gram. sel de saturne,
125 gram. couperose,
1 kil. alun;

l'alun est coupé avec de la potasse; laver et garancer avec 1 kilog.

25. *Gris-vert.*

Passer en galle faible, ensuite au pyrolignite de fer pour donner un petit fond gris, laver; cuire de la gaude environ 250 grammes par kilogramme, sans y mettre de potasse, ajouter un peu de bois d'Inde et du vert-de-gris dans le bain de gaude; travailler au baquet.

26. *Olive foncé.*

Bruniture à la galle et au pyrolignite de fer, passer au quercitron avec un peu de vert-de-gris.

27. *Cuir de bottes.*

Faire chamois foncé avec du rocou, et puis un peu de galle.

28. *Paliaca.*

Pour 25 kilogrammes de coton :

1 kil. de potasse pour le débouillage des 25 kilog. de coton pendant 4 heures;

laver sur 2 mains et sécher;

1 kil.750 galle,
10 kil. alun,
1 kil.500 chippe ou sulfate de cuivre,
1 kil.250 couperose,
37 kil. garance, 1 kil. 1/2 par kil. de fil,
1 kil.500 soude pour aviver bien chaud.

29. *Vert clair.*

Passer chaud à la dissolution de fer avec du sel de saturne, puis dans un autre bain chaud de prussiate de potasse et de chrome.

30. *Carmélite faux teint.*

Donner une forte bruniture; engaller, 180 grammes par kilog. de fil; donner une autre bruniture par une forte décoction de pyrolignite de fer; laisser reposer au moins deux heures, puis laver sur deux mains, tordre à la cheville; passer au rocou fort, tordre encore à la cheville; passer au mordant d'alun en terrines, et l'opération est terminée.

31. *Violet grand teint.*

Pour 50 kilogrammes de coton :

Dégraisser avec deux ou trois bains d'huile et un bain de sel; engaller, 90 grammes galle pour 1 kilog. coton; sécher; passer dans un mordant de

Couperose verte, 15 à 18 kil.
Sulfate de cuivre, 3 à 4 kil.
Eau, à peu près 100 litres;

quand tout est dissous dans l'eau bouillante, y passer le coton bien également, tordre à la main; laver fortement, tordre à la cheville; garancer deux fois; dès

que le coton est refroidi, laver à l'eau courante ; aviver dans un bain de savon seul. Si l'on veut que le violet vire au bleu, aviver au savon dissous dans une lessive de soude faible, 1 degré, par exemple ; si l'on se propose de donner une nuance rougeâtre, on avive au savon blanc, 8 à 10 kilog. pour 100, et on soutient l'ébullition.

Le violet que l'on obtient de cette manière est un violet foncé, et par conséquent, si l'on veut faire des nuances plus claires, il ne s'agit que de diminuer la force des bains. Ces nuances violet deviennent plus belles si l'on prend de la garance de Smyrne ou de Chypre.

Si l'on veut faire un violet d'évêque, on n'a qu'à ajouter 2kil.50 à 3 kilog. d'alun au mordant, et continuer comme pour l'autre violet.

32. *Noir-bleu.*

Passer au bois d'Inde, passer à la galle 20 kilog. pour 100 kilog. de coton, deux fois en terrine, tordre à la cheville, passer au pyrolignite de fer avec un peu de vitriol de Chypre, laisser reposer 3 heures ou même une demi-journée, laver, tordre à la cheville, passer dans un bain d'huile coupé par la soude 1 kilog. pour 100 kilog.

33. *Noir noir.*

Engaller deux fois 250 grammes par kilog. en

terrine, donner 2 bains de fer et laisser reposer le coton au moins pendant 4 heures; laver, passer à la chaux faible, tordre à la cheville, passer au bois d'Inde tiède, puis à l'huile.

34. *Manteau La Vallière.*

Fort pied de rocou, laver, passer au mordant d'alumine ou d'alun, passer dans un bain bois de Brésil avec un peu de bois jaune.

35. *Bleu au prussiate.*

Donner un petit pied de rouille, laver, faire dissoudre du prussiate de potasse dans de l'eau chaude et y passer le coton; après lui avoir donné quelques tours, ajouter dans le même bain, pour 10 kilogrammes, 1 verre d'acide sulfurique, puis rafraîchir à l'eau claire.

36. *Eau du Rhin.*

Faire gris, sur deux mains, cuire 2 kilog. gaude pour 10 kilog. de coton pendant deux heures sans potasse; passer dans ce bain avec un peu de vert-de-gris.

37. *Vert olive.*

Engaller, 120 grammes par kilog., tordre à la cheville, passer au pyrolignite, laisser reposer, laver sur quatre mains; passer dans un bain très-chaud de

gaude, kilogramme par kilogramme, avec un peu de bois d'Inde et de vert-de-gris.

38. *Jaune au quercitron.*

Pour 18 kilogrammes de coton :

1 kil. alun.
1 kil. sel de saturne.

Couper avec de la lessive de soude ou de potasse, laisser reposer, passer au quercitron kilogramme par kilogramme dans une chaudière carrée; après avoir donné quelques tours, ajouter dans le bain de quercitron du sel de cuisine, laisser bouillir une demi-heure et laver.

ARTICLE III. — APPRÊTS POUR FIL D'ECOSSE, FIL D'IRLANDE ET GANSE.

1. *Fil d'Ecosse.*

On apprête toutes les couleurs, excepté le bleu fait au prussiate, pour les autres l'on prend 10 grammes cire jaune par 1 kilog. de coton, plus 20 grammes savon de Marseille pour 100 grammes de cire.

2.

Pour apprêter le noir, on prend 10 grammes cire jaune par kilog. de coton, puis 20 grammes savon de

Marseille par 100 grammes de cire et on ajoute un verre d'huile coupée.

3. *Ganse noire.*

Pour 15 kilog. de ganse on donne huit tours dans un verre d'huile coupée, puis huit tours dans 400 grammes de fécule.

4. *Noir pour fil d'Irlande.*

Faire fondre 40 grammes de suif par kilog. de fil et ajouter 10 grammes d'huile, puis tordre, sécher.

Fondre 20 grammes de cire blanche, quand elle est bien fondue, ajouter par petites quantités du carbonate de potasse jusqu'à ce que la cire devienne toute blanche; ajouter au plus la grosseur d'une noix de carbonate; tordre et sécher. Avant de passer à la machine à glacer, passer dans 3 litres campêche, 2 litres eau, 200 grammes fécule brûlée; faire bouillir le tout pendant demi-heure et y ajouter 100 grammes d'amidon fin.

CHAPITRE III.

TEINTURES ALLEMANDES (SAXE ET AUTRES LIEUX).

ARTICLE Ier. — MORDANTS ET ACIDES POUR AVIVAGES.

1. *Mordant rouge.*

Dans 7 kil. acide chlorhydrique et
3 kil. 500 acide nitrique,
on dissout peu à peu
1 kil. 750 d'étain bien exempt de plomb.

2. *Mordant violet.*

Dans 7 kil. acide nitrique et
3 kil. 500 acide chlorhydrique,
on dissout peu à peu
2 kil. 250 d'étain bien exempt de plomb.

3. *Mordant de fer.*

Dans 8 kil. acide nitrique et
2 kil. acide chlorhydrique,
on dissout de 2 kil. 250 à 3 kil. de clous ou de fer feuillard, puis on sature avec 2 à 3 kilog. de sulfate

de fer. La dissolution opérée, on en remplit des flacons qu'on bouche avec soin, afin de la soustraire au contact de l'air.

4. *Physique pour rose au bois.*

On fait bien bouillir deux à trois fois 12 kilog. de bois de Fernambouc et on laisse réduire le bain jusqu'à ce qu'il ne présente plus que 50 litres. Puis on y ajoute suffisamment du mordant rouge ci-dessus jusqu'à ce qu'il marque 2° Baumé. On abandonne au repos pendant 24 heures ce mélange qui est prêt à être employé.

5. *Moyen de purifier l'alun qui renferme du fer.*

On dissout l'alun avec une quantité d'eau suffisante pour qu'il ne cristallise plus de nouveau, et on ajoute à cette solution, suivant la proportion de cet alun, un peu de prussiate de potasse. On laisse reposer pendant six à huit heures, on tire au clair et le dépôt bleu renferme le fer contenu dans l'alun.

ARTICLE II. — FORMULES DE TEINTURE.

1. *Blanc.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On délaie 800 grammes de chlorure de chaux dans 16 litres d'eau froide et on laisse en repos pendant

une demi-heure, puis on fait dissoudre 1 kilog. sel de Glauber dans 16 litres d'eau chaude; on ajoute au bain de chlorure et on laisse encore en repos pendant une demi-heure. On ajoute encore à ce bain 100 grammes de soude purifiée et dissoute, on agite avec soin et on laisse éclaircir. A cette lessive claire, on ajoute suffisamment d'eau froide et chaude jusqu'à ce que le bain soit à une bonne température de la main; on y plonge le fil qu'on a préparé et nettoyé dans un bain de 500 grammes de soude pendant deux heures, puis on lave, on l'y passe cinq fois et on laisse séjourner deux heures; on évente alors plusieurs fois et on le plonge encore pendant trois heures dans le bain; on le lave avec soin et l'opération est terminée.

2. *Jaune pâle.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On passe le fil blanchi à travers un bain d'eau chaude; on le tord fortement et on le plonge dans un bain froid de 500 grammes sucre de saturne ou acétate neutre de plomb; on passe cinq fois et on abandonne une heure; on lave avec soin, on tord et on introduit dans un bain froid de 250 grammes chromate de potasse, on lave et on tord avec soin.

3. *Jaune moyen.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On opère comme au numéro précédent, mais on

passe deux fois; à la deuxième passe on ajoute au bain de potasse deux tasses acide chlorhydrique et on y laisse plonger pendant une heure. On lave seulement une fois et l'opération est terminée.

4. *Jaune vif.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

Dans cette opération, on ne prend que du coton non blanchi qu'on ne plonge que quelques heures dans un vieux mordant orange (n° 5), puis on le passe par un bain à la température de la main, formé d'une lessive de chaux épaisse qu'on prépare avec 500 gram. chaux; on y travaille bien le fil pendant une demi-heure et on lave avec soin. En sortant de là, on plonge dans un bain froid de 500 grammes potasse. On passe cinq fois, puis on ajoute au bain quatre tasses acide chlorhydrique; on tourne une demi-heure, puis on ajoute quatre tasses d'acide, et on laisse en relevant fréquemment pendant quatre à six heures. Si on veut hâter le terme de l'opération, on donne le bain de teinture dans une chaudière, en portant à une température élevée, on passe le fil cinq fois dans ce bain, et le travail est terminé.

5. *Orange.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On introduit pour mordancer pendant une nuit dans

1 kil. 500 sucre de saturne
1 kil. litharge,

puis on passe dans une bouillie épaisse et chaude de 1 kilog. chaux; on lave avec soin, puis on porte dans

1 kil. potasse,
500 gram. alun,
Une tasse acide sulfurique.

Pour rougir, on se sert de même de 1 kilog. de chaux.

N. B. Le mordant peut encore servir s'il paraît encore frais, mais il faut en augmenter la dose.

6. *Rouge grenat.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint d'abord le fil en jaune vif avec 3 à 4 kilog. curcuma, puis on introduit dans un bain fait avec 15 tasses extrait de carthame et 3 tasses acide sulfurique, et on abandonne six à huit heures dans ce bain; puis on achève avec 250 grammes acide tartrique.

7. *Rouge au bois.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On plonge pendant la nuit dans 4 kilog. sumac, puis on acidule avec 4 tasses mordant rouge. (Pour cette addition, il faut qu'il soit frais, autrement il faudrait en prendre le double.) De là on reporte dans

le vieux bain de sumac et on passe cinq fois; puis on plonge dans un bain bouillant, ensuite dans le mordant qui consiste en

1 kil. alun,
250 gram. sel rouge;

on agite plusieurs fois et on laisse pendant trois heures; on transporte dans un bain frais de sel rouge de 3 kilog.; on abandonne pendant quelques heures, puis on tord et tout est terminé.

N. B. Le sel rouge doit avoir bouilli avec un peu de gélatine et un peu de bois jaune, et le bain laissé en repos au moins quatre jours avant de s'en servir.

8. *Rouge foncé.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint comme au n° 7, mais on ajoute dans le dernier bain, 60 gram. de potasse, et on abandonne dans ce bain pendant deux heures.

9. *Rouge cerise.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint comme au n° 7, mais au dernier bain on ajoute 1 kilog. campêche.

10. *Rouge-brun.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint en brun clair comme au n° 35, mais on

passe trois fois au cachou et au mordant violet et on achève à froid avec 2 kilog. bois rouge. On peut aussi, après avoir mordancé à l'alun, teindre à chaud au bois rouge, mais la méthode précédente fournit des produits plus beaux et plus purs.

11. *Fleur de pêcher.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On passe cinq fois dans un mordant composé de :

125 gram. alun,
125 gram. sel d'étain;

puis tremper pendant quelques heures; au sortir de ce bain l'on cheville bien également et fortement et on introduit dans un bain récent de 250 gram. bois de campêche avec un peu de vert-de-gris; on lave à froid et on manipule quelques heures.

12. *Lilas gris clair.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint à froid dans un bain composé avec :

1 kil. bois de campêche,
250 gram. carmin d'indigo,
250 gram. alun.

13. *Lilas gris moyen.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint à froid dans un bain composé avec :

1 kil. 500 bois de campêche,
250 gram. carmin d'indigo,
375 gram. alun.

14. *Lilas gris foncé.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint à froid dans un bain composé avec :

2 kil. bois de campêche,
125 gram. carmin d'indigo,
500 gram. alun.

15. *Lilas à la potasse très-solide.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On passe dans un bain de 250 gram. chromate de potasse et 2 tasses acide sulfurique pendant une 1/2 heure, on tord fortement et on introduit dans un bain de 250 gram. d'étain, et on travaille pendant quelques heures, on exprime avec force et on passe dans un bain froid de 2 kilog. campêche et un pot d'acide sulfurique où l'on travaille activement.

16. *Bleu-violet.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

Sécher avec soin ; après le débouillage, on dissout dans 12 litres d'eau chaude :

3 kil. alun,
115 gram. soude,
2 kil. 500 acétate neutre de plomb ou sucre de saturne.

Le fil est mordancé deux fois dans la solution claire et séché autant de fois ; ensuite on fait digérer pendant quelques jours :

2 kil. alun,
2 litres 500 esprit-de-vin ;

puis on décante.

Le fil est alors frappé à froid avec de forts bâtons et passé à froid dans le bain d'alun ; puis dégorgé à l'eau chaude.

17. *Lilas au campêche.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On engalle avec 500 gram. noix de galle des Indes Orientales, on continue dans six tasses de mordant lilas, puis on termine à froid dans un bain de teinture fait avec :

2 kil. campêche,
500 gram., bois de Brésil,

et on travaille pendant trois à quatre heures.

18. *Violet.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On passe dans un bain de 2 kilog. sumac, puis dans 3 kilog. campêche, on continue dans six tasses du mordant violet, puis on repasse au bain de campêche dans lequel on travaille pendant trois à quatre heures

19. *Violet foncé.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On passe dans un bain de 3 kilog. sumac, puis dans 4 kilog. campêche et de là dans cinq tasses mordant violet. On reporte dans le bain de campêche où on manipule trois à quatre heures.

20. *Violet-brun.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On opère exactement comme au n° 19, seulement on prend 4 kilog. 500 campêche, et pour brunir dans le même bain, 50 gram. chromate de potasse.

21. *Bleu clair à la potasse.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On prend :

1 kil. 250 mordant de fer,
95 gram. sel d'étain,
405 gram. prussiate de potasse,
1 tasse acide chlorhydrique.

On donne au fil deux passes. Après la dernière on relève et on donne une tasse d'huile dans laquelle on a dissous 15 gram. savon de Marseille.

22. *Bleu moyen à la potasse.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

Bain de 1 kilog. 500 mordant de fer, avec 125 gr. sel d'étain, puis 500 gram. prussiate de potasse avec 1 tasse 1/2 acide chlorhydrique. On donne au fil trois passes, et à la dernière passe par la potasse, on relève et on donne une tasse d'huile où l'on a fait dissoudre 25 gram. savon de Marseille.

23. *Bleu foncé à la potasse.*

Pour 10 kilogrammes de fil :

Bain de :

2 kil. 250 mordant de fer,
125 gram. sel d'étain,
750 gram. prussiate de potasse,
2 tasses acide chlorhydrique.

On donne au fil trois passes. A la dernière par la potasse, on relève et on donne 1 tasse 1/2 d'huile où l'on a fait dissoudre 30 gram. savon de Marseille.

24. *Bleu remonté.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On donne un faible pied de bleu, on avive, on

lave avec soin et on fait digérer pendant la nuit dans 185 gram. sel d'étain, on tord bien également; puis on plonge dans un bain froid de 1 kilog. campêche et 16 gram. alun et on travaille activement pendant deux heures. Alors on ajoute au bain 65 gram. sulfate de cuivre et on y travaille le fil pendant deux heures; on ajoute encore 65 gram. chromate de potasse et on manipule encore pendant deux heures. On lave et on exprime. Aussi solide que le bleu de cuve.

25. *Bleu cuivré foncé.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint en bon bleu clair et on traite dans le bain comme au n° 24, mais le mordant se compose de 312 gram. sel d'étain, et pour donner le ton suie 4 kilog. campêche. Ce bleu est aussi solide que celui de cuve.

26. *Bleu cuivré.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint en bleu clair, on lève, on exprime fortement, puis on plonge dans un bain bien chaud de 4 kilog. campêche, de là dans 1 kilog. sulfate de fer, ensuite 125 gram. chromate de potasse, et enfin on ramène dans le campêche. Le bain étant tiré, on ajoute 375 gram. alun, on manipule seulement quelques instants, puis on lave. Cette couleur n'est qu'à demi-solide.

27. *Bleu noir.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint en bleu clair, et on passe deux fois dans 3 kilog. sumac et 1 kilog. 500 sulfate de fer, et enfin on achève de teindre avec 2 kilog. campêche, ou bien : On introduit dans 1 kilog. extrait de campêche, puis on travaille pendant quelque temps dans 185 gram. chromate de potasse et 125 gram. sulfate de cuivre, on tord fortement et on introduit de nouveau dans le campêche. Quand le bain est épuisé, on y ajoute encore 100 à 125 gram. sulfate de cuivre et on l'y passe encore quelque temps.

28. *Noir ordinaire.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On plonge à chaud dans 4 kilog. campêche, puis dans 1 kilog. 500 sulfate de fer, de là dans le mordant de chaux claire, on repasse en campêche, puis de nouveau dans le fer et le mordant et enfin on fait bouillir dans le campêche auquel on ajoute un peu d'huile, ou bien : on passe par un bain chaud de 3 kilog. campêche, 1 kilog. sumac et 500 gram. quercitron, puis dans 1 kilog. 500 sulfate de fer, ensuite on aiguise avec 125 gram. chromate de potasse, et on revient au campêche avec un peu d'huile.

29. *Noir solide ou bon teint.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On introduit toute une nuit dans une cuve au cachou épuisée, ou à son défaut, une décoction de 1 kilog. cachou, puis on passe dans 500 gram. nitrate de fer, après dans 125 gram. de potasse, on tord avec soin, puis on passe à chaud en teinture dans 3 kilog. campêche, 1 kilog. sumac et 500 gram. cachou, et enfin, on ajoute un peu d'huile, ou bien : on passe une demi-heure dans 5 kilog. campêche, puis on manipule dans 125 gram. sulfate de cuivre et 180 gram. chromate de potasse, on tord fortement et on ramène dans le campêche, de là on travaille assez de temps dans une dissolution claire de 125 gram. sulfate de fer et 90 gram. sel de saturne, on avive, puis on introduit une seconde fois dans le campêche jusqu'à épuisement.

30. *Noir charbon solide.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On introduit toute une nuit dans 4 kilog. sumac, puis dans 2 kilog. sulfate de fer et deux tasses nitrate de fer, on aiguise avec le mordant de chaux vive, puis on revient au sumac auquel on a mélangé du mordant de chaux et on teint à chaud dans 2 kilog. campêche et 500 gram. quercitron, on fait sécher et on passe enfin vivement dans un bain d'huile avec savon.

31. *Couleur de chair.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint à chaud dans un bain composé avec un peu de cachou, quercitron, alun et une très-petite quantité de chromate de potasse.

32. *Chamois bon teint.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On passe par un bain de 125 grammes de sulfate de cuivre, pendant un quart-d'heure ; puis deux fois dans 125 grammes prussiate de potasse. Cette formule est inconnue.

33. *Chamois foncé.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On passe par un bain épuisé de cachou, auquel on ajoute encore un peu de bois de Brésil et d'alun.

34. *Brun cannelle.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

1 kil. 500 cachou,
500 gram. quercitron,
375 gram. chromate de potasse,
90 gram. sulfate de cuivre.

On passe deux fois.

35. *Brun clair.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

2 kil. cachou,
500 gram. chromate de potasse,
125 gram. sulfate de cuivre.

Deux passes.

36. *Brun foncé clair.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On passe en teinture comme au n° 35, mais au cachou on ajoute 60 grammes sulfate de fer et on donne trois passes.

37. *Brun moyen.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint comme au n° 35, mais on ajoute au cachou 125 grammes sulfate de fer, et on donne trois passes.

38. *Brun moyen foncé.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint comme au n° 35, mais on passe trois fois ; on tord avec force et on achève dans un bain chaud de

1 kil. campêche,
125 gram. alun.

39. *Brun foncé.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

1 kil. 500 cachou,
250 gram. chromate de potasse,
90 gram. sulfate de cuivre.

On tord fortement, on plonge une demi-heure dans 250 grammes sel d'étain, on tord bien également et on passe à froid dans 1 kil. 500 de campêche ; après une demi-heure on brunit avec 90 grammes chromate de potasse dans le même bain.

40. *Brun-bleu.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

3 kil. sumac,
1 kil. 500 sulfate de fer.

On tord fortement et on teint à chaud avec 2 kilog. campêche. Lorsque le bain est épuisé, on y ajoute :

250 gram. alun,
60 gram. sel d'étain.

41. *Vert minéral solide.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

5 kil. sulfate de cuivre,
5 kil. soude.

Cinq passes.

42. *Vert thé.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On bleuit très-pâle à la cuve; on lave et on teint au bain tiède avec

250 gram. alun,
500 gram. quercitron,

et un peu de carmin d'indigo.

43. *Vert serin.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On introduit, toute une nuit, dans 2 kilog. sumac; on mordance avec

1 kil. 500 alun,
375 gram. potasse;

pendant six à huit heures, on jaunit bien chaud avec

2 kil. 500 quercitron,
500 gram. gélatine;

on lave et on teint avec le carmin d'indigo, suivant l'échantillon.

44. *Vert de gaude.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On introduit pendant la nuit dans 5 kilog. sumac, on mordance dans la solution claire de

2 kil. alun,
250 gram. sucre de saturne,
250 gram. potasse.

On abandonne pendant une heure, alors on relève, on laisse en repos pendant toute une journée, et on remet encore pendant la nuit; puis, le lendemain, on lave et on donne un pied de jaune en deux bains, avec

10 kil. gaude,
1 kil. potasse;

puis, avec de l'indigo, on teint suivant l'échantillon. Enfin, on passe le fil par un bain faible d'alun avec un peu d'indigo, et on le tord pour le rendre bien uniforme.

45. *Vert de mai.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On fait passer la nuit dans 3 kilog. sumac; puis on mordance avec

2 kil. alun,
500 gram. potasse;

on agite pendant une heure et on abandonne pendant une nuit; en sortant du mordant, on lave et on donne un pied de jaune avec

3 kil. quercitron,
500 gram. gélatine;

on lave alors et on teint à l'indigo et l'alun, suivant l'échantillon.

46. *Vert clair.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On donne un pied faible de bleu, on tord fortement et également, puis on manipule avec soin dans un mordant clair composé de :

1 kil. 250 alun,
250 gram. pyrolignite de plomb,
125 gram. sel de saturne ;

on y laisse le coton passer toute la nuit, on donne un bain très-chaud de jaune avec

2 kil. 500 quercitron,
125 gram. alun,

en quatre à cinq passes, on lave et on teint au carmin d'indigo, suivant l'échantillon. Couleur solide.

47. *Vert moyen.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On opère de la même manière qu'au n° 46, mais on bleuit un peu plus foncé, et pour le bain jaune on emploie 3 kilog. quercitron. Couleur solide.

48. *Vert moyen foncé.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

Faire bleu clair, et pour le reste on manipule

comme au n° 46, si ce n'est que pour le bain jaune on prend 3 kil. 500 quercitron.

49. *Vert foncé.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

Faire bleu moyen, et quant au reste opérer comme au n° 45 ; pour jaunir, on prend 3 kil. 500 quercitron avec indigo et 500 grammes campêche.

50. *Vert noir.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On donne un pied de bleu de cuve foncé, puis on procède comme au n° 45, mais avec 1 kil. 500 d'alun dans le mordant. Pour jaunir :

3 kil. 500 quercitron,
1 kil. 500 campêche.

Sans indigo. Bon teint.

51. *Jaune paille.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On passe dans un bain chaud de 1 kilog. bois jaune et une tasse acide sulfurique. On manipule une heure.

52. *Nankin.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint dans un bain de 1 kilog. sulfate de fer,

puis dans un bain de 2 kilog. chaux en deux passes, et on introduit enfin dans un bain faible d'acide sulfurique.

53. *Rouille clair.*

Pour 10 kilogrammes do coton :

On passe deux fois dans 2 kilog. sulfate de fer et 1 kil.500 de soude calcinée.

54. *Rouille moyen.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On donne trois passes dans 2 kilog. sulfate de fer et 2 kilog. soude calcinée.

55. *Rouille foncé.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On passe quatre fois dans 4 kilog. sulfate de fer et 3 kilog. soude calcinée.

56. *Gris chevreuil.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

1 kil.500 cachou,
250 gram. sulfate de fer,
90 gram. sulfate de cuivre,
60 gram. potasse.

Une seule passe.

57. *Gris de lin foncé.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

500 gram. cachou,
500 gram. quercitron,
125 gram. alun;

on manipule pendant deux heures, puis on passe dans

125 gram. sulfate de fer.

58. *Gris de lin clair.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

250 gram. cachou,
15 gram. sulfate de cuivre,
2 kil. sulfate de fer;

on travaille pendant une demi-heure, puis on passe par

250 gram. quercitron,
125 gram. alun,
30 gram. chromate de potasse.

Ces deux bains se donnent à chaud.

59. *Naturel foncé.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

250 gram. cachou,
250 gram. quercitron,

125 gram. alun,
8 gram. sulfate de cuivre;

on teint à une bonne chaleur et on brunit avec

8 gram. sulfate de fer.

60. *Naturel clair.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint à chaud avec 125 grammes rocou et un peu d'acide sulfurique.

61. *Rose tendre au carmin.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On passe le fil blanchi et passé à l'eau chaude par un bain froid de 6 tasses extrait de carthame; on lui donne cinq passes; on ajoute 2 tasses acide sulfurique, et on y laisse séjourner le fil encore pendant deux ou trois heures; on tord, puis on termine par un bain froid de 125 grammes acide tartrique, et on exprime fortement.

62. *Rose vif.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On traite comme au n° 61, mais on emploie dix tasses d'extrait de carthame, et pour aviver, 180 grammes acide tartrique.

63. *Rose au bois.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On verse dans un baquet rempli d'eau 4 litres de la composition dite physique (n° 4, p. 136); on y plonge le fil blanchi et on manipule pendant plusieurs heures ; puis on passe par un baquet rempli d'eau, et on tord avec soin.

On conserve le bain de teinture en repos pour l'employer ultérieurement, et par chaque fois on ajoute un litre.

64. *Cramoisi bon teint, méthode anglaise.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

Bain acide :

1 kil. acide nitrique,
500 gram. acide chlorhydrique,
250 gram. étain,
30 gram. sel marin,

qu'on dissout peu à peu en dix à douze heures, puis qu'on abandonne au repos pendant douze autres heures.

Mordant :

1 kil. 625 alun sans fer,
500 gram. chlorure d'étain,
125 gram. nitrate de potasse.

On fait d'abord dissoudre l'alun, puis on ajoute le

nitrate de potasse, ensuite le chlorure d'étain, et on étend avec 100 litres d'eau ; on y passe le fil pendant un bon quart-d'heure, et on l'abandonne pendant la nuit ; après quoi on lave. Alors on plonge le fil pendant une demi-heure dans une décoction de 2 kilog. bois de Fernambouc ; on tord et on introduit dans le bain physique, qui se compose de 2 kilog. d'une décoction de fernambouc et du bain acide indiqué précédemment. On laisse le fil séjourner pendant toute la nuit dans ce bain physique ; on l'y tourne pendant assez de temps ; on l'y laisse pendant six à huit heures, et on lave.

65. *Brun clair.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint le fil en brun clair par la formule n° 35 ; après le 2e passage en cachou, on introduit dans le mordant violet, et on passe pendant quatre à six heures dans 2 kilog. campêche.

66. *Brun foncé violet.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint en violet suivant la formule n° 19, et après que le fil est resté trois à quatre heures dans ce bain de campêche, on ajoute 125 grammes chromate de potasse, et on abandonne encore pendant deux heures.

67. *Brun-violet-noir.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint en violet suivant la formule n° 19, et après que le fil est resté deux à trois heures dans le bain de campêche, on ajoute 125 grammes chromate de potasse; on passe pendant deux heures; on ajoute de nouveau 125 grammes sulfate de fer; on manipule encore pendant quelque temps, puis on lave à grande eau.

68. *Brun foncé de fer.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint en brun par trois passes par la formule n° 35, au cachou on ajoute 155 grammes sulfate de fer, au sortir du chromate de potasse on tord; puis on colore à chaud avec 1 kil.500 campêche, auquel on ajoute 30 grammes alun.

69. *Brun-noir au cachou.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint absolument de la même manière qu'au n° 68, mais pour finir et donner la dernière teinture, on se sert de 2 kil.500 campêche; et enfin on brunit avec 125 grammes chromate de potasse. Deux passes.

70. *Brun-noir olive.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint en brun par trois passes, d'après la formule du n° 35, et au cachou, on ajoute 185 grammes sulfate de fer ; on tord fortement après la dernière passe au chromate de potasse, et on termine à chaud la teinture avec

3 kil. campêche,
1 kil. 500 quercitron,
500 gram. alun.

Si le fil n'est pas encore assez foncé, on peut le brunir avec un peu de sulfate de fer.

71. *Gris rosé clair.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On passe par 125 grammes soude, puis par 250 grammes sulfate de fer, une seconde fois par la soude et enfin par 125 grammes campêche. Couleur bon teint.

72. *Gris rosé moyen.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint comme au n° 71, mais au lieu de campêche, on emploie 500 grammes sumac.

73. *Gris rosé foncé.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On teint comme au n° 71, mais au lieu de campêche, on prend 1 kilog. sumac, un peu de bois de Brésil et d'alun.

74. *Gris-vert foncé.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On plonge dans un bain chaud de 1 kil.250 campêche, et au bout de quelque temps, on ajoute 185 grammes sulfate de cuivre ; on passe cinq fois, on relève, on exprime, on ajoute

500 gram. quercitron,
125 gram. alun,

et on laisse tremper pendant deux heures.

75. *Gris-vert moyen.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On manipule comme au n° 74, mais seulement avec

750 gram. campêche,
125 gram. sulfate de cuivre.

76. *Gris-vert clair.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On imprègne avec

250 gram. campêche,
125 gram. sulfate de fer,

puis on achève la teinture à chaud avec

250 gram. quercitron,
125 gram. alun,

un peu de carmin d'indigo.

77. *Olive clair.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On laisse séjourner pendant une nuit dans un mordant tiède composé de

1 kil.500 alun,
250 gram. nitrate de potasse,
250 gram. sulfate de cuivre,

on lave avec soin et on manipule à une bonne chaleur pendant demi-heure dans

2 kil.500 quercitron,
1 kil. campêche,

on abandonne quelques heures au repos dans ce bain. Cette formule est de mon invention.

78. *Olive foncé.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On procède de la même manière qu'au n° 77, mais avec

3 kil.500 quercitron,
2 kil. campêche,
500 gram. cachou.

79. *Vert faux.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

Le fil est passé cinq fois au bouillon dans 2 kilog. campêche, on relève et on ajoute au bain 125 grammes sulfate de cuivre, on manipule un quart-d'heure, on tord et on ajoute 2 kil.500 quercitron et 60 grammes sulfate de cuivre, on y travaille avec soin le fil, on relève et on ajoute encore 250 grammes noix de galle au bain dans lequel on manipule de nouveau une heure; on passe alors à l'eau et la teinture est terminée. Cette formule est peu connue.

80. *Vert-noir.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On traite comme on l'a dit au n° 79, mais avec

4 kil. campêche,
250 gram. sulfate de cuivre,

et parfois on ajoute encore

125 gram. sulfate de cuivre,
3 kil. quercitron,

et enfin on brunit avec un peu de sulfate de fer. Couleur peu solide.

81. *Vert acier.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

Le fil est d'abord teint au prussiate de potasse par

la formule n° 22; mais on relève sur le fer et on passe dans un bain bien chaud de

3 kil.500 quercitron,
500 gram. alun,
185 gram. pyrolignite de plomb,
90 gram. sel d'étain,

enfin on manipule pendant une bonne demi-heure.

82. *Vert de chrome.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

Aviver après avoir donné un pied de bleu, bien laver, puis mordancer avec 3 parties d'eau et 2 parties de mordant orange, laisser reposer quelques heures, laver avec beaucoup de soin dans 500 grammes de chaux épaisse et passer cinq fois par 250 grammes chromate de potasse et 750 grammes alun; bien laver et plonger dans un peu de carmin d'indigo, ou bien : avant le pied de bleu, introduire pendant quelques heures dans 750 grammes sucre de saturne, puis donner le pied de bleu, passer vivement, laver, puis par un mordant clair de chaux, laver légèrement et achever dans 250 grammes potasse et 4 litres vinaigre.

83. *Vert nouveau solide.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On donne un pied bleu clair, on avive, on lave et on travaille une heure dans 750 grammes sucre de

saturne, puis on passe au mordant de chaux, on lave faiblement, on introduit dans 125 grammes chromate de potasse et on passe cinq fois.

84. *Jaune-vert solide.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

1 kil. sucre de saturne,
125 gram. nitrate de cuivre,

pour mordancer ; puis on lave et on teint dans :

375 gram. chromate de potasse.

85. *Jaune de cuivre.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On mordance avec

250 gram. sel d'étain,

puis on teint avec

3 kil. 500 quercitron,
250 gram. sel d'étain,

et le bain déjà employé, et on laisse bouillir une demi-heure.

86. *Vert pomme.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

2 kil. quercitron,
750 gram. alun,

250 gram. carmin d'indigo,
500 gram. sumac.

On manipule à chaud.

87. *Gris chocolat.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

Passer pendant un quart-d'heure dans 250 gram. sulfate de cuivre, puis donner deux à trois passes dans 250 gram. prussiate de potasse et, à la dernière passe, mettre un peu d'acide sulfurique dans la potasse.

88. *Gris chocolat foncé.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On manipule dans un bain de 185 gram. cachou jaune avec 125 gram. sulfate de fer, pendant une heure, puis dans un bain bien chaud de 100 gram. potasse, et enfin dans 125 gram. bois de Brésil avec alun.

89. *Brun.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

1 kil. cachou,
60 gram. sulfate de cuivre,
375 gram. alun,
1 kil. quercitron,

puis on passe dans 125 grammes de chromate de

potasse, on ramène dans le cachou, on relève et on ajoute :

125 gram. sulfate de fer.

90. *Brun cannelle clair.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

1 kil. cachou,
60 gram. sulfate de cuivre,
250 gram. alun,
500 gram. quercitron ;

puis on passe dans 185 grammes de chromate de potasse, on ramène dans le cachou et on brunit avec 125 gram. sulfate de fer.

91. *Gris d'argent.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On passe pendant un certain temps dans 250 grammes noix de galle des Indes Orientales, on évente et on ajoute 250 grammes sulfate de fer, on manipule avec soin, puis on tord et on passe par un bain faible d'acide sulfurique.

92. *Gris clair.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

Premier bain.

500 gram. noix de galle des Indes Orientales.

Deuxième bain.

250 gram. sulfate de fer,

en manipulant pendant un quart-d'heure dans chaque bain.

93. *Gris-bleu clair.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On donne un pied très-léger de bleu, on avive, on lave avec soin et on passe dans :

500 gram. campêche,
125 gram. sulfate de fer.

94. *Gris-bleu moyen.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On opère comme au n° 93, seulement le pied de bleu est un peu plus foncé et on finit avec :

1 kil. campêche,
250 gram. sulfate de fer.

95. *Gris-bleu foncé.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On donne un pied bleu clair, on avive, on lave avec soin, on manipule pendant une heure dans 1 kil. 500 campêche et on passe par 375 gram. sulfate de fer.

96. *Lilas bleu.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On donne un pied bleu clair, on plonge dans le mordant lilas et on teint dans 2 kilog. campêche.

97. *Gris chevreuil.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On donne un pied gris en deux passes avec :

1 kil. 500 sumac,
500 gram. sulfate de fer,

puis on achève l'opération dans un bain chaud de :

185 gram. alun,
15 gram. chromate de potasse,
250 gram. quercitron,
250 cachou,

avec un peu de bois de Brésil.

98. *Brun fer.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On traite comme au n° 35, en deux passes, puis on passe encore une fois en cachou, bain dans lequel on brunit avec deux tasses d'acide nitrique.

99. *Brun de cheveux.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On manipule pendant une heure dans :

1 kil. cachou,
100 gram. sulfate de cuivre,
1 kil. sulfate de fer;

mélangé avec la chaux faible; on ramène dans le cachou, puis on travaille pendant un quart-d'heure dans 250 gram. chromate de potasse, on évente et ajoute 500 gram. campêche à la potasse; on manipule une heure et on passe à l'eau.

100. *Olive nouveau.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

Pied léger de bleu, on avive et on teint en brun avec :

2 kil. cachou,
2 kil. quercitron,
750 gram. alun.
500 gram. chromate de potasse,
125 gram. sulfate de cuivre.

Deux passes.

101. *Rouge au mordant.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

1 kil. acide nitrique,
1 kil. 500 sel d'étain,
100 gram. acide chlorhydrique.

Le fil qui a reçu un fort pied de sumac est passé dans le mordant, puis tordu fortement, ensuite passé légèrement dans une cuve de bois rouge, puis tourné dans un bain de bois rouge et fustet ou dans un bain de bois rouge.

102. *Lilas mode.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On agite ensemble :

125 gram. campêche,
125 gram. alun.

On laisse reposer et on passe le fil à plusieurs reprises dans ce bain, ou bien : A un bain de cachou, on ajoute un peu moins de campêche et tout autant d'alun.

103. *Noir d'extrait.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On plonge le fil pendant trois heures dans un extrait de campêche, on le laisse refroidir, puis on le passe huit à dix fois dans un bain de 375 gram. chro-

mate de potasse et 125 gram. sulfate de cuivre, et on achève la teinture dans le vieux bain d'extrait.

104. *Blanc.*

Pour 10 kilogrammes de coton :

On fait bouillir dans 2 kilog. soude, on lave avec soin, puis on éclaircit deux à trois fois dans 3 kilog. à 3 kilog. 500 chlorure de chaux dissous dans l'eau bouillante et enfin on bleuit en passant dans l'acide.

DEUXIÈME SECTION

TEINTURE SUR TISSUS, LUSTRINES DE MULHOUSE

ARTICLE Ier. — BLANCHIMENT DES TISSUS DE COTON.

Pour une partie blanc d'impression de 100 pièces :

1° Tremper dans l'eau et entasser avec 20 kilog. chaux.
2° Faire bouillir pendant 17 heures.
3° Passer au marteau, au lavage.
4° Entasser avec 20 kilog. chaux.
5° Faire bouillir pendant 17 heures.
6° Passer au marteau, au lavage.
7° Passer à l'acide à 1° 1/2.
8° Lavage.
9° Entasser avec 22 kil. 500 carbonate de soude.
10° Faire bouillir pendant 17 heures.
11° Passer au marteau, au lavage.
12° Passer au chlorure de chaux.
13° Passer à l'acide à 1° 1/2.
14° Lavage.

Pour le mi-blanc, mêmes opérations, seulement on ne passe pas au chlorure.

Pour une partie blanc marchand de 100 pièces :

1° Passer au marteau,
2° Entasser avec une lessive de 2 degrés; une vieille lessive de carbonate de soude — à défaut de cette lessive on prend 25 kilog. de carbonate de soude.
3° Faire bouillir pendant 17 heures.
4° Passer au marteau.
5° Passer au chlore (les deux passages au chlorure emploient 20 kilog.).
6° Passer à l'acide.
7° Lavage.
8° Entasser avec 22 kil. 500 carbonate de soude.
9° Faire bouillir pendant 17 heures.
10° Passer au marteau.
11° Passer au chlore.
12° Passer à l'acide.
13° Lavage à l'azur.

Pour dégraisser les pièces qui doivent recevoir des nuances foncées, on emploie une vieille lessive et on laisse bouillir 2 heures dans une chaudière, 17 heures quand c'est une partie de 100 pièces entassées.

ARTICLE II. — MORDANTS.

1. *Acétate d'alumine.*

4 kil. alun,
3 kil. acétate de plomb,
16 litres eau bouillante.

Le sel de saturne blanc est meilleur que le rose.

2. *Mordant jaune.*

3 kil. sel de saturne,
25 kil. litharge.

3. *Couperose.*

On fait bouillir :

5 kil. couperose verte,
5 kil. pyrolignite de plomb avec de l'eau.

Il faut continuellement remuer avec un bâton pendant que cela bout, sans quoi tout s'attacherait à la chaudière.

4. *Acétate de fer pour fonds chamois.*

1 kil. sulfate de fer; on emploie aussi la couperose de Bouxviller.
500 gram. acétate de plomb,
4 litres 1/2 eau bouillante.

Cet acétate de fer marque 14 degrés; on peut le faire plus faible en augmentant la quantité d'eau ou en coupant le mordant bien limpide; filtrer le mordant avant de s'en servir est une bonne pratique qui prévient beaucoup les taches. Nous ne nous sommes jamais servi d'un mordant au-dessus de 4 degrés pour fonds chamois. Passer en chlore faible donne une belle nuance.

5. *Mordant violet.*

Dissoudre du sel d'étain dans de l'acide muriatique.

6. *Mordant de vert de gaude.*

Pour 100 kilogrammes de coton :

24 kil. alun,
3 kil. potasse,
6 kil. sel de saturne.

7. *Nitrate ou azotate de fer.*

5 kil. acide nitrique ou azotique,
5 kil. acide chlorhydrique ou muriatique

qu'on verse dans une bonbonne. Délayer peu à peu 35 kilog. de couperose dans un peu d'eau et verser dans la bonbonne. Avoir soin de n'en pas verser trop à la fois, parce que le mélange cuit avec force et que la bonbonne pourrait éclater, seulement il faut y verser la solution de couperose pendant que la matière cuit, parce que le mordant n'en est que meilleur. On doit, pour faire cette opération, s'éloigner autant qu'il est possible des ateliers de teinture, parce que les vapeurs qui se dégagent produisent des taches sur les fils ou les tissus.

ARTICLE III. — FORMULES DE TEINTURE.

1. *Noir.*

1re *opération.*

50 parties eau,
10 parties extrait de châtaignier.

(Sumac, galle, chêne, peuvent remplacer en proportions différentes, selon la quantité de matière colorante qu'ils donnent.)

2e *opération.*

100 parties eau,
10 parties pyrolignite de fer.

Lavage.

On emploie quelquefois la cuve au noir, qui est un acétate de fer, que l'on obtient en traitant les rognures de fer par le vinaigre.

3e *opération.*

Passer à l'eau de chaux,
Lavage,
Passer au bois d'Inde.

Sur 10 kilog. coton, il faut 2 kil. 500 bois d'Inde.

L'eau de chaux s'unit à l'excès de mordant, formant un sulfate de chaux qui part au lavage ; le fer dégagé de son acide, s'oxyde et la couleur noire du

coton avant l'opération passe au brun (par la rouille). Sans cette opération le bois d'Inde serait précipité par l'excès de mordant et ne se fixerait pas sur le coton.

2. *Noir.*

Mouchoirs 4/4.

Passer bouillant dans l'urine.
Engaller avec 500 grammes de noix de galle.
Passer par un mordant de fer à 40°.
Bien laver.

Passer à chaud 1 kil. quercitron et 2 kil. 250 de bois d'Inde; puis faire un bain frais avec trois grands baquets d'eau ou 70 litres d'eau, 500 grammes quercitron, 375 grammés bois d'Inde; donner quelques tours à la pièce, la mettre sur le dévidoir et y ajouter 125 grammes savon noir, donner encore quelques tours et bien laver.

Cette méthode ne donne pas de bien bons résultats.

3. *Bronze.*

Pièces.

Une pièce pesant 12 kil. 500 :
On fait un bain avec

500 gram. bois jaune,
750 gram. bois d'Inde,
500 gram. cachou,
125 gram. vitriol bleu.

On y passe la pièce, après cela on la passe dans un

autre bain fait avec 185 grammes chromate de potasse. On répète ces opérations trois fois, puis on achève dans le dernier bain de chromate avec de la soude et on la lave.

4. *Marron.*

20 kilogrammes fil de coton, n° 10 :

2 kil. cachou,
750 gram. vitriol bleu,
250 gram. alun.

On fait bouillir jusqu'à ce que tout soit dissous.

On y passe ensuite les 20 kilog. de coton pendant une demi-heure et on tord. On prépare un bain de chromate pour la moitié du coton avec 125 grammes de ce sel, on y passe le coton pendant 1/4 d'heure et on le tord; on ajoute 125 gram. chromate dans le même bain pour y passer l'autre moitié, après on tord de même, on repasse par le 1er bain et on tord. On prépare ensuite un autre bain avec 750 grammes oxymuriate d'étain et on passe un quart-d'heure, on lave. On fait un autre bain chaud avec :

2 kil. bois d'inde,
1 kil. 500 bois rouge,
250 gram. quercitron.

On y passe le coton jusqu'à ce que le bain soit épuisé, et on brunit avec du vitriol bleu.

Si le coton devenait trop foncé, on n'aurait qu'à y ajouter un peu d'alun.

On opère de même avec l'autre moitié.

5. *Olive foncé.*

Pièces.

Passer à l'extrait de châtaigner.

Passer chaud au pyrolignite de fer, laver; passer à l'eau de chaux, laver; passer dans un bain de bois d'Inde et de quercitron; passer dans un bain de vitriol bleu, tordre et repasser dans l'ancien bain de bois d'Inde jusqu'à ce que le bain soit tiré, et puis tordre.

6. *Corinthe foncé.*

Pièces.

Passer au curcuma; passer par un léger bain d'alun; passer au curcuma; passer au bois d'Inde; passer au physique ou mélange de sel d'étain et d'acide chlorhydrique; passer au bois d'Inde et tordre.

7. *Vert.*

9 pièces 26 3/4 à 93 mètres.

On passe dans 5 kilog. sumac, puis dans un mordant fait avec 5 kilog. alun et 1 kil. 500 soude dans un bain de 35 kilog. quercitron, sans laver en sortant du mordant; encore 2 kil. 500 d'alun sur le mordant et 250 gram. soude et repasser les pièces. On les passe ensuite dans un bain fait avec 35 kilogram. gaude et 13 kil.500 quercitron, on lave, et on achève avec l'indigo.

8. *Gris.*

On passe dans un bain fait avec 8 litres de bois d'Inde et 1 litre 1/2 pour continuer, on passe dans un bain d'acétate de fer fait avec :

5 kil. sulfate de fer,
2 kil. 500 pyrolignite de plomb,

dissous dans 100 litres d'eau ; on ajoute de cette dissolution 1 litre pour 2 pièces de 95 mètres.

9. *Feuilles mortes.*

1 pièce croisé de 70 mètres.

375 gram. cachou,
125 gram. quercitron,
1 cuillerée de bois rouge,
1 cuillerée de bois d'Inde.

On passe la pièce dans ce bain après l'avoir fait bouillir et on achève la pièce avec :

4 gram. chromate de potasse.

N. B. On fait bouillir le cachou avec du vitriol bleu :

2 kil. 500 cachou,
1 kil. vitriol bleu.

10. *Brun.*

Passer au rocou, laver; passer au vitriol bleu :

laver; passer au bois d'Inde, en y ajoutant de l'alun après avoir donné quelques tours à la pièce.

11. *Brun.*

1 pièce jaconas de 74 mètres.

Faire un bain avec :

250 gram. curcuma,
125 gram. rocou ;

puis passer au physique, laver ; faire un autre bain avec :

2 petits baquets de bois rouge,
5 petits baquets de bois d'Inde.

Passer à la couperose, puis à l'eau de chaux et laver.

On fait un fond gris avec :

1 kil. extrait de châtaignier,
3/4 cuillerée de pyrolignite de fer;

passer à l'eau de chaux, puis au bois de fustet, ensuite dans un mordant d'alun, cela donne un olive clair. Quand on a passé à la couperose on obtient un olive foncé.

12. *Gris.*

Pièces.

Passer dans un extrait de châtaignier et bois d'Inde, puis dans un bain de sel de saturne avec un peu d'acétate de fer, et finir avec un bain de nitrate de fer.

13. *Brun.*

Pièce :

On fait un bain avec :

2 kil. cachou,
2 kil. vitriol bleu,
1 kil. bois rouge ;

On passe la pièce dans ce bain, puis dans un autre fait avec :

5 kil. couperose,
1 kil. chromate de potasse.

On repasse alors la pièce dans le premier bain en y ajoutant 1 baquet 1/2 à main de bois d'Inde, après cela, dans le chromate en y ajoutant 500 gram. avec un peu de lessive pour que le bain devienne glissant ou gras.

Ces proportions sont pour 9 pièces jaconas de 70 m.

On obtient de la même manière les nuances qui se rapprochent un peu du marron, seulement on n'y ajoute pas de bois d'Inde.

14. *Vinaigre.*

1 pièce jaconas.

On fait un bain avec 250 gram. curcuma, 1 baquet à main de sumac et on y passe la pièce, à une chaleur qui permet d'y laisser la main ; puis on passe à la couperose ; on lave, on passe au physique et on achève avec 5 baquets à main de bois d'Inde.

15. *Brun.*

1 pièce jaconas de 74 mètres.

On passe la pièce dans un bain fait avec :

625 gram. curcuma,
250 gram. rocou ;

on lave.

On passe dans un mordant fait avec 95 gram. alun ; après cela dans un vieux bain tiré dont on a toujours provision, quand on a beaucoup de pièces à faire. Si on n'en a pas, on donne quelques tours à la pièce à la rivière, on la tord et on l'achève dans un bain fait avec 500 gram. bois rouge ou 2 ou 3 baquets à main et 750 gram. bois d'Inde.

Ce brun est trop cher.

16. *Brun.*

1 pièce jaconas.

On fait un bain avec 500 gram. curcuma et 65 gram. sumac dans lequel on passe la pièce, on la passe à l'alun, on la lave légèrement et on la passe pour la finir dans un bain fait avec 2 petits baquets de bois rouge, 2 petits baquets de bois d'Inde.

17. *Corinthe.*

1 pièce jaconas.

On commence par passer la pièce dans un bain de

750 gram. curcuma, on la passe au physique dont on ajoute un petit verre à quinquet et on achève avec un bain de :

1 kil. bois rouge,
375 gram. bois d'Inde.

18. *Vinaigre.*

1 pièce jaconas.

On commence avec 750 gram. curcuma, on passe au physique dont on ajoute un verre à quinquet et on achève avec 1 kil. 500 bois d'inde.

19. *Américain.*

2 pièces de 70 mètres.

On commence avec :

2 baquets à main quercitron,
2 litres sumac ;

on continue pour la seconde avec :

1 baquet à main quercitron,
1/2 cuillerée sumac ;

on passe les pièces à la couperose, on lave ; on passe à l'eau de chaux, on lave ; puis on achève les 2 pièces ensemble avec 4 litres de quercitron et 2 décilitres 1/2 de rocou.

Si on veut avoir les pièces d'un ton plus foncé, on ajoute dans le premier bain : 8 cuillerées de sumac et une de quercitron ; et pour continuer on ajoute 3 ou

4 cuillerées de sumac et une de quercitron, puis on passe comme ci-dessus à la couperose et à l'eau de chaux; on finit avec 1/2 baquet de quercitron pour les 2 pièces.

20. *Rouge polonais.*

5 pièces 3/4 ou 340 mètres.

1er bain : 5 kil. cachou et 2 kil. alun.
2e bain : 500 gram. chromate de potasse.
3e bain : 1 kil. sel de soude.
4e bain : physique.
5e bain : 4 grands baquets de bois rouge par pièce.

21. *Gris.*

Pièces.

On commence par passer la pièce dans un bain fait avec :

10 litres sumac,
7 litres quercitron.

Si on en a beaucoup à faire, on continue à ajouter au

2e passage :	6 litres	sumac et	6 litres	quercitron.
3e passage :	4	—	6	—
4e passage :	4	—	6	—
5e passage :	3	—	6	—
6e passage :	3	—	6	—

Après cela on passe à la couperose, on lave, on passe à l'eau de chaux et on finit avec 3 petits baquets de quercitron.

22. *Gris.*

On fait un bain avec 60 gram. acide tartrique : 1 litre sumac et 10 litres bois d'Inde pour 2 pièces ; si on en a plusieurs on continue de la sorte.

2e passage :	1 cuillerée sumac		3 cuillerées bois d'Inde.	
3e passage :	3/4	—	2 1/2	—
4e passage :	1/2	—	2 1/2	—
5e passage :	1/2	—	2	—
6e passage :	1/4	—	1 1/2	—

ensuite on passe dans un bain de sulfate de fer, on donne 2 tours à la rivière, et on avive avec l'alun.

23. *Gris.*

Pièces.

Mi-blanc. On passe la pièce au sumac, puis à la couperose où elle se teinte tout-à-fait; on la passe dans un bain fait avec 500 gram. nitrate de fer et 65 gram. sel d'étain à froid, on lave et on repasse à froid dans 3 litres de sumac et 3 litres de quercitron.

24. *Gris.*

2 pièces 3/4 calicot de 60 mètres, blanc.

On prend :

2 baquets à main quercitron,
2 cuillerées sumac ;

pour la seconde, on continue avec :

1 baquet à main quercitron,
1/2 cuillerée de sumac ;

on passe les 2 pièces à la couperose avec un peu de nitrate de fer, on lave, on passe à l'eau de chaux, on lave encore et on achève avec un bain de quercitron et à peu près 3/4 de cuillerée de rocou fraîchement cuit.

25. *Gris.*

2 pièces blanches.

On prend 3 baquets à main de quercitron avec un peu de rocou pour 1 pièce qu'on y passe ; on fait ensuite un léger bain de pyrolignite de fer et de vitriol bleu, et après avoir passé, on lave.

26. *Gris.*

1 pièce écrue.

On fait un bain de bois rouge et de rocou, puis un autre bain avec de la couperose et un peu de nitrate de fer et on lave.

27. *Marron.*

4 pièces 3/4 à 67 mètres.

1 kil. 500 cachou,
750 gram. alun,
1 kil. 500 bois rouge.

On passe la pièce dans ce bain, puis dans 150 gram. de chromate de potasse.

On passe chaque pièce ainsi 2 fois dans le 1er bain et 2 fois dans le second ; en sortant pour la seconde

fois du bain de chromate, on les passe au physique, on les tord et on passe ensuite chaque pièce dans un bain fait avec 2 grands baquets de bois d'Inde. Pour les 4 pièces, il faut 6 kilog. de bois d'Inde.

28. *Bleu.*

2 pièces 2/3 62 mètres, écru.

On passe la pièce dans un bain de 250 gram. bois d'Inde, ensuite dans un autre avec 125 gram. sel d'étain et de nouveau dans le bain de bois d'Inde. On la mordance avec 500 gram. de nitrate de fer, on la lave, ensuite on la passe dans un autre bain de 65 gram. de prussiate de potasse avec autant de vitriol ou d'acide sulfurique, on la lave, on la passe au nitrate de fer, on la lave, et puis encore dans l'ancien bain de prussiate de potasse, et enfin on lave.

29. *Gris.*

2 pièces de 60 mètres.

On prend 75 gram. de cachou qu'on fait bouillir, on y ajoute 1 cuillerée ou 15 gram. de sumac; on y passe la pièce, et après on la repasse encore dans la couperose ordinaire.

30. *Orange.*

Une pièce 3/4 de 60 mètres.

On passe la pièce au mordant de litharge à 2 degrés,

on la lave, on la passe dans un bain de 210 grammes de chromate, on la tord, on la passe au mordant, puis de nouveau au chromate sans la laver en sortant du mordant pour la seconde fois, on la tord en sortant du chromate, puis on ajoute dans de l'eau bouillante 375 grammes de chaux, on y passe la pièce et on la lave.

31. *Jaune.*

15 pièces 3/4 de 50 mètres.

On commence par passer la pièce dans le mordant qui est fait avec

3 kil. sel de saturne,
2 kil.500 litharge d'argent

qu'on fait bouillir dans 2 grands baquets d'eau; d'abord on passe la pièce dans un bain dans lequel on met de l'ancien mordant, si on en a, et on en ajoute un peu du frais; après cela, on y passe la pièce à chaud, on la tord, on la frappe, on la lave et on la repasse pour la seconde fois dans le mordant; puis on prépare un bain avec 1 kil.875 de chromate pour les 15 pièces qu'on partage, ce qui fait pour chaque pièce 125 grammes; et pour l'achever, on ajoute dans le chromate 60 grammes d'acide sulfurique et on lave.

Pour chaque pièce, on fait un bain frais de chromate.

Le mordant se conserve toujours.

32. *Rouge.*

25 pièces mi-blanc 3/4 à 60 mètres.

On passe la pièce dans le rocou ou dans le sumac : en les passant au rocou les pièces deviennent plus vives; pour les passages au sumac, on en prend 5 kil.; on prépare un autre bain dans lequel on prend 90 kil. bois rouge; on passe ensuite au physique, au bois rouge et au physique. Les proportions sont pour les 25 pièces.

33. *Orange.*

1 pièce 3/4 mi-blanche.

On passe la pièce au mordant jaune fait avec

500 gram. sel de saturne,
250 gram. litharge,

on passe en deux fois et on finit avec

250 gram. de chromate de potasse;

après avoir donné quelques tours à la pièce, on la met large sur la manivelle, on ajoute un peu de lessive caustique et on donne de nouveau quelques tours.

34. *Bleu clair.*

Une pièce 3/4 de 60 mètres.

On passe à froid dans

125 gram. sel d'étain,

puis dans

375 gram. bois d'Inde.

Laver; on passe dans

500 gram. nitrate de fer,
90 gram. sel d'étain,

on lave, on passe dans

90 gram. prussiate de potasse,
125 gram. acide sulfurique,

on tord, on lave, on passe au nitrate de fer, on lave, on passe au prussiate de potasse et on lave.

35. *Chocolat.*

3 pièces mi-blanches.

On fait un bain avec

2 grands baquets de sumac,
3 grands baquets de bois de fustet,
750 gram. bois rouge,
1 litre rocou,

et on y passe les pièces, puis après, au sulfate de fer.

36. *Gris américain.*

1 pièce mi-blanche.

On passe la pièce dans

60 gram. ou 4 litres de décoction de sumac,

on passe à la couperose ou au sulfate de fer, puis à

l'eau de chaux, on lave et on passe dans un bain fait avec

3 petits baquets de bois de fustet,
1 1/2 petit baquet de bois rouge,
1 écuelle d'eau de chaux.

37. *Noisette.*

D'abord on traite la pièce comme au n° 36, et quand elle a la nuance de ce gris américain, on la passe dans un bain avec 3 petits baquets de quercitron et un peu de rocou.

38. *Vert au quercitron.*

Pièces.

Teindre en bleu uni d'une nuance convenable; j'ai trouvé que teindre en cuve trouble, faible à chaud (30 degrés environ) donnait un plus beau bleu qu'en cuve forte; déverdir en eau de chlorure de chaux très-faible et sécher très-promptement. Foularder en acétate d'alumine à 6 degrés. Pour le séchage, celui à l'air est le plus convenable, par un temps calme sans trop de soleil, et surtout éviter autant que possible les plis. Les pièces sèches doivent encore rester 24 à 36 heures étendues pour enlever la plus grande partie de l'acide acétique; on les trempe pendant une heure dans l'eau, puis on commence à teindre à froid avec le quercitron et on chauffe progressivement jusqu'à 30 degrés en une demi-heure, on reste encore une demi-heure à cette température, on lave et on fait sécher.

39. *Chamois.*

Pièces.

Passer au nitrate de fer avec du sel d'étain, laver, passer à l'eau de chaux et laver.

On répète ces opérations jusqu'à ce qu'on arrive au ton de l'échantillon; tout se fait à froid.

40. *Rose.*

Pièces.

Passer longtemps à chaud au safranum, puis aviver avec du vinaigre, de l'acide tartrique, etc., pourvu que ce soit acide. Puis s'il faut encore plus foncé, prendre le vieux bain qu'on chauffe bien, y ajouter de l'acide tartrique et passer encore un peu la pièce dans ce bain.

En général, je crois que c'est le vinaigre de pommes sauvages qui convient le mieux pour la teinture et qui naturellement revient aussi à meilleur marché.

41. *Gris clair.*

Pièces.

Passer dans un bain de bois d'Inde, à la couperose et laver, le tout à froid.

Si on veut plus foncé, on augmente les doses de couleur.

42. *Gris à l'eau.*

Pièces.

Passer dans un bain fait avec du vitriol, de la couperose et du bois d'Inde, puis passer ou laver à la

rivière jusqu'à ce que les pièces soient bien unies (10 à 15 tours); si elles ne sont pas belles en sortant de la rivière, on peut encore les passer dans un bain d'eau tiède.

43. *Jaune d'or sur coton.*

On fait chauffer jusqu'à l'ébullition et en agitant continuellement

250 gram. sucre de saturne,
500 gram. litharge,
12 litres d'eau,

et on maintient à cette température pendant 5 à 10 minutes. On laisse déposer la liqueur, ce qui a lieu en peu de temps, on la tire au clair, puis on y plonge pendant qu'elle est encore chaude, le coton blanchi avec le plus grand soin. Lorsque le coton est parfaitement imprégné de sous-acétate de plomb, on le fait sécher à une douce chaleur et on le passe, sans le dégorger préalablement, dans le bain de chromate de potasse.

Pour les proportions indiquées ci-dessus, on prend 250 grammes de bichromate ou chromate rouge de potasse, aiguisé avec 125 grammes d'acide nitrique.

Le bain a besoin d'être constamment clair, limpide (par conséquent celui qui a déjà été employé est hors de service), pour obtenir un jaune de chrome parfaitement pur, condition essentielle pour produire une belle nuance. Après la teinture, le coton est plongé

pendant 15 minutes dans l'eau de rivière et dégorgé convenablement pour en détacher toute la portion du chromate qui n'y adhère que mécaniquement.

Enfin, pour donner au fil le lustre jaune d'or, on prépare une solution de 8 grammes de safran dans 1 litre d'alcool concentré (de 50 pour cent en volume) qu'on affaiblit avec de l'eau-de-vie de grain, jusqu'à ce que qu'un échantillon plongé dans cette liqueur, acquière la nuance requise. On n'a besoin de plonger les objets que quelques minutes dans cette solution de safran, de tordre et de faire sécher à l'ombre à une basse température. On ne lave pas après le bain de safran, parce que la couleur, surtout avec les eaux dures, se ternirait, et que les fils prendraient un toucher rude et grossier.

Comme le safran fournit beaucoup (puisqu'il renferme, comme on sait, jusqu'à 42 pour cent de matière colorante jaune), que les fils n'ont besoin que d'être faiblement imprégnés de sa couleur, attendu qu'ils doivent toute l'intensité de leur nuance au jaune de chrome; et en outre, comme il est impossible de les obtenir avec autant de feu par tout autre mode de teinture, il en résulte que cette méthode est très-avantageuse pour la teinture des cotons en petits lots, et pour les objets de passementerie.

Les articles teints de cette manière ont la douceur et le toucher de la soie, et en outre un grand poids comparativement à ceux teints à l'ordinaire. Cette dernière propriété, le poids, provient de ce qu'ils ne sont pas teints avec le quercitron, comme d'habitude,

mais bien avec le jaune de chrome, tandis que leur aspect soyeux et l'éclat de leur couleur sont dus à un traitement ultérieur qu'ils subissent dans une dissolution alcoolique de safran.

44. *Cachou.*

Pièces.

Passer au cachou à chaud; passer au chromate à chaud; laver, passer au cachou à chaud; passer au chromate à chaud, laver.

Quand on passe pour la seconde fois dans les bains de cachou et de chromate, on n'ajoute rien.

45. *Grenat.*

Pièces.

On passe comme ci-dessus dans un bain de cachou, puis de chromate, et on lave après dans un bain chaud de bois d'Inde et de bois rouge, puis on passe au physique, encore une fois au bois d'Inde et au bois rouge, et on lave.

46. *Violet.*

Pièces.

Passer au bois d'Inde à chaud; passer au sel d'étain seul à froid; passer au bois d'Inde à chaud; passer au sel d'étain à froid; passer au bois d'Inde à chaud.

Si on commence par passer au sel d'étain, le bois d'Inde prend trop vite et on tache.

47. *Jaune.*

Pièce de 53 mètres 4/4 blanc.

On prend un vieux bain de mordant, on y ajoute un peu de mordant frais (2 kilog. sel de saturne et 2 kilog. litharge); on y passe la pièce longtemps et bien chaud; on la tord au chevillon, puis on tire large, sur la lisière, on frappe; on repasse dans le mordant sans rien ajouter; on tord, on tire large, on lave; après, on passe dans un bain fait avec 250 grammes de chromate à froid, on donner 6 tours aux mouchoirs, on les met larges sur la manivelle et on ajoute de l'acide chlorhydrique dans le bain; on donne encore 6 tours à la pièce, on la relève large sur la manivelle et on y ajoute encore de l'acide chlorhydrique, on donne quelques tours, on la met ronde sur la manivelle et on lave.

On n'ose pas mettre l'acide chlorhydrique tout à la fois, parce que cela prendrait trop vite et donnerait des taches. De même au commencement, quand on passe deux fois dans le même mordant, c'est pour que cela prenne mieux.

Quand on fait plusieurs pièces, comme c'est le cas ici, on les met de côté quand on a terminé ce qui vient d'être dit, puis on les repasse de nouveau dans le mordant en en ajoutant un peu, puis ensuite tordre, tirer larges, laver; passer au chromate en en ajoutant la moitié de ce qu'on a donné au commencement, mettre rond sur la manivelle, laver et tout est fini.

Il faut avoir soin de bien tordre les pièces en sortant du mordant, parce qu'il est cher.

Pour chaque pièce, on fait un bain frais de chromate; il faut aussi chaque fois bien laver les pièces, donner au moins 3 tours à la rivière.

48. *Rose.*

Une pièce 26 mètres 95.

Passer la pièce à chaud dans un bain avec demi-litre d'extrait de safranum; quand la pièce a bien pris, on la met large sur la manivelle et on ajoute dans le bain à peu près un demi-litre d'acide acétique et on tourne la pièce dedans jusqu'à ce que le bain soit tout-à-fait tiré.

Il faut avoir bien soin de la pièce, parce qu'elle tache par la moindre des choses, taches qui deviennent jaunes, mais disparaissent assez facilement en les frottant avec du vieux bain.

49. *Rouge.*

11 pièces mi-blanches, 95 mètres.

Les passer toutes au sumac à chaud et les mettre dans une cuve, puis les finir l'une après l'autre; on passe d'abord au physique, puis au bois rouge à chaud, puis au physique, puis au bois rouge, puis au physique, puis au bois rouge.

En sortant de chaque bain, il faut tordre les pièces et les tirer larges; on ne les lave pas.

50. *Vert foncé.*

2 pièces mi-blanches.

On passe d'abord dans un bain chaud fait ainsi :

1re pièce : 2 grands baquets de bois d'Inde,
2e pièce : 2 petits baquets de bois d'Inde,

on ajoute dans ce bain un peu d'acide tartrique, puis on passe à froid dans un bain de couperose :

1re pièce : 6 cuillerées,

donner 6 tours ;

2e pièce : 2 cuillerées ;

donner 6 tours ; laver, passer à l'eau de chaux, donner 4 tours :

1re pièce : 3 petits baquets ;
2e pièce : 1 petit baquet,

et laver, repasser au bois d'Inde à chaud sans rien ajouter pour la première pièce ; pour la deuxième, un peu de même qu'au passage à la couperose ; laver, passer à l'eau de chaux et laver. Ensuite, on prépare un bain de genêt bien chaud, on y passe les 2 pièces longtemps sans rien ajouter, après quoi on les tord, on les tire larges. On fait un second bain de genêt et on y passe comme auparavant les 2 pièces bien chaud sans rien ajouter, on les passe encore après dans une chaudière d'eau froide, on ne leur donne que 2 tours seulement pour ôter les marcs de genêt.

51. *Vert.*

9 pièces de 93 mètres 3/4 en 26.

Passer les pièces mi-blanches dans un bain de 5 kilog. sumac, mordancer avec

5 kil. alun,
1 kil.500 soude;

passer dans

35 kil. quercitron,

sans laver hors du mordant; repasser sur l'ancien mordant en ajoutant

2 kil.500 alun,
250 gram. soude;

sans laver, passer dans

35 kil. gaude,
13 kil.500 quercitron,

laver et finir au carmin d'indigo.

52. *Gris foncé.*

8 pièces mi-blanches 50 à 60 mètres.

Passer dans un bain chaud d'extrait avec de l'acide tartrique. On prend :

1re pièce : 14 petits verres à quinquet d'extrait,
2e pièce : 8 petits verres à quinquet d'extrait,
3e pièce : 6 petits verres à quinquet d'extrait.

On continue avec 6 verres; après on passe dans le mordant de couperose :

Pour la première, on en prend 6 cuillerées,
Pour la deuxième, on en prend 1 cuillerée,

et on continue ainsi, après quoi on lave.

Passer à l'eau de chaux et laver

1re pièce : 6 petits baquets,
2e pièce : 3 petits baquets,

et on continue avec 2; après cela, on repasse dans le premier bain d'extrait à chaud, pour la première pièce, on ajoute 8 petits verres et on continue avec 6; de ce bain, on transporte dans un autre très-chaud fait avec 6 cuillerées de pyrolignite de fer pour une pièce et on continue avec 2, enfin on donne encore quelques tours à la rivière.

53. *Brun.*

8 pièces de 50 mètres mi-blanches.

On commence par faire gris foncé (comme au n° 52); après cela, on passe à l'eau de chaux pour la première pièce, 5 petits baquets dans le même bain où on les a passées auparavant pour les faire gris foncé; pour la seconde à peu près de même, on ne peut pas dire au juste combien il en faut, on en ajoute autant qu'il est nécessaire pour rendre la pièce égale et ensuite on lave. Quand elles sont toutes lavées, on les passe dans un bain chaud de cachou (2 kilog. cachou, 1 kilog. vitriol

bleu), de bois d'Inde et de bois rouge, ici il y a le double de bois rouge que dans le reste, tout cela dépend de la nuance qu'on veut avoir, si par exemple on voulait plus foncé, on ajouterait du bois d'Inde; après cette opération, on passe encore dans un bain chaud de 125 grammes chromate par pièce, puis on lave et on avive avec bois rouge, bois jaune, etc., pour rendre exactement d'après l'échantillon, parce que les pièces, en les traitant toutes de même, n'ont pas la même nuance.

54. *Serin.*

Une pièce blanche, 95 mètres.

Passer chaud dans le mordant jaune sans rien ajouter, tordre, tirer large, tirer à la lisière, frapper, passer dans le même mordant, tordre, tirer large, laver; passer à froid dans 60 grammes chromate; après avoir donné quelques tours, mettre large sur la manivelle et ajouter dans le bain de chromate 2 petits verres de vitriol, encore y passer la pièce quelque temps et puis la laver.

La nuance n'est pas mauvaise, mais la pièce n'est pas bien unie, alors on la passe encore deux fois au mordant en y en ajoutant un peu; le bain de chromate doit être frais chaque fois, et au lieu de vitriol, on peut y mettre de l'acide chlorhydrique comme pour les pièces jaune vif.

55. *Rouge.*

Pièces.

Passer au cachou et au chromate, laver; répéter encore une fois ces deux opérations à chaud, et pour la seconde fois, ajouter du rocou dans le bain de cachou, puis passer dans le physique, tordre, tirer large, répéter 3 fois ces opérations et tout est fini.

56. *Olive.*

Pièces.

Faire gris comme au n° 52, passer à l'eau de chaux et laver; puis passer dans un bain chaud de genêt, bois rouge, bois d'Inde, rocou, soude et cachou. Il faut passer la pièce longtemps, puis tordre et laver.

57. *Vert.*

Pièces.

Faire gris comme au n° 52, passer à l'eau de chaux et laver, puis dans un bain chaud de genêt, bois d'Inde, sel de soude; tordre, tirer large et étendre. Il faut passer ces pièces longtemps dans le bain et très-chaud, et quand la pièce n'est pas assez foncée, il faut la tordre avant d'ajouter, parce que alors elle devient plus égale et prend mieux.

58. *Paille.*

Passer à chaud dans un bain de sel de saturne, laver et passer au chromate.

59. *Bleu de cuve.*

On ajoute dans le vieux bain :

1 kil. 500 indigo,
6 kil. couperose,
8 kil. chaux.

On broie d'abord l'indigo avec les boulets dans une bassine à peu près une demi-heure, puis on lave proprement ces boulets, on les sort, on frappe avec des baguettes sur la bassine pour faire déposer ce qui n'est pas encore broyé, on décante le clair, on le verse dans une cuve ; on répète ces opérations jusqu'à ce que le tout soit bien broyé. Puis on dissout d'abord la couperose avec de l'eau chaude (plus cette eau est chaude, mieux cela vaut), ensuite on délite la chaux et on y ajoute aussi de l'eau pour la dissoudre entièrement, mais il faut avoir soin de ne pas la laisser cuire, ce qu'on peut facilement empêcher en étendant avec de l'eau.

Quand on ajoute la couperose dans l'indigo, il faut remuer le bain, ainsi qu'en y ajoutant la chaux, et puis quand le tout est introduit, il faut encore remuer longtemps et dans la journée à plusieurs reprises. Pour teindre, on accroche la pièce à un cercle armé de petits crochets, en ayant soin d'y placer cette pièce bien égale pour qu'elle ne fasse pas de plis, puis ne pas trop enfoncer la lisière dans ces petits crochets, parce que cela donne des taches blanches ; ordinairement quand la pièce est à deux tours, on la tourne,

pour que le bout qui était en dedans vienne en dehors.

On laisse la pièce à peu près une demi-heure dans le bain, puis on la sort au moyen d'une poulie attachée au plafond au-dessus de la cuve; en sortant de ce bain la pièce est verte, et peu à peu, au moyen de l'oxygène, elle devient bleue; on continue l'exposition à l'air jusqu'à ce que cette pièce ait la nuance voulue. Quand la cuve est forte, on fera bien de ne pas laisser aussi longtemps dans la cuve.

A midi, on peut pallier la cuve, mais seulement jusqu'au milieu pour remonter la couleur. Il faut se garder d'aller jusqu'au fond dans les marcs, parce que ceux-ci ne se déposeraient pas pendant plus d'une heure et qu'on ne pourrait pas travailler; on pallie donc le soir; en palliant il se forme au-dessus de la cuve des fleurs qu'on est obligé d'ôter chaque fois qu'on veut travailler, et puis quand on pallie, on les remet; quand la cuve n'est plus assez forte, on y ajoute de l'indigo; on prend ordinairement pour continuer:

1 kil. indigo,
3 kil. couperose,
4 kil. chaux;

on en ajoute chaque soir la moitié.

Quand les pièces sont finies, on les sèche à l'air, puis on les passe dans un bain de vitriol; cette précaution de les sécher avant de les passer au vitriol est utile, parce que ce dernier ne lui prend pas autant de couleur; on lave et puis si on veut, on peut encore aviver dans un bain chaud de bois d'Inde.

60. *Bleu.*

Pièces.

Passer chaud au bois d'Inde; passer au mordant violet; passer au bois d'Inde; tordre et tirer large; passer au nitrate de fer, sel d'étain et vitriol, laver après chaque passage dans ces 3 derniers bains; passer au prussiate de potasse avec sel d'étain et vitriol.

ARTICLE IV. — APPRÊTS.

1. *Apprêt pour pièces teintes et blanches.*

On prend pour une pièce blanchie, calicot 22 à 24 fils, 375 gram. fécule et 18 litres d'eau. Par chaque 12 kilog. fécule, on prend 250 gram. saindoux ou autre corps gras pour faciliter le glaçage pour les pièces teintes seulement.

Pour les pièces non blanchies, il faut 125 gram. fécule, parce que les matières grasses que contient encore la pièce l'empêchent de prendre l'apprêt.

Il faut 15 kilog. fécule pour les pièces qui doivent passer à la calandre et 12 kilog. seulement pour les pièces qui sont glacées.

Pour garnir les calicots légers, on ajoute à l'apprêt du plâtre calciné et blanchi, environ 125 à 250 grammes par pièce.

Les apprêts épais prennent mieux le plâtre que les apprêts plus étendus.

La force de l'apprêt est en raison inverse de la force des tissus.

2. *Apprêt pour lustrines, pour 20 à 22 pièces sèches de 75 à 80 mètres chaque.*

15 kil. fécule,
5 kil. bois d'Inde liquide.

Cuire ensemble ; dissoudre à part

1 kil. cire,
1 kil. huile de lin,
30 gram. vert-de-gris,

et verser dans la fécule ci-dessus.

On se sert du vert-de-gris pour tourner le bois d'Inde.

3. *Apprêt noir pour pièces mouillées.*

15 kil. farine,
10 kil. fécule,
5 kil. bois d'Inde,

cuire ensemble ; puis ajouter :

1 kil. cire jaune,
1 kil. 500 huile de lin,
30 gram. vert-de-gris,
60 gram. pyrolignite de fer,

dans l'apprêt ci-dessus et faire encore un peu bouillir le tout ensemble.

4. *Apprêt pour couleurs claires.*

Pour coller l'on prend :

4 kil. amidon,
21 kil. fécule

pour 30 à 36 pièces, plus

875 gram. de l'un ou de l'autre apprêt ci-dessous.

1° On fond de la cire jaune une ou deux fois avec de l'eau, on laisse reposer, puis on prend :

1/3 de cette cire nettoyée,
2/3 de graisse (suif).

On fond un autre apprêt avec

2/3 cire jaune,
1/3 graisse.

2° Pour avoir un apprêt cassant, on prend de la farine, et pour avoir un apprêt dur et long, on prend de la fécule ou de l'amidon.

Les pièces apprêtées avec beaucoup de cire se conservent mieux que celles où il y a beaucoup de graisse ; la graisse occasionne des piqûres.

Digitized by Google

DEUXIÈME PARTIE.

TEINTURE EN LAINE DE PARIS.

PREMIÈRE SECTION.

TEINTURE SUR FILS.

CHAPITRE PREMIER.

BOUILLONS ET COMPOSITIONS.

---

1. *Bouillon d'alun.*

Pour 20 kilogrammes de laine :

Premier bouillon.

L'on prend pour les laines destinées à être teintes en vert, couleur bois ou marron :

6 kil. alun,
3 kil. tartre blanc.

Deux heures de bouillon.

Deuxième bouillon : Garance.

10 kil. alun,
2 kil. tartre blanc.

Trois heures et demie de bouillon.

Troisième bouillon : Jaune gaude.

10 kil. alun,
1 kil. 500 tartre.

Trois heures de bouillon.

2. *Bouillon de chlore.*

Pour 20 kilogrammes de laine :

6 kil. alun,
3 kil. tartre blanc,
1 kil. chlore.

Faire bouillir le premier bouillon pendant deux heures, lever et continuer avec

5 kil. alun,
2 kil. 500 tartre blanc,
1 kil. chlore.

Faire bouillir une heure et demie.

Changer de place à la ficelle du premier bouillon et le repasser avec

4 kil. alun,
2 kil. tartre blanc,
750 gram. chlore.

3. *Composition du bleu brut.*

Pour 1 kil. d'indigo, mettre
5 kil. acide sulfurique

premier blanc, qu'on met dans un vase de plomb ou de grès; faire évaporer au bain-marie pendant quatre ou cinq heures.

4. *Composition de cochenille.*

Pour 1 kil. cochenille ajouter
2 kil. ammoniaque

qu'on verse dans un vase de terre ou de cuivre, faire bouillir pendant quatre ou cinq heures pour bien laisser évaporer.

5. *Composition d'écarlate.*

10 kil. acide nitrique,
3 kil. étain,
750 gram. sel de cuisine.

La composition se fait dans un vase de grès de la manière suivante : versez un quart de l'eau pour dissoudre le sel, puis ajoutez l'acide nitrique; mettez les deux tiers restant de l'eau, de manière que le vase ne soit pas tout-à-fait plein pour dissoudre l'étain qu'on y met poignée par poignée, et laissez bien fondre chaque fois.

L'étain est en saumons que l'on fond soi-même.

CHAPITRE II.

FORMULES DE TEINTURE.

—

1. *Ponceau.*

Mettre 1 kil. composition d'écarlate,
1 kil. cristaux de tartre

dans une chaudière propre; quand elle commence à chauffer, bien écumer, faire bouillir des laines soit pour noir ou grosse couleur, telle que marron ou gros vert; laisser bouillir une demi-heure, lever et ajouter:

5 kil. composition d'écarlate,
3 kil. de tartre

pour la première passe; bouillir les laines pendant une heure, lever sur les abattages et ajouter 6 kilog. de petite laque qu'on délaie dans un seau de bois ou de cuivre avec du bain de la chaudière, bouillir une heure, lever, bien laver, aviver sur un bain blanc avec

1 kil. composition,
1 kil. tartre,
500 gram. cochenille,

Bouillir demi-heure, laver.

Pour 20 à 25, même 30 bâtons.

Si l'on veut un ponceau de Nîmes, on ajoute un peu de fustet dans le bain pour donner un fond paille,

ensuite on met la laque; on a soin de délayer avec 250 grammes composition, en cas qu'elle ne soit résineuse.

2. *Noir-bleu.*

Pour 10 kilogrammes de laine:
Bain d'engallage.

2 kil. 500 tartre rouge,
1 kil. vitriol bleu,
750 gram. couperose,
25 gram. alun.

Bouillir deux heures, puis laver.

3. *Noir moyen.*

2 kil. 500 tartre rouge,
1 kil. vitriol bleu,
1 kil. couperose.

Bouillir une heure et laver.

4. *Noir-noir.*

2 kil. 500 tartre rouge,
1 kil. vitriol bleu,
1 kil. 500 couperose.

Bouillir une heure et demie, laver.

Généralement, pour la première passe d'engallage, il faut au moins deux heures de bouillon et une heure et demie pour les passes suivantes.

5. *Brunir ou noircir.*

Pour faire le bain, on met une poignée de tartre rouge et deux à trois seaux de bois d'Inde; ne pas commencer trop chaud, laisser pendant une demi-heure; puis prendre une autre passe avec huit à dix seaux, selon la nuance; chauffer au bouillon, même faire bouillir doucement; quand la passe est finie, on peut reprendre la première pour la finir; au sortir de la chaudière il faut toujours, n'importe la couleur, bien éventer avant de laver.

6. *Bleu de France.*

Pour 10 kilogrammes de laine :

Mettre 4 kil. cyanure de potassium ou 2 kil. prussiate de potasse,
500 gram. acide sulfurique,
1 kil. 500 cristaux de tartre;

commencer à travailler à froid, chauffer doucement et, arrivé à 45 degrés, mettre

500 gram. sel d'étain,
500 gram. acide sulfurique;

chauffer jusqu'au bouillon; après être resté trois heures sur la chaudière, lever, bien éventer et laver.

S'il manque du rouge, on n'a qu'à ajouter un peu d'alun avant de lever.

7. *Bleu de France sur laine de Riboud.*

Pour 25 kilogrammes de laine :

Débouillir et laver,

3 kil. acide sulfurique.

Entrer tiède dans

3 kil. tartre,
500 gram. sel d'étain,
4 kil. prussiate jaune ;

pousser jusqu'au bouillon, lever et ajouter 4 kilog. acide sulfurique, faire bouillir pendant une heure et demie, lever, bien éventer, écarter du bain, rentrer avec

500 gram. oxymuriate d'étain,
500 gram. sel d'étain ;

faire bouillir pendant demi-heure, puis finir au bois d'Inde.

8. *Violet et gros bleu*

Pour 10 kilogrammes de laine :

Mettre un seau bain de chlore dans le bain, faire jeter un petit bouillon, bien écumer ; puis ajouter un seau de bois d'Inde et une ou deux cuillerées de bleu, selon la nuance ; faire bouillir doucement.

Le gros bleu se fait sur le même bain que le violet ci-dessus ; ajouter :

2 kil. carmin bleu,
1 seau bois d'Inde,

selon l'échantillon, et bouillir légèrement.

9. *Marron.*

On continue sur le bain précédent et on ajoute :

1 seau bois Brésil,
6 seaux bois d'Inde,
500 gram. curcuma,

si l'échantillon en demande; bien faire bouillir.

10. *Bleu de ciel.*

2 kil. cristaux de tartre,
2 kil. alun;

laisser chauffer jusqu'au bouillon, bien écumer, ajouter :

1 kil. carmin bleu,
1 verre acide sulfurique;

donner quelques tours à la passe et laver; ajouter :

2 kil. tartre,
1 kil. carmin bleu;

si l'échantillon est bleu rouge, on y ajoute un peu de rouge ou cochenille ammoniacale.

On peut continuer sur le même bain à faire des verts bleus plus ou moins foncés qu'on fait bouillir dans l'alun avec un sac de bois jaune de 5 à 6 kilog.; faire bouillir selon l'échantillon, ajouter :

1 verre acide sulfurique,
1 kil. carmin.

11. *Garance.*

Pour 10 kilogrammes de laine :

Commencer tiède avec

5 kil. garance,
1 ou 2 seaux Brésil, selon l'échantillon ;

s'il n'est pas assez violent, ajouter demi-litre d'urine, après avoir eu soin d'écarter un peu le bain et de le rafraîchir avec de l'eau fraîche ; s'il n'est pas assez jaune, une fois arrivé au bouillon, on y ajoute un verre de composition d'écarlate.

12. *Jaune gaude.*

Faire bouillir 8 bottes gaude de Normandie, pendant 1 heure, lever ; les rincer pour remplir la chaudière, puis y abattre les laines bien lavées ; après 8 à 10 tours, lever et ajouter dans le bain 1 kilog. sel de soude ou alcali volatil.

13. *Jaune gaude et curcuma.*

Pour 50 kilogrammes de laine :

2 kil. 500 soude,
22 bottes gaude de Normandie,
Curcuma ;

donner quelques tours dans le bain gaude, lever, ajouter la soude et le curcuma et redonner quelques tours.

14. *Jaune, orange et chamois.*

1 kil. composition d'écarlate,
1 kil. cristaux de tartre;

faire bouillir des laines pour noir ou autre grosse couleur environ une demi-heure, lever; ajouter

4 kil. composition,
3 kil. tartre,
250 gram. garance,
100 gram. curcuma.

Faire bouillir légèrement.

15. *Jaune au bois.*

Faire bouillir 1 sac de fustet de 7 à 8 kilog., ajouter

100 gram. de cochenille,
4 kil. composition écarlate,
3 kil. tartre;

bien faire bouillir pendant trois quarts-d'heure.

La seconde passe peut se continuer avec les mêmes proportions.

L'orange se fait de la même manière, on y met de la cochenille et du curcuma (demi-kilog.), selon l'échantillon; bien faire bouillir.

16. *Rose et aurore.*

15 bâtons.

Pour continuer :

1/4 cassin tartre,
4 bonnes cuillerées de rougeur,
1 petite cuillerée de bleu,
1 cuillerée cassin composition écarlate.

Avant de commencer, il faut écumer.

Toutes les nuances se font dans le même bain les unes à la suite des autres.

17. *Noir chimique.*

Quatre-vingts pentes.

Faire bouillir la première passe pendant une heure et demie avec le mordant et 11 seaux bois d'Inde; continuer avec 9 seaux; cinq quarts-d'heure de bouillon; laver, passer dans un bain frais faible de bois jaune et de chromate, donner quelques tours, lever et laver. Il y a assez d'un petit sac de bois jaune pour 20 ou 80 bâtons. Sur le deuxième bain, donner 8 à 10 tours sans bouillir.

Pour utiliser le premier bain, on peut y faire une passe d'engallage pour des noirs ordinaires, et le soir, on peut faire un bouillon sur le deuxième.

18. *Bleu ordinaire.*

Mordant alun et tartre,
Colorant bleu;

ne pas bouillir trop fort ni traîner trop longtemps sur la chaudière, sans quoi la laine deviendrait verte. Passer une passe pour faire le bain et reprendre après.

19. *Marron.*

Pour 15 kilogrammes de laine :
1 kil.500 gram. alun,
1 kil.500 gram. tartre,

et finir avec :

12 seaux bois d'Inde,
14 seaux bois de Brésil.

20. *Bleu de France.*

30 mètres de mérinos.

Préparer une chaudière garnie d'un panier pour que la pièce ne puisse pas toucher le cuivre avec :

1 kil. prussiate de potasse,
1 kil. crème de tartre,
2 litres acide sulfurique,

qu'on coupe 2 ou 3 jours avant avec moitié eau et 60 grammes acide tartrique, faire fondre et en mettre un peu dans la chaudière; y passer l'étoffe et faire

monter la chaleur petit à petit, la mettre au bouillon pendant 2 heures et demie, faire bouillir pendant une demi-heure et bien laver. Pour faire un nouveau bain, mettre au bouillon avec

1 litre même acide,
500 gram. crème de tartre,
60 gram. sulfate d'alumine;

faire bouillir pendant une demi-heure, puis layer.

21. *Bleu prussiate moyen.*

5 à 6 kilog. laine ou une pièce mérinos pesant 10 à 12 kilog.

Préparer la chaudière avec de l'eau, chauffer à 35° centigrades, ajouter le prussiate, remuer le bain, y abattre la laine, tourner un quart-d'heure, lever et ajouter dans le bain un demi-kilog. acide sulfurique à 66 degrés, bien remuer, abattre et travailler 20 minutes sans chauffer, lever, ajouter 625 grammes au plus acide sulfurique, remuer et abattre, chauffer doucement de manière à mettre la chaudière au bouillon dans une heure et demie de temps; faire bouillir de 20 minutes à une demi-heure au plus, lever, éventer et bien laver.

Pour foncer, on peut ajouter un peu d'alcali au prussiate.

22. *Thé.*

Pour 21 kilogrammes de laine :

375 gram. bois jaune,
125 gram. bois d'Inde,
375 gram. sumac,
500 gram. santal,
125 gram. couperose,
625 gram. tartre,
100 gram. garance.

23. *Mode.*

Pour 21 kilogrammes de laine :

875 gram. bois jaune,
625 gram. bois d'Inde,
175 gram. garance,
625 gram. sumac,
1 kil. santal,
1 kil. quercitron,
250 gram. couperose.

24. *Brun.*

Pour 21 kilogrammes de laine :

Bleuir à volonté.

5 kil. alun,
1 kil. acide chlorhydrique.

Finir avec :

5 kil. bois d'Inde,
17 kil. garance,
500 gram. ammoniaque.

25. *Olive foncé.*

Pour 22 kilogrammes de laine :

Bleuir à volonté.

2 kil. tartre,
1 kil. acide chlorhydrique,
28 kil. bois jaune,
15 kil. garance,
1 kil. couperose.

26. *Noir.*

Pour 24 kilogrammes de laine

3 kil. couperose,
2 kil. tartre,
2 kil. 500 bois jaune;

brunir avec

6 kil. bois d'Inde,
2 kil. sumac.

27. *Drap bleu.*

Pièce de 84 mètres.

3 kil. 500 alun,
4 kil. 500 tartre,
250 gram. vitriol bleu,
250 gram. couperose,
1 verre acide chlorhydrique.

Finir avec

5 kil. bois d'Inde.

28. *Violet.*

Pour 25 kilogrammes de laine :

3 kil. alun,
250 gram. tartre,
1 cuillerée dissolution d'indigo,

Finir avec :

1 kil. bois rouge,
2 kil. bois d'Inde,
500 gram. sumac,
500 gram. garance.

Foncer avec :

125 gram. couperose.

29. *Mode.*

Pour 25 kilogrammes de laine :

2 kil.500 bois rouge,
500 gram. bois d'Inde,
1 kil.500 sumac,
500 gram. garance,
1 kil. tartre,
250 gram. alun,
2 verres indigo,
50 gram. couperose.

Cuire pendant une heure.

DEUXIÈME SECTION.

MÉRINOS.

CHAPITRE PREMIER.

MORDANTS ET DISSOLUTIONS.

1. *Mordant violet.*

Pour 50 kilogrammes ou 8 pièces de mérinos :

10 kil. alun,
5 kil. tartre,
2kil.250 chlorure de zinc.

2. *Mordant vert.*

3 kil. alun,
5 kil. tartre,
2 kil. 500 chlorure de chaux.

3. *Dissolution d'étain pour cramoisi.*

4 parties acide chlorhydrique,
1 partie acide nitrique,
5 à 8 parties sel d'étain.

On pourrait remplacer le sel d'étain par l'oxymuriate d'étain.

4. *Cochenille ammoniacale.*

Pour 500 grammes cochenille bien broyée, verser 1 kil.500 à 2 kilogrammes ammoniaque liquide.

Mettre le vase dans une chaudière remplie d'eau, qu'on fait bouillir de 3 à 5 heures, et toujours remuer pour empêcher de brûler; quand le tout commence à devenir épais, on laisse sécher la cochenille à l'air, puis on remet dans un vase ou chaudière avec de l'eau propre, on refait bouillir en remuant jusqu'à ce que le tout devienne liquide.

5. *Mordant noir.*

2 kil. vitriol bleu ou sulfate de cuivre,
2 kil.500 tartre,
1 kil.500 sulfate de fer ou couperose,
60 grammes chlorure de chaux.

Les pièces doivent cuire dans ces mordants de 2 à 2 heures et demie.

CHAPITRE II.

FORMULES DE TEINTURE.

—

1. *Bleu de France.*

2 pièces ou 15 kilogrammes :

2 kil. prussiate de potasse,
1 kil. sel de cuisine,
250 gram. sel d'étain,
2 kil. acide sulfurique,
2 kil. alun.

Dissoudre tous ces ingrédients, manipuler à froid, amener au bouillon au bout de 3 heures, et laisser bouillir une heure; laver.

Pour faire plus foncé, on passe dans le même bain, auquel on ajoute du chlorure de zinc et du bois d'Inde en quantité suffisante pour arriver à l'échantillon.

Quand on ajoute du chlorure de zinc, on peut se passer de l'alun dans le bain, il faut mordancer dans le mordant violet n° 1 et manipuler pendant une demi-heure, après quoi le bois d'Inde doit bien prendre.

2. *Vert.*

Pour 5 kilogrammes de mérinos :

Il n'est pas nécessaire de laver hors du mordant; pour les 5 kilog. de laine, on prend :

1 kil.500 bois jaune,
750 gram. alun,
185 gram. tartre et indigo à volonté.

Pour les verts en général, on ne fait qu'un bain.

3. *Violet.*

Les pièces sont passées dans un bain bouillant de bois d'Inde et de composition de bleu brut; pour les nuances foncées, il faut un peu de bouillon.

4. *Persicot ou orseille.*

Avec l'orseille mouillée ou persicot, il ne faut pas faire bouillir, si l'on fait bouillir pour obtenir des nuances plus bleues, on ajoute dans la chaudière quelques décagrammes de soude, ou l'on opère à froid avec un peu de lessive caustique.

5. *Bronze et olive.*

Ces nuances sont mordancées au mordant vert n° 2; on tâche d'arriver ensuite à l'échantillon avec du bois

jaune, de l'orseille, du curcuma et de l'indigo; bien faire bouillir.

Le bois jaune se met ordinairement dans des sacs.

En Allemagne, on prend souvent, au lieu d'orseille, de la garance, du bois d'Inde et du bois rouge.

6. *Vert olive plus ou moins rabattu.*

Ces nuances sont faites avec du curcuma, du bois jaune, de l'indigo et de l'orseille. On peut aussi donner un fond rocou, ou bleu de cuve.

7. *Rouge-brun.*

Orseille, bois de fustet, curcuma, tartre et alun.

8. *Brun plus ou moins rouge.*

Mordancer violet, pour les nuances claires, un peu plus faible; puis orseille, bois jaune et indigo; s'il manque du jaune, on ajoute un peu de curcuma.

On peut aussi faire ces nuances avec du bois rouge et du bois d'Inde au sortir du mordant. Un peu de bouillon pour celles foncées.

9. *Noir.*

Mordancer noir, laver, et finir au bois d'Inde. Pour la chaîne coton, on teint la laine d'abord à l'échan-

tillon, puis l'on teint le coton à froid avec sumac et bois d'Inde.

10. *Rouge laque.*

Pour 20 kilogrammes de mérinos :

2 kil.250 à 2 kil.500 laque bien moulue, verser par-dessus 2 kil.250 dissolution d'étain ; verser le tout tiède dans une chaudière avec 2 kilog. cristaux de tartre ; arriver au bouillon au bout d'une heure, laisser bouillir une heure et demie.

Si les laines ne sont pas assez vives ou assez foncées, on les lave et on les repasse dans un bain frais avec de la dissolution d'étain et des cristaux de tartre bouillant ; on peut aussi ajouter un peu de cochenille ; ne garder à peu près qu'une demi-heure dans ce dernier bain.

11. *Coquelicot.*

Dissolution d'étain, cristaux de tartre, cochenille ammoniacale et bois de fustet.

12. *Cramoisi.*

Cochenille ammoniacale, dissolution d'étain comme pour le rouge ; pour commencer, ne prendre que moitié cristaux de tartre et de cochenille ; s'il faut un peu de bleu, on peut ajouter un peu de soude dans le même bain.

13. *Rouge pourpre.*

Teindre pourpre, puis ajouter dans le bain un peu d'orseille et manipuler jusqu'au bouillon, on peut aussi faire bouillir jusqu'à ce qu'on soit arrivé à l'échantillon.

14. *Gris perle.*

Ce gris perle, ainsi que les autres nuances qui en sont les suites, se font avec de l'orseille, du bois jaune et du fustet et avec de l'indigo. Le mordant avec alun et tartre en proportion à peu près à moitié autant que pour le violet. On travaille avec ces matières colorantes jusqu'à ce que l'on soit arrivé à l'échantillon; si cela ne réussit pas, c'est l'alun ou le tartre qui manquent; si la teinte ne devient pas égale, on ajoute du tartre. A-t-on des nuances fines, rougeâtres ou bleues à faire, on peut y arriver avec de la cochenille ammoniacale.

Toutes les nuances se font dans le même bain.

15. *Jaune.*

Pour 5 kilogrammes de mérinos :

1 kil.500 quercitron ou 1 kil.500 fustet (c'est le fustet qui donne le plus beau jaune), ajouter 125 grammes dissolution d'étain et un peu de cristaux de tartre, laisser jeter un bouillon, écumer, puis y passer les laines, mais sans bouillir; hors le bain de quercitron, bien laver.

16. *Orange.*

On n'a qu'à ajouter un peu de cochenille dans le bain.

17. *Préparation de la laque.*

3 kil.500 laque,
3 kil.500 dissolution d'étain.

Bien remuer de temps en temps, et plus le bain est vieux, mieux il vaut.

Cette dissolution d'étain se fait avec :

500 gram. acide chlorhydrique,
2 kil.500 étain.

On préfère employer l'acide chlorhydrique à l'acide nitrique à cause des chaudières.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE.

TEINTURE EN COTON.

PREMIÈRE SECTION.

TEINTURE SUR FILS.

Pages.

CHAPITRE Ier. Teintures de Rouen. 5

Art. 1. Mordants 5

Art. 2. Formules de teinture. 12

CHAP. II. Teintures d'Alsace. 43

Art. 1. Mordants. 43

Art. 2. Teintures modernes. 58

Art. 3. Nuances anciennes. 120

Art. 4. Apprêts pour fil d'Ecosse et d'Irlande, et ganse. 133

CHAP. III. Teintures allemandes. 135

Art. 1. Mordants. 135

Art. 2. Formules de teinture. 136

DEUXIÈME SECTION.

TEINTURE SUR TISSUS.

Art. 1. Blanchiment. 175

Art. 2. Mordants. 176

Art. 3. Formules de teinture. 179

Art. 4. Apprêts. 209

DEUXIÈME PARTIE.

TEINTURE EN LAINE.

PREMIÈRE SECTION.

TEINTURE SUR FILS.

CHAPITRE Ier. Bouillons. 214
CHAP. II. Formules de teinture. 216

DEUXIÈME SECTION.

MÉRINOS.

CHAPITRE Ier. Mordants. 232
CHAP. II. Formules. 233

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

TEINTURES, DES MORDANTS ET DES APPRÊTS.

NOTA. Dans cette table, les lettres capitales entre parenthèses signifient que les mordants, les formules et les apprêts s'appliquent, savoir : (T) aux tissus de coton, (L) à la laine en fil, et (M) aux mérinos. Toutes les autres indications se rapportent au coton en fils.

A

	Pages.
Azotate de fer	178
Aile-de-mouche	120
Alumine (*Mordant d'*) (T)	176
Alun (*Purification de l'*)	136
Amaryllis-santal	14,15
Amaryllis	13
Apprêts pour coton blanc et fil d'Ecosse	43
Apprêts pour fil d'Ecosse, d'Irlande et ganse	133
Apprêts des tissus	209,210,211
Aurore (L)	223
Aventurine	61
Aventurine jaune	61
Aventurine gris clair	92
Aventurine gris	92
Aventurine clair	92,104
Aventurine moyen	105
Aventurine rouge	105
Aviver les bleus de cuve	48

B

Baquet à chaux	9
Baquets	10
Baquets au petit bois	10
Batiste	91
Beurre frais clair	88
Beurre ordinaire	88,125
Blanc	136,174
Blanchiment	45
Blanchiment (T)	175
Blanchir, à cuve	56
Bleu remonté	17,145
Bleu	32
Bleu à l'indigo ou de cuve	67

Bleu de France clair 69,115
Bleu moyen 69
Bleu foncé 70
Bleu chimique 109
Bleu faux 127
Bleu au prussiate 132
Bleu-violet 143
Bleu clair à la potasse 144
Bleu moyen à la potasse 145
Bleu foncé à la potasse 145
Bleu cuivré foncé 146
Bleu cuivré 146
Bleu-noir 147
Bleu clair (T) 193
Bleu (T) 191,209
Bleu de cuve (T) 207
Bleu de France (L) 218,224
Bleu de France de Riboud (L) 219
Bleu de ciel (L) 220
Bleu ordinaire (L) 224
Bleu prussiate moyen (L) 225
Bleu de France (M) 233
Bleu, le passer 50
Bleu de cuve, avivage 48
Bleu de cuve, travail 49
Bois, cuisson 11
Bouillons (L) 213-214
Bronze 33,61,97,126
Bronze foncé 62,112
Bronze bistre 62
Bronze (T) 180
Bronze (M) 234
Brun-rouge 33
Brun cannelle 36,149
Brun cannelle clair 169
Brun garance 42
Bruns 121,122,168
Brun clair 150,160
Brun foncé clair 150
Brun moyen 150
Brun moyen foncé 150
Brun foncé 151
Brun-bleu 151
Brun foncé violet 160
Brun-violet-noir 161
Brun foncé de fer 161
Brun-noir au cachou 161
Brun-noir olive 162
Brun fer 171
Brun de cheveux 172
Brun (T) 183,184,185,186,204
Brun (L) 226
Brunir (L) 218
Bruth clair 107
Bruth ordinaire 107

C

Cachou foncé 58
Cachou ordinaire 59
Cachou pur 59
Cachou marron 62
Cachou cannelle jaune 103
Cachou cannelle jaune foncé 104
Cachou pour marron 51
Cachou (Terrines à passer au) 54

Cachou (T) 199
Cannelle ordinaire 60,98
Cannelle rouge 60
Carmélite 66
Carmélite jaune 66
Carmélite clair 104
Carmélite olive 104
Carmélite jaune clair 104
Carmélite bon teint 124
Carmélite faux teint 130
Carmin d'indigo (Passer à la solution de) 52
Caroubier 16
Cerise bois 112
Chamois clair 89
Chamois foncé 90,149
Chamois orange 90
Chamois jaune 107,120
Chamois bon teint 149
Chamois (T) 196
Chaux, baquets, tonne 9
Cheville et chevillon 55
Chlore, cuvette 55
Chocolat (T) 194
Cochenille ammoniacale (M) 232
Compositions (L) 215
Coller 46
Coller (Terrines à) 54
Coquelicot (M) 236
Corinthe (T) 186
Corinthe foncé (T) 182
Coton, cuve chaude 27
Coton blanc (Apprêt) 43
Couleur de chair 149
Couleur de chair à la garance 128
Couperose, tonne 10
Couperose (T) 177
Cramoisi 97
Cramoisi n° 1 100
Cramoisi n° 2 101
Cramoisi jaune 97
Cramoisi bon teint 159
Cramoisi (M) 236
Cuir de bottes 129
Cuisson de bois 10
Cuve d'indigo, montage 17
Cuve chaude pour coton et laine 27
Cuve, montage 48
Cuve à blanchir 56
Cuve d'indigo 56
Cuvette au chlore 55
Cuvettes 54

D

Débouillir 46
Dissolution d'étain 45
Dissolution d'étain pour cramoisi (M) 231
Dissolution d'étain (passer à la) 51
Distillée d'indigo 7
Drap bleu (L) 228

E

Eau du Rhin 132

Etain (dissolution et sel) 45
Etain, passer à la dissolution 51

F

Fleur de pommier 41
Fleur de pêcher 141
Feuilles mortes nos 1, 2 et 3 91,92
Feuilles mortes (T) 183
Fil d'Ecosse (apprêt) 43,133
Fil d'Irlande (apprêt) 133
Fil d'Irlande noir 133
Fond chamois, mordant d'acétate de fer (T) 177

G

Ganse, apprêt 134
Garance (L) 221
Girafe, bon teint 125
Grenat au santal 15,99,113,114
Grenat foncé 65
Grenat ordinaire 65
Grenat rouge 66
Grenat jaune ou carmélite 66
Grenat (T) 199
Gris d'argent 23,94,218,122,169
Gris-brun 27
Gris d'eau 26
Gris cendré 28,94
Gris ordinaire 38,109
Gris-rouge 38
Gris noisette 90
Gris-jaune 91
Gris réséda 94
Gris perle 94
Gris d'œil 95
Gris d'âne 95
Gris jaunâtre 95
Gris mousse 95
Gris souris 95
Gris-vert 129
Gris chevreuil 156,171
Gris de lin foncé 157
Gris de lin clair 157
Gris rosé clair 162
Gris rosé moyen 162
Gris rosé foncé 163
Gris-vert foncé 163
Gris-vert moyen 163
Gris-vert clair 163
Gris chocolat 168
Gris chocolat foncé 168
Gris clair 169
Gris-bleu clair 170
Gris-bleu moyen 170
Gris-bleu foncé 170
Gris (T) 183,184,188,189,190,191
Gris foncé (T) 203
Gris américain (T) 194
Gris clair (T) 196
Gris à l'eau (T) 196
Gris perle (M) 237
Gros bleu (L) 219

H

Huile tournante 8

I

Indigo, distillée 7
Indigo (passer à la solution de carmin) 52
Indigo, montage de la cuve 17

J

Jattes 57
Jaune chromate 22
Jaune grec 22
Jaune citron 29
Jaune ordinaire 40
Jaune canari 85
Jaune foncé 85,119
Jaune au curcuma 108,126
Jaune au genêt 110
Jaune au quercitron 133
Jaune pâle 137
Jaune moyen 137
Jaune vif 138
Jaune paille 155
Jaune rouille clair 156
Jaune rouille foncé 156
Jaune-vert 167
Jaune de cuivre 167
Jaune (T) 192,200
Jaune d'or (T) 197
Jaune gaude (L) 221
Jaune gaude et curcuma (L) 221
Jaune orangé et chamois (L) 222
Jaune au bois 222
Jaune (M) 237

L

Lac blanc 106
Laine, cuve chaude 27
Laque, préparation (M) 238
La Vallière 34,132
Lessive, tonne 52
Lilas foncé 77
Lilas moyen 78
Lilas rouge 78
Lilas clair 78
Lilas violet 79
Lilas orcanette 99
Lilas garancé 122
Lilas, grand teint 122
Lilas gris 107
Lilas bleu clair 107
Lilas ordinaire 21,28,35
Lilas bleu 29,36,79,171
Lilas gris clair 141
Lilas gris moyen 142
Lilas gris foncé 142
Lilas à la potasse 142
Lilas au campêche 143
Lilas mode 173

M

Manteau La Vallière 34,132

Marron 14,34
Marron au cachou 51
Marron foncé 63
Marron rouge foncé 64
Marron paliaca 64
Marron clair 127
Marron bon teint 125
Marron rouge 120
Marron (T) 181,224
Marron (T) 190
Marron (L) 220
Mode (L) 226,229
Montage de la cuve d'indigo 17,48
Mordant amaryllis 5
Mordant violet 6,125
Mordant de fer 6,43,135
Mordant grenat santal 7
Mordant jaune chromate 8
Mordant orange 8
Mordant de vert 8
Mordant olive 32
Mordant d'alun 44
Mordant rouge 135
Mordant d'alumine (T) 176
Mordant jaune (T) 177
Mordant violet (T) 178
Mordant de vert de gaude 178
Mordant violet (M) 231
Mordant vert (M) 231
Mordant noir (M) 232
Mordant de sel d'étain à passer le bleu 50
Mordant de sel d'étain à passer le marron 51
Mordant, terrine à passer 54

N

Nankin 23,155
Naturel foncé 157
Naturel clair 158
Noir 12,13,67,111,114,115, 118,147
Noir-bleu 131
Noir-noir 131
Noir solide 148
Noir charbon solide 148
Noir d'extrait 173
Noir (T) 179,180
Noir (L) 227
Noir-bleu (L) 217
Noir moyen (L) 217
Noir-noir (L) 217
Noircir (L) 218
Noir chimique (L) 223
Noir (M) 235
Noir, le passer 50
Noisette jaune 93
Noisette gris 93
Noisette foncé 93
Noisette (T) 195

O

Opération préparatoire 5
Olive 32,98

Olive clair 33,164
Olive foncé 33,98,129,164
Olive bronze 105
Olive nouveau 172
Olive foncé (T) 182
Olive (T) 206
Olive foncé (L) 227
Olive (M) 234
Orange 22,29,31,39,86,120, 138
Orange (T) 191,193
Orange (M) 238
Orange chamois 31,116
Orseille (M) 234

P

Paille 41
Paille clair 84
Paille ordinaire 84
Paille de riz 84
Paille (T) 206
Paliaca 96,101,129
Paliaca rouge 97,105
Paliaca nos 1 et 2 101
Paliaca rouge no 1 101
Paliaca rouge no 2 102
Passer au mordant de sel d'étain 50
Passer le noir 50
Passer le bleu 50
Passer le cachou 51
Passer à la dissolution d'étain 51
Passer à la dissolution de carmin d'indigo 52
Persicot (M) 234
Physique pour rose au bois 136
Ponceau (L) 216
Pot 56
Prussiate 18,19

R

Réséda nos 1, 2 et 3 102
Réséda vert 103
Réséda olive 103
Rose 41,127
Rose au bois 24,81,116
Rose au safranum 24,82
Rose au carmin 116
Rose tendre au carmin 158
Rose vif 158
Rose de bois 159
Rose (T) 196,201
Rose (L) 223
Rouge bois 24,80,113,139
Rouge grand teint 25
Rouge bon teint 26
Rouge ordinaire 30,37,38,39
Rouge cramoisi 31
Rouge-brun 31,37,140
Rouge au bois de Brésil 80
Rouge au santal 81,113
Rouge amarante 105
Rouge rose 108
Rouge safranum 108
Rouge nos 1 et 2 117
Rouge faux 121,126
Rouge de garance 126

Rouge grenat 139
Rouge foncé 140
Rouge cerise 140
Rouge au mordant 173
Rouge (T) 193,201,206
Rouge polonais (T) 188
Rouge-brun (M) 235
Rouge laque (M) 236
Rouge pourpre (M) 237
Rouille 23
Rouille clair 88
Rouille ordinaire 89
Rouille foncé 89

S

Safranum, tonne 53
Santal 15
Seau 11,57
Sel d'étain 45
Sel d'étain à passer le bleu 50
Sel d'étain à passer le marron 51
Serin (T) 205
Solution de carmin d'indigo 52

T

Terrine à coller, passer le cachou, le vert au mordant 54
Terrines 11
Tête de nègre 64
Thé (L) 226
Tissus, blanchiment 175,176
Tonne à chaux 9
Tonne de couperose 10
Tonne à lessive 52
Tonne à safranum 53
Tourterelle 128

U

Ustensiles 5,43

V

Verres, petit et grand 55
Vert sur prussiate 18
Vert anglais 19,76
Vert gaude ordinaire 20
Vert printemps 20,106
Vert au chromate 20,74,118
Vert olive 30,32,34,35,132
Vert de mai 30,153
Vert zinc 34
Vert brou de noix 34
Vert clair 42,130
Vert myrthe 71
Vert foncé au quercitron 71,119
Vert moyen au quercitron 72
Vert clair au quercitron 72
Vert moyen à la gaude 73
Vert foncé à la gaude 74
Vert monstre 75
Vert d'eau 76

Vert pomme 106,167
Vert perroquet 106
Vert lac blanc 106
Vert au bleu chimique 108
Vert Isly nos 1 et 2 111,112
Vert minéral solide 151
Vert thé 152
Vert serin 152
Vert de gaude 152
Vert de cuve clair 154
Vert moyen 154
Vert moyen foncé 154
Vert foncé 155
Vert-noir 155,165
Vert faux 165
Vert acier 165
Vert de chrome 166
Vert solide 166
Vert (T) 182
Vert au quercitron (T) 195
Vert (T) 203,206
Vert foncé (T) 202
Vert (M) 234
Vert olive (M) 235
Vert, terrine à passer 54
Vigogne 91
Vinaigre (T) 185,187
Violet 21,96,144
Violet solide 35
Violet marron 96
Violet foncé 102,105,144
Violet moyen 102
Violet clair 102
Violet, bon teint à la garance 122
Violet, grand teint 130
Violet-brun 144
Violet (T) 199
Violet (L) 219,228
Violet (M) 234

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

BAR-SUR-SEINE. — IMP. SAILLARD.

ENCYCLOPÉDIE-RORET.

COLLECTION

DES

MANUELS-RORET

FORMANT UNE

ENCYCLOPÉDIE

DES SCIENCES ET DES ARTS,

FORMAT IN-18

Par une réunion de Savans et de Praticiens;

MESSIEURS

AMOROS, ARSENNE, BIOT, BIRET, BISTON, BOISDUVAL, BOITARD, BOSC, BOUTEREAU, BOYARD, CAHEN, CHAUSSIER, CHEVRIER, CHORON, CONSTANTIN, DE GAYFFIER, DE LAFAGE, P. DESORMEAUX, DUBOIS, DUJARDIN, FRANCŒUR, GIQUEL, HERVÉ, HUOT, JANVIER, JULIA-FONTENELLE, JULIEN, LACROIX, LANDRIN, LAUNAY, LEDHUY, LENORMAND, LESSON, LORIOL, E. LORMÉ, F. MALEPEYRE, MATTER, MINÉ, MULLER, NICARD, NOEL, PAUTET, RANG, RENDU, RICHARD, RIFFAULT, TARBÉ, TERQUEM, THIÉBAUT DE BERNEAUD, THILLAYE, TOUSSAINT TREMERY, TRUY, VAUQUELIN, VERDIER, VERGNAUD, YVART, etc.

Tous les Traités se vendent séparément, 400 volumes environ sont en vente; pour recevoir franc de port chacun d'eux, il faut joindre un mandat sur la poste à la lettre de demande. Tous les ouvrages qui ne portent pas au bas du titre : *Librairie Encyclopédique de Roret* n'appartiennent pas à la *Collection de Manuels-Roret* qui a eu des imitateurs et des contrefacteurs.

Cette Collection étant une entreprise toute philantropique, les personnes qui auraient quelque chose à nous faire parvenir dans l'intérêt des sciences et des arts, sont priées de l'envoyer franc de port à l'adresse de M. le *Directeur de l'Encyclopédie-Roret*, format in-18, chez M. RORET, libraire, rue Hautefeuille, 12, à Paris.

Paris, imprimerie de Ch. Bonnet et Comp., 42, rue Vavin.

5791969
Digitized by Google